

Feu, Vie, Accidents ASSURANCES
Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Feu, Vie, Accidents ASSURANCES
Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

COIN DES COLLÉGIENS

L'ÉCOLE — LES DEUX ROUTES

Fier écolier, où vas-tu ? Un soir, accoudé à ma fenêtre, je regardais les étoiles briller au firmament. Le ciel était pur, l'air frais et serein; une faible brise, douce comme une âme, venait gaiement caresser ma figure. En face d'une si belle nature, en un si beau soir de vacances où l'âme de l'écolier se remplit de joies et de bonheur, je me suis timidement demandé : "Pauvre écolier, toujours courbé sous un travail à la fois agréable et monotone, où vas-tu ? Où vas-tu donc avec tes rêves, ton idéal ?... Alors, une étoile dans le ciel devint plus radieuse que les autres; et cet astre, c'était une étoile... une étoile du Bon Dieu, le guide du voyageur égaré... une étoile ! Elle semblait me dire : "Si tu cherches la perfection, viens et suis-moi."

"Chercher la perfection !" Cher écolier, ces mots sont lourds à tes oreilles, n'est-ce pas ? Sans doute, ils ont déjà paru à ton esprit, mais semblable au papillon volage qui passe outre sans même jeter un regard devant la rose qui lui tend son calice, tu as tourné la tête à celui qui te les a rappelés. Mais un autre soir, les paroles d'un prêtre, encore plus apôtre que d'ordinaire, t'ont fait réfléchir; le rouge au front, tu as penché la tête. Mais, lui aimablement, il t'a relevé et t'a dit : "Mon enfant, qui que tu sois, âme fervente et pieuse ou jeune homme mondain, le Bon Dieu t'a placé sur une route longue... très longue, pleine de sacrifices. A un endroit, cette route se sépare et tu n'as qu'à choisir !... Tu sais la réponse de Notre-Seigneur au jeune homme de l'Évangile : "Si tu veux la perfection, viens et suis-moi." Mais qu'il a fait le jeune homme ?... Les yeux pleins de larmes, il a repris la route de ses plaisirs. Eh bien ! ce jeune homme... c'est toi. Tu devrais être un écolier modèle et tu es resté médiocre... Vas, mon enfant, et songe bien à cela. Au revoir !"

Et moi je songeais... Dans mon esprit, je revoyais la route, le grand chemin de la vie. Là, elle se séparait. Celle de gauche était belle, large, remplie de fleurs aux mille parfums. Une chose me frappait : l'horizon était obscurci. A droite, elle était tortueuse, fort étroite, couverte de ronces et d'épines. En étourdi, je pris la plus attirante : celle de gauche. Longtemps, bien longtemps, je marchai. Mais soudain, je me vis écrasé sous le poids de ces tristes plaisirs, la figure couverte de sang et de poussière, le cœur brisé et corrompu. Alors quelqu'un de sa main me releva et me conduisit sur un nouveau chemin. Qui était-il ? un ange gardien, la main fidèle d'un apôtre ? En tout cas, je me trouvais sur un nouveau chemin; bientôt je le reconnus : c'était celui de droite, c'était cette route tortueuse, fort étroite, couverte de ronces et d'épines. Et cependant l'horizon était clair et radieux. Ah ! je me souvenais maintenant : quand j'étais tout petit, ma mère me répétait souvent que la route du Bon Dieu était tortueuse et fort étroite.

Où, noble écolier, c'était la route du Bon Dieu, la route de celui qui cherche la perfection, de celui qui veut devenir un "vrai soldat du bien". Mais, grand Dieu, qu'elle est dure à parcourir cette route ! Sans cesse, il faut combattre contre les épines du chemin. Souvent, tu tombes, souvent tu es vaincu. Mais le long du voyage, tu deviens plus prudent. Tu apprends à chercher ton unique salut dans la prière, la vraie prière. Elle consiste à prendre comme billet de voyage la confiance en Dieu et en Marie, l'amour du voyageur qui chemine avec toi, qui combat le même combat que toi, le dévouement envers celui que les pierres du chemin, les blessures du voyage ont laissé à demi-mort sur la route. Tu apprends à combattre le bon combat, à n'aimer que les grandes et nobles aspirations, à devenir un écolier fervent, studieux qui sert de modèle aux petits amis de la vie, à détester la médiocrité, à pardonner aux insultes et surtout à laisser une parole d'encouragement, un mot de consolation au voyageur abattu.

Et dans mon rêve, je me trouvais heureux; c'était beau, c'était une belle route ! Ici le cri plaintif d'un oiseau nocturne me rappela à la réalité. Cependant, loin... bien loin dans l'horizon, dans le firmament, je voyais tout ce qu'un noble écolier doit chercher; je vis : le champ fleuri d'un apôtre laïque, l'âme d'un prêtre, les chaînes d'un martyr, l'auréole d'un petit saint.

Mais plus près, plus attrayant, je vis le cœur, je le dis tout bas, le cœur d'une jeune fille. "Bah ! m'écriai-je, tu ne viens donc pas gâter le cœur d'un jeune écolier; tu le charmeras quand l'heure en sera venue. Aujourd'hui, ta petite vie est trop envivante pour qu'elle ait une noble fin. Tu oublies que la vraie vie est une route tortueuse et fort étroite."

Le Jeune Semeur.

SAINT-ALEXANDRE

Le 18 juillet s'éteignait après une longue maladie M. Uldéric Bérubé époux de Mme Céline Landry, à l'âge de 62 ans. Lui survivent son épouse et deux frères Jean Baptiste et Cléophas tous deux de cette paroisse. Ses funérailles eurent lieu le 22 juillet au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis.

Le 4 août Mlle Alexandrine Landry fille de M. et Mme Elie Landry décédait après quelques heures de maladie seulement à l'âge de 15 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 7 août.

Cette même journée est décédée Mme Louise Ouellet épouse bien aimée de M. François Joseph Deschênes à l'âge de 24 ans. Son époux lui survit ainsi que 2 jeunes enfants ses funérailles eurent lieu le 7 août. Nos plus profondes sympathies à ces familles.

Le 2 août M. Camille Ouellet fils de M. Alcide Ouellet conduisant à l'autel Mlle M. Anne Moreau fille de M. Joseph Moreau. Leurs prêtres respectifs leur servaient de témoins. Nos meilleurs vœux de bonheur.

Le 28 juillet au soir notre village a été éprouvé par un incendie au milieu d'un violent orage électrique, la foudre est tombée sur la grange de M. Jules Bélanger maire de cette paroisse. Merci à Dieu d'avoir épargné notre beau village car si le vent s'était élevé à ce moment tout le village aurait été complètement rasé par les flammes. Grâce au travail des pompiers volontaires, la résidence de M. Roméo Bélanger et autres maisons voisines ont été épargnées.

M. et Mme Adélaïde Marchand accompagnés de leur fillelette Raymond de St-Jean d'Iberville passent une quinzaine parmi nous chez leurs parents et amis.

Mme Arthur Dionne de St-Philippe était chez M. Jos Michaud son frère, dimanche dernier.

M. et Mme Elie Bouchard des E. Unis sont chez leurs frères MM. Alphée et Alcide Bouchard.

MM. Freddy George et Adélaïde Bérubé de l'Abitibi sont en promenade chez leur père M. C. Bérubé.

Mme Moïse Castonguay de Riv. du Loup est chez ses enfants Michel Eustache et Moïse Castonguay.

Le Rev Père Marchand rédemptoriste était de passage chez son père M. Alcide Marchand ces jours derniers.

— Le Rev Frère Moreau est chez son père M. Joseph Moreau.

Mme Ovide Bérubé est allé à Jonquières visiter ses vieux parents.

SAINT-MARCEL

BAPTÊMES:
Le 31 juillet fut baptisé Joseph Sigefroid Oniel enfant de M. et Mme J. A. Rasberry. Parrain et marraine M. et Mme S. Mathieu.

M. Mme Adélaïde Bonneau Mme Paul A. Boulet, MM. Welly Boulet, Ls Ph. et Albert Bonneau, Miles Lucette, Alice et M. Blanche Bonneau de St-François étaient ces jours derniers les invités de M. et Mme A. Pelletier.

M. et Mme A. Langlois de St-Denis et leurs enfants étaient au presbytère au commencement de la semaine.

M. Mme Emile Bonneau de Tourville, visitaient des parents ces jours-ci.

MM. Joseph Goupil, Louis Corribeau, Mlle N. Harbourg, de St-Raphael, étaient de passage dans notre localité, ces jours derniers.

M. et Mme Anatole Desjardins et leurs enfants René Rollande et Robert de Montréal, sont actuellement en promenade chez M. F. Pelletier et autres parents.

M. et Mme Alphonse Pelletier, Mme Adrien Pelletier sont allés à Ste Anne de Beupré dimanche.

M. Gérard Morin de St Eugène était dimanche chez son père M. P. Morin.

M. Ferd. Pelletier, Miles Maria, Si monne et Colette Pelletier sont allés à Sillery vendredi le 11 du courant assister à la profession religieuse de Mlle Eliane Pelletier en religion Sr St Thomas d'Villeuveve.

Mlle Alfreda Mercier est en promenade à St Apolline chez M. Alf.

Presque tous les enfants sont sujets aux vers et plusieurs sont nés les ayant. Epargnez leur la souffrance en employant le Mother Grave's Worm Exterminator un remède excellent.

SAINT-PAMPHILE

Les 28 29 30 juillet, ont eu lieu les pieux exercices des Quarante-Heures jours de grâces dont tous ont paru vouloir profiter en s'approchant des Sacrements et en venant chaque jour causer une heure avec Jésus Hostie de tout ce qui peut intéresser le salut de leur âme, et solliciter de ce trésor inépuisable les secours nécessaires pour traverser les pénibles années que nous vivons. A cette occasion MM. les abbés A. Auclair curé de St Marcel, D. Chénard curé de St Eleuthère, G. Matte de Tourville, A. Proulx, vicaire à Ste Perpétue, L. Bernard de St Adalbert et T. Grégoire du collège de Lévis étaient ici pour aider aux concours des confessions.

M. le curé Maranda est allé à Québec assister à la 1ère retraite ecclésiastique.

Mlle Anne Marie Bilodeau après avoir passé quelque temps à St-Ferdinand est de retour dans sa famille.

M. Xavier Castonguay de Ste-Louise était en visite chez des parents et amis ces jours derniers.

M. Groleau et son fils de St-Philibert étaient de passage chez M. Wiff. Laflamme la semaine dernière.

M. l'abbé A. Leclerc, curé de St-Philippe ainsi que Mlle B. Fortin, étaient en visite chez Mme A. Leclerc le 3 du courant.

Mme A. Carrier de St Roch des Aulnaies est l'invité de Mme E. McKenny.

M. et Mme Jos. Bilodeau avocat de Québec était en visite chez Mme A. Bilodeau le 5 courant.

M. Jos Gamache est de passage à St Jean Port Joli pour affaires.

M. Eugène Bélanger ainsi que Mlle Laura Vaillancourt sont allés à Québec ces jours-ci.

Mlle Juliette Ancil org. est allée à Shawinigan Falls chez son frère M. Adrien Ancil.

M. Aug. Fafard de l'Islet était de passage chez M. D. Pelletier le 7 du courant.

M. et Mme Louis Duval ainsi que leur fils Maurice et Miles M. Ange, Jeanne, Adrienne Duval, étaient de passage à St Camille de Bellechasse dimanche dernier.

BAPTÊMES:
14 juillet fut baptisé Joseph, Lucien, fils de M. et Mme Am. Thibault Farrain et marraine: M. et Mme M. Fournier.

Le même jour fut baptisé Gérard, Guy Ulric, fils de M. et Mme Joseph Jean. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Pelletier cousin et cousine de l'enfant.

Le 30 juillet fut baptisée Marie Jeanne fille de M. et Mme Pierre Vaillancourt. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Vaillancourt oncle et tante de l'enfant.

Le 25 juillet est décédée Mme Elise Jean épouse de feu George Fortin âgée de 63 ans et 11 mois après quelques mois de maladie. Elle laisse pour pleurer sa perte ses enfants, dont 4 fils et 5 filles. Son service et sa sépulture eurent lieu le 28 août au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis. Nous réitérons nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

L'ANSE-À-GILLES

Miles Imelda et M. Ange DeLadurantaye étaient de passage à Montmagny dimanche.

Mme E. DeLadurantaye est partie pour un voyage à Montréal, l'Ange Gardien, St Paul de Bestford et Cowansville. Elle fait le trajet en auto.

M. Mme Joseph Poitras, M. et Mme Jos Coulombe Mlle Laura Poitras et M. Fernand Coulombe sont revenus d'un voyage à Sherbrooke où ils ont assisté à la prise d'habit de la Rev Soeur Ste Thérèse fille de M. Mme Poitras. A leur voyage ils ont visité Ste-Angele, Trois Rivières Victoriaville et Windsor. Ils ont fait le trajet en automobiles.

M. Edouard Poitras électricien est en visite chez son père M. Joseph Poitras pour quelque temps.

MM. Joseph Poitras et Edouard Poitras M. Mme Jos Coulombe leurs fils Fernand et Léandre étaient de passage à Montmagny au cours de la semaine.

M. Joseph Poitras et son fils Edouard étaient de passage à l'Islet pour affaires au commencement de la semaine.

Nous apprenons avec beaucoup de regret la mort accidentelle de M.

SAINT-JEAN-PORT-JOLI

Funérailles de Mme A. Chouinard.

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de madame Am Chouinard née Berthe Dupont. Le service fut chanté par M. le chanoine T. Lachance V. F., curé de la paroisse assisté de M. l'abbé Gérard Bossé comme diacre et de M. l'abbé Roland Boucher, comme sous diacre.

M. l'abbé Léopold Plante vicaire fit la levée du corps M. l'abbé Jean Julien Verreault assistait au choeur. A l'orgue sous la direction de M. le vicaire Plante les deux chorales exécutèrent la messe des morts. M. l'abbé Plante exécuta en solo "Misere mini mei" madame Joseph Dupil touchait l'orgue.

M. François Chouinard beau frere de la défunte conduisit le corbillard son cousin M. Pamphile Dupont portait la croix.

Le cercueil lourd et chargé de couronnes funéraires était porté par MM. Léonce et Fernand Lavoie, Robert et Gérard Chouinard et ses deux neveux Robert et Paul Caron.

Conduisaient le deuil: son mari M. Am. Chouinard professeur à Montréal; ses enfants Paul René et Anne et elle laisse encore deux autres enfants Gilles et Jean Louis; ses sœurs et beaux frères M. Mme L. Caron, née Albertine, des T-Sauvons M. et Mme Léandra Francoeur née Emma, de St Roch, Mme J. Gagné, née Anne Marie, Québec, Mme Octave Morin née Jeanne, M. Mme Pierre Caron, née Juliette, de St-Aubert, M. Mme Albert Chouinard, née Gabrielle, M. Mme Dr Emile Fortin, née Aline St Grégoire de Montmorency; ses frères M. Mme Jean Paul Dupont, Québec, MM. et Mmes R. et C. E. Dupont, St Pamphile, ses oncles et tantes M. Mme Th. Dupont M. Mme Saluste Deschênes, ses belles sœurs et beaux frères, Mme Herm. Dupont, de Québec, Miles Léonie et Jeanne Chouinard, M. Mme Alfred Chouinard, M. Mme Fernand Chouinard, M. Mme Geo. Leclerc, M. Mme Onésime Lavoie, M. Geo. Chouinard Québec M. J. Baptiste Chouinard, M. Mme Antonio Gagnon, une autre tante Mme Dr Em. Dupont Québec; ses neveux et nièces Mme Eustache Ancil, St Pamphile, Mlle Ant. Caron, Miles Madeleine et Monique Morin, M. Jean Morin, MM. Norbert et Guy Gagné Québec etc.

Dans l'assistance on remarquait: de Montréal: M. Maurice Verrault, M. Mme Gilbert Lavery, Miles Lavery, Mlle A. Guy, Mlle Annette Thériault, M. Mme Prof. S. Ferland, M. le Prof et Mme C. Morneau, M. le Prof E. Faucher, Mme G. St Luc, Mme V. A. Perreault, cousine, M. le Prof E. Faucher, Mme G. St Luc, Mme G. Caron, M. A. Richard de Québec, M. le capt A. Dubé, Mme A. Massé et son fils M. René Massé, Mlle V. Mathieu M. H. E. Légaré Mme et Mlle Pouliot, Mme Ulric Morin, Mme J. Marceau, Mme Eugène Ancil, M. le Dr Sylvio Caron, Clinique Roy-Rousseau, Mlle Castonguay, M. Mme O. Vaillancourt, M. Julien Vaillancourt, Mme J. Richard, Miles Clara et Marie Barnabé, MM. Morency, M. E. Marier, Mme C. Caron de St Pamphile: Miles J. et A. Ancil, M. R. Lord, De Tourville MM. A. Lebel E. Shouinard, T. Caron, T. Caron fils, M. Hector Chouinard Ste Perpétue de St Aubert: Mme H. Lavallée, M. le Dr Fernand Lizotte, M. M. Edm. Morneau, M. le major et Mme E. Bourgault Lévis, M. le prof. L. Deschênes St Jean Deschailons, MM. J. Baptiste et E. Ménard Mme Carrier M. Th. Fortin etc de l'Islet, de St Roch des Aulnaies M. Mme L. Georges Pelletier, Mlle Simone Belzile M. Mme J. Dupont oncle et tante M. G. Tremblay Ste-Louise, M. J. Chouinard et Mlle A. Chouinard routes Elgin, M. G. Bélanger St Eugène M. P. Caron, M. Mme L. Caron, Ste Anne; enfin de la paroisse les RR. SS. de St Joseph de St Valier M. O. Poitras, L. Morneau M. Fortin mais j'aurais dit toute la paroisse.

Sur la tombe toute fraîche de madame Amédée Chouinard digne épouse ravie, en pleine jeunesse, à la tendre affection des siens, nous déposons l'hommage de nos regrets sincères et d'un souvenir pieux.

M. Amédée Chouinard et aux siens, ainsi qu'à la famille Dupont, si cruellement éprouvée. Notre journal offre l'expression de ses plus vives et cordiales sympathies.

M. l'abbé J. Brochu de Québec, M. Mme C. Brochu de Toronto ont rendu visite à Mme Onésime Caron dernièrement.

M. Mme H. L'Heureux de Québec étaient les invités de M. et Mme Massé à la pension Pelletier.

M. Henri Duval, de Montréal, est en vacances chez son père M. H. Duval.

Les familles A. Fournier Brochu et Bélanger de Cap St Ignace ont rendu visite à Mme O. Caron dernièrement.

Nous apprenons avec beaucoup de regret la mort accidentelle de M.

SAINT-PAUL DU BUTON

Mme Edouard Ouellet de Cap St-Ignace est retournée dans sa famille après avoir passé quelques jours chez sa fille Mme Emile Boulet.

M. Mme Alphonse Gaudreau et leur famille de Montréal sont en visite chez M. Adélaïde Fontaine et autres parents.

M. et Mme Adélaïde Proulx leurs enfants Jean et Albeuma ainsi que M. et Mme Adélaïde Proulx fils tous de Jewett City sont en visite chez M. Albert Proulx et autres parents.

M. et Mme Adélaïde Gauvin de Jewett City sont les hôtes de M. et Mme Eugène Collin.

Mme Trefflé Tanguay d'Arvida est en visite chez sa fille Mme Ovide Blais.

Les RR. SS. Ste Estelle et Marie de l'Ange Gardien des SS. de N. D. du P. S. du Couvent de St Damien étaient dimanche chez leurs parents M. et Mme Alphonse Gagnon.

Mlle M. Louise Royer de Québec est chez son père M. Joseph Royer.

M. et Mme Eugène Gourgue leur jeunes filles Miles Cécile et Rose, M. Mme Arthur Caron et M. Arthur Bernier étaient de passage à St-Roch des Aulnaies dimanche dernier chez des parents.

M. et Mme Maurice Paradis de Québec étaient chez M. Gédéon Lesard dimanche.

Dimanche le 6 août est décédé après une longue et cruelle maladie M. Joseph Létourneau époux de Dame Alexandrina Gagné. Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse une fille adoptive Rollande Gagné 2 frères M. Arthur Létourneau, de Montréal et M. Albert Létourneau deux sœurs Mme Henri Boulanger de Hartford Conn et Mme Albert Dubé de Québec. Il était aussi le beau frère de MM. Alfred Talbot Mme Vve Nap. Gagné. Nous offrons nos sincères sympathies à la famille.

Mlle Jeannette Bélanger, de Mont réal est en visite chez son père M. Edmond Bélanger.

SAINT-PIERRE

Mlle Joséphine Adam, de Montréal, est arrivée parmi nous, pour y passer un mois.

Mme Antonio Dero de Montréal est l'hôte de son oncle et sa tante M. et Mme Léon Voyer.

M. Léandre C. Lislis, après un séjour de quelques semaines dans sa famille est retourné à l'Hospice Guay à Lauzon.

Mme Lauréat Lecompte de Manchester N. H. a visité des parents et amis la semaine dernière.

M. et Mme D. Lamonde et leur fils Roger de Warren R. I. après une quinzaine passée chez leurs parents sont retournés aux Etats-Unis enchantés de leur voyage.

M. et Mme J. A. Lacasse, Mme J. Paradis et sa jeune fille M. Paule, MM. Jules, Albert et Miville Lacasse tous de St-Malachie ont passé le dimanche chez M. Richard Létourneau.

Les Millers Worm Powders sont le remède pour les enfants qui souffrent des vers. Elles atteignent de suite les parties affectées par vers les expulsant du système et en même temps sont un tonique dans leur effet sur les organes digestifs, les ramenant à une réparation normale, assurant leur immunité contre les désordres futurs pour les mêmes causes.

Jean Dostaler de Montréal fils de M. A. Dostaler prop de l'Hôtel Port Joli Inn. Ce jeune homme âgé de 26 ans était doné de grandes qualités; il venait de terminer un brillant cours d'études au Collège Brecheuf, Montréal et devait entrer chez les Jésuites en Septembre. Nos vives sympathies à la famille.

M. Jacques Trépanier de Montréal est à l'Hôtel Castel pour ses vacances.

M. Lud. Verreault est revenu de l'hôpital St François d'Assise pratiquement rétabli.

M. Henri Brochu pilote de Lévis et sa famille ont été les hôtes de Mme Onésime Caron le 30 juillet ainsi que Mme A. Chouinard et ses enfants de St Pamphile.

M. L. Herkenrath de New York et ses enfants Donald et Pierre sont chez M. Alex Sexton pour la belle saison.

CAP SAINT-IGNACE

M. et Mme Elzéar Normand de Cap St-Ignace ont célébré récemment leurs noces d'or. — Une fête très réussie.

Le 18 juillet dernier avaient lieu au Cap St Ignace de belles fêtes en l'honneur du cinquantième anniversaire de mariage de M. Elzéar Normand et de Mme Normand née Octavie Fortin.

Ces grandes fêtes débutèrent au pied des autels par une messe célébrée à 10 heures 30 par l'abbé Alph. Fortin du collège Ste-Anne cousin de la jubilaire. M. l'abbé Fortin donna aussi le sermon de circonstance. Durant la messe un beau programme musical avait été préparé des solistes furent exécutés par Mme Dr J. E. A. Cloutier, Mme Catellier du Cap St Ignace et aussi par Mlle Adrienne Perron de St Joseph de Bee.

Après cette cérémonie religieuse la famille et les invités se réunirent à la salle paroissiale où une adresse fut lue aux jubilaires par Mlle Adr. Perron. Une bourse et de nombreux cadeaux furent aussi offerts aux héros de la fête par leurs parents et amis.

M. l'abbé Alph. Fortin après le banquet, dit quelques mots de bienvenue à tous et se fit l'interprète de l'assistance pour offrir en termes élogieux les vœux à M. et Mme Normand.

M. Charles A. Paquet député du comté de Montmagny à la Législature ainsi que M. le Dr J. E. A. Cloutier cousin des jubilaires, leur offrirent tour à tour leurs meilleurs souhaits de santé bonheur et longue vie.

Les organisateurs avaient confié à M. et Mme Thérèse de Cap St Ignace le soin de préparer le banquet et à M. Edouard de La Durantaye ce lui de placer les convives.

Les personnes présentes à ce banquet étaient M. Mme E. Normand, M. l'abbé Alph. Fortin, Mme Vve A. Fortin, M. Mme Lauréat Normand, M. Mme Charles Paquet, M. Mme Joseph Perron, Mlle Adrienne Perron, M. Mme J. Normand Hélet, M. Henri Normand, M. Alfred Fortin, M. Bernard Bernier, MM. Eug. Alphonse et Oswald Normand petits fils, Mlle M. Aimée Normand, petite fille M. Siméon Normand, Mme Paradis, Montréal, Mlle Blanche Bernier, Montréal, Mme Bélanger M. E. Fortin, Mlle M. Lse Fortin, M. D. Boulet, M. G. Catellier, M. A. Fortin, Mlle M. Jeanne Blanchet, Mlle Marguerite Blanchet, MM. Mmes Calettelier, Dr J. Cloutier, Dr P. E. Beljean, A. Bernier, Amable Caron, Mme A. Gaudreau, MM. Mmes N. Caron J. A. Fortin A. Fournier, Bélanger pilote L. T. Bernier, M. R. Bernier, Mlle C. Bernier, M. Mme C. Bernier, Mme L. Bernier, Mlle M. Rose Bernier, M. Mme S. Fortin, Mme Julien Bernier, Mme Vve A. Lavallée M. Armand Lavallée, Mlle C. Fortin, M. M. Louis Fortin, M. Berchmans Fortin, M. Rosaire Sherer M. Edouard De Ladurantaye etc

La fête s'est terminée à la demeure des jubilaires.

M. et Mme A. Rousseau sont de retour de leur voyage de nocces dans la Gaspésie.

M. et Mme Pierre Breton et leurs enfants de Québec ainsi que Mme Vve Arthur Bélanger étaient dimanche en visite chez des parents et amis.

M. Johnny Mercier, de Lévis était le 6 août chez M. A. Mercier.

M. Henri Lavallée de Lévis a passé le dimanche chez sa mère Mme Vve J. Lavallée.

MM. Joseph Lachance et Daniel Galibois employés sur le G. S. S. Loos étaient dimanche en promenade dans leurs familles.

Mlle Anna Boucher est de passage à Québec.

Mlle Rita Bilodeau est de retour d'un voyage d'un mois à Beaumont.

Mme Tr. Roy avec ses enfants de Québec est en promenade chez sa mère Mme Ph. Brochu.

Mlle Marguerite Brochu est de retour d'un voyage à Québec.

Mme Albert Roy est allée en promenade à Québec.

Les fenaisons sont pratiquement finies et cette récolte, qui est un peu moindre que les années dernières a été cependant engrangé dans les meilleures conditions. Espérons que des pluies plus abondantes amélioreront la moisson qui déjà ondule à la brise et va bientôt dorser ses épis.

Étaient en visite dernièrement chez M. Benj Roy, MM. les abbés P. Roy de la Rivière du Loup A. Roy de St Henri MM. Nérée Roy et Urbain Roy, Gérard Roy et sa fille M. et Mme J. E. Bonneau de Monk et leur famille.

M. et Mme Paul Joncas, Miles Paulette et Charlotte et M. Louis Joncas sont de retour d'un voyage autour de la Gaspésie.

Mlle M. E. Garand de Lauzon est l'invitée de sa cousine Mlle Mary S. Bélanger.

Mme J. E. Deschênes et ses enfants du Manitoba après un séjour d'un mois chez son père M. Th. Breton est retourné chez elle.

Étaient dernièrement chez M. et Mme J. E. Roy Mme Avila Gilbert et ses fillettes de Québec Mme J. A. Hudon Miles Colette Hudon M. L. Dionne et M. J. Marc Hudon de Lévis.

De tout coeur nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Charles Lecomte qui est gravement malade.

SAINTE-PERPÉTUE

M. l'abbé P. Pelletier curé est absent pour la retraite annuelle des prêtres.

M. l'abbé Armand Proulx est revenu d'une promenade de quelques jours dans sa famille à Montmagny.

M. et Mme J. Wilfrid Caron, I. E. leurs enfants Claude, Michel, Aline et Monique ainsi que Mlle Marguerite Gagnon de Québec, rendaient visite chez M. Esdras Gagnon la semaine dernière.

Mme Raymond de Québec, est en visite chez Mme J. E. Lavoie.

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION
Est imprimé à l'Éclair, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

A L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC

Victor Zacchini, le projectile humain.

Un des plus sensationnels spectacles que l'on ait encore vus à Québec sera produit cette année à l'Exposition Provinciale quand Zacchini, l'obus-humain, se fera lancer deux fois par jour hors de la gueule d'un gros canon de 420 (seize pouces de diamètre, comme nous en possédions quelques-uns au front) à la grande stupéfaction de la foule présente dans le Parc, du 2 au 9 septembre prochain.

"Je répondrai à l'envoyé de votre maître par la "bouche" de mes canons", disait autrefois Frontenac à l'envoyé de Phipps assis devant Québec.

"Juge un peu", mon bon, de la terreur de Phipps, si l'énergique gouverneur de Québec avait pu lui envoyer en chair et en os, via les avions, ainsi que fera Zacchini, le bouillant Sainte-Hélène ou l'intrépide Maricourt par la "bouche" de son gros canon des Remparts qui était placé à l'endroit où se trouve aujourd'hui le parc Cartier. Si Sainte-Hélène

était ainsi tombé du ciel sur le pont du vaisseau-amiral (ces choses-là sont possibles aujourd'hui, puisque Zacchini accomplira un exploit équivalent) l'escadre anglaise de Guillaume et Marie décollait sur les champs! Mais très d'hypothèses respectives.

Le grondement terrifiant du gros canon, ainsi que la flamme et la fumée sinistre accompagneront Zacchini dans sa course vertigineuse à travers l'espace, course insensée qui laisse tous les coeurs pantelants et angoissés, mais qui se termine dans un filet tendu à une grande distance.

Le spectacle est tellement unique et sensationnel que l'on ne devrait pas manquer d'aller voir ce remarquable exploit de témérité, d'endurance et d'habileté qui fait songer les poètes à Enoch et à Elisée, puis à Hercule atteignant l'Empyrée sur un char de feu.

Il n'y avait pas de poudre alors: nous aurons donc le bruit de la détonation en plus.

QUE FAUT-IL REFRANCISER? TOUT

La Société des Arts, Sciences et Lettres, sous l'active présidence de M. Horace Philpott, poursuit, depuis quelques mois, une campagne de francisation qui a fait plusieurs fois déjà le tour de notre province et qui prend les proportions d'un mouvement national. Toute l'élite de Québec et de Montréal a embôité le pas derrière ces messieurs qui ont en l'appui des diverses professions de la presse et même de quelques législateurs. Une initiative aussi bien appuyée devrait avoir du succès. Elle répond aux aspirations les plus profondes d'un grand nombre de nos compatriotes des plus cultivés du moins, et elle devrait réussir à vaincre l'apathie d'une foule de gens que l'anglicisme a gangrenés.

"Refranciser!" Est-il bien nécessaire d'adopter ce mot d'ordre au moment où tous nos cousins de France, en débarquant d'un paquebot sur la jetée Louise ou à l'Anse au Foulon (s. v. p. ne dites pas à l'Anse à Wolfe que ma langue ne saurait prononcer) nous assurent que nous parlons le plus beau français qui se puisse rêver, le français de Louis XIV? Est-il nécessaire, sur ce rocher qu'un de nos poètes locaux affublait sans prétention du titre de "Petit Paris" rempant "L'Athènes de l'Amérique" d'entreprendre une croisade contre les éléments destructeurs de notre caractère français?

Eh oui, il nous faut franciser, et même beaucoup. La Société des Arts, Sciences et Lettres veut se refaire à notre province un visage plus conforme à ses origines. Dans les noms géographiques sur les affiches des hôtels et magasins, sur les menus, même dans l'architecture on a été envahi par la manie ou le snobisme de l'anglais. A la campagne comme à la ville, le terme saxon a pris peu à peu la place du vocabulaire français et l'étranger en nous visitant peut garder de nous l'impression d'un peuple sonnant par un peu dans une lente et sûre assimilation. Alors il fallait réagir. Il appartenait à la ville la plus française de l'Amérique Québec de donner le signal de la résistance.

Mais ce serait une erreur de croire qu'il suffirait de franciser les signes matériels et visibles de notre vie sociale, commerciale et industrielle pour sauver notre langue. Le mal n'est pas tant dans l'atmosphère qui nous entoure, dans le caractère tangible de nos villes à la devanture de nos hôtels ou de nos magasins, le long de nos routes que dans notre âme elle-même. Celle-ci est en train de devenir de moins en moins française et c'est là qu'il faut cautériser au plus vite la plaie qui nous ronge.

Je ne voudrais pas passer pour un pessimiste, mais il me semble que le parler de la province de Québec devient l'un des plus pauvres instruments d'expression qui soit au monde. On a dit avec raison que c'était l'usage qui faisait une langue et l'usage est fait par la messé de ceux qui parlent, c'est-à-dire par le peuple. Or le peuple ne saurait aucunement désigner les innombrables objets de la vie moderne avec des termes trois fois séculaires. D'anciens montrent fiers de s'entendre dire qu'ils parlent la langue du grand siècle. Il n'y a pas lieu de se réjouir d'être en possession d'une langue à moitié morte. C'est à cette anomalie autant que par l'ambiance anglo-saxonne que nos gens de métier presque sans exception ne désignent les choses, du matin au soir, du lever au cou-

cher, que par des syllabes étrangères. L'un de nos auteurs disait avec raison il y a quelques années: "Demandez par exemple, au premier menuisier venu quel est le nom français de "clapboard", de "studding", de "scantlan", de "drill" de "grinder", de "scraper" de "gauc" etc. Entrez dans une filature, une allumière, une fabrique de bois de sciage, une armurerie, une distillerie, une tisseranderie; passez ensuite à la cordonnerie, à la maçonnerie, à la carrosserie; puis à la télégraphie, le bureau, la bourse, le courtage, la banque, le transport et l'administration. Enquêrez-vous ici et là aux artisans, ouvriers ou employés des divers métiers, industries ou professions du nom français des objets usuels qu'ils emploient et des choses familières dont ils s'occupent toute la journée. A peu près tout est désigné par le mot anglais, parce qu'à peu près tout a été nommé d'après les catalogues, les prix courants et prospectus anglais ou américains."

C'est donc d'abord le vocabulaire qu'il faut franciser chez le plus grand nombre de Canadiens français, chez les gens du peuple qui font la langue et qui toujours finissent par imposer leur verbe aux classes prétendues instruites.

Ce n'est pas seulement l'anglicisation du mot qui nous a envahi, mais celle, plus dangereuse, de la forme. Le mot anglais, il a pénétré en France comme ici, bien qu'à un degré moindre mais il n'a pas affecté la syntaxe, l'allure de la phrase, le sens de certaines expressions ou locutions. Ici, quand on écrit en français, chez la plupart des enfants de petite bourgeoisie qui sortent de nos collèges et de nos collèges commerciaux ou autres, on semble penser d'abord en anglais et traduire ensuite cette pensée. Pour vous en convaincre lisez les prospectus et annonces de diverses maisons de commerce. Vous lirez par exemple telle réclame de garagiste où l'on écrira: "Confiez-nous les troubles de votre char". Et il vous semblera que la petite Ford est troublée, qu'elle rougit comme une vierge offensée. D'une soupe en conserve, on dira qu'elle a "la même saveur, la même nutrition" que la soupe faite à domicile. On ne pensera pas à dire qu'elle a "la même valeur nutritive". D'une vente à rabais on dira: "Prenez avantage de nos taux-subvention exceptionnels", au lieu de: "Profitez de nos prix exceptionnellement bas."

Un magasin à rayons sera un magasin à départements et on abusera, pour la moindre affaire de cet affreux mot de "département" qui est une lepre.

Au milieu de toutes ces tares de notre parler, la formation des écrivains est extrêmement difficile. Le style de nos auteurs est aussi à refranciser. A de rares exceptions près nos livres sont revêtus d'une forme bâtarde, où la clarté la simplicité du naturel, la personnalité et l'image neuve et appropriée brillent par leur absence. Et, ici laissez-moi vous dire que je vois avec peu d'optimisme nos écrivains de l'avenir. Nos écoles primaires semblent de moins en moins propres à inculquer le français le vrai aux enfants. De tous les manuels en usage dans nos institutions scolaires, le plus parfait devrait être celui où l'on apprend sa langue maternelle, la grammaire. J'ai examiné avec attention les grammaires approuvées par la jeune génération. C'est un affreux galimatias. Sans



le crois pas. Nous avons des écoles que nous ne manquons pas de vanter avec une certaine fatuité. Servons-nous-en! Dans tous pays, surtout dans un pays comme le nôtre, la première matière à enseigner à l'enfant, c'est la langue maternelle, générale d'idées, de bon sens et de clarté. Or, j'affirme que le français, depuis longtemps a cessé d'occuper la première place à l'école. On charge le cerveau du tout petit d'une foule de connaissances qu'il ne comprend pas ou n'est pas en état de comprendre: on ne lui apprend pas à parler ni à penser. Comment voulez-vous qu'il ne soit pas ensuite contaminé par la formidable ambiance anglo-saxonne? Là est le mal, là est le premier mouvement de refrancisation qui s'impose. Si nous ne l'accomplissons pas énergiquement renonçons à notre pays, renions trois siècles d'inutiles chimères et jetons nous tout de suite dans une rapide assimilation. Si au contraire nous sortons de l'absurde et revenons vers une méthode sensée, nous pourrions nous refranciser vraiment et nous pourrions montrer aux autres races ce que peut être la civilisation française quand elle est ardue et nous pourrions le plus simple, le plus nuancé, le plus précis, le plus juste et le plus beau qui ait jamais animé des lèvres humaines.

Jean-Charles HARVEY.

LA SEMAINE SOCIALE DE RIMOUSKI

La XIIIe session des Semaines sociales du Canada se tiendra à Rimouski, du 13 au 20 août. S. E. Mgr Courchesne n'est pas étranger au choix de sa ville épiscopale comme théâtre d'un événement de cette importance. Et ce n'est pas simple coïncidence si le thème général de cette semaine porte le même titre que l'article magistral publié par l'évêque de Rimouski dans la première livraison de l'ACTION NATIONALE: le problème de la Terre."

Placé à la tête d'un immense diocèse qui compte une seule municipalité de 5,000 âmes cet éducateur émérite, qui avait orienté plusieurs de ses élèves vers la carrière agricole, n'ait aucune difficulté à devenir un véritable évêque rural.

Il commença par demander à son clergé de répondre à un questionnaire très détaillé sur les conditions matérielles, sociales et religieuses de chacune des paroisses confiées à ses soins. Aussi, au cours des visites pastorales, ses diocésains s'aperçoivent-ils que leur Pasteur les connaît, les conseils appropriés.

Cet évêque-sociologue a écrit des mandements qui constituent de vrais cours d'économie rurale. Il enseigne surtout à ses cultivateurs à être les artisans de leur prospérité en ayant recours à l'union professionnelle et à la coopération.

Mais il sait aussi demander à l'Etat de faire sa part. Il est fier de son Ecole moyenne d'Agriculture qui pré-pare pour le diocèse une élite de cultivateurs modèles et de chefs pour les organisations agricoles.

En face de l'évêché se dresse un édifice qu'on appelle là-bas "le petit ministère de l'Agriculture". Là sont groupés les agronomes, les instructeurs, les propagandistes chargés de vulgariser dans la région les connaissances indispensables pour réussir dans les différentes spécialités agricoles.

Aux visiteurs qu'il convoque pour la Semaine Sociale l'évêque de Rimouski saura offrir une charmante et instructive hospitalité. Il leur prouvera que sa ville épiscopale est des plus beaux sites du bas St-Laurent est bien le centre rural par excellence pour étudier les problèmes de la terre.

La Semaine sociale de Rimouski sera exclusivement consacrée au problème de la terre. Contrairement aux 1,200 experts réunis à Londres pour la Conférence mondiale, les collaborateurs à la Semaine sociale sont convaincus que la crise agricole est la cause première de la dépression universelle.

Réunis pour résoudre des problèmes qui ne sont même pas définis, 1,200 délégués de nationalités différentes joignant à la confusion des langues le désarroi des experts, n'étaient pas renouveler l'expérience la tour de Babel?

Les semainiers de Rimouski se réjouissent de la joie et de la même race; ils parlent la même langue et s'entendent sur toutes les questions essentielles: se plaçant au-dessus de coteries de partis poursuivant les mêmes intérêts, ils sont animés du seul désir de prouver les solutions les plus propres à assurer par l'agriculture la survie de leur idéal religieux et national.

C'est le sous-comité de l'Agriculture qui se réunit, dans quelques jours à Rimouski.

Les journaux seront fidèles à leur mission éducative en donnant une large publicité aux directives de ce véritable Conseil économique.

Albert Rioux.

LA FILLE MONDAINE

La fille mondaine se distingue par son grand amour de la toilette, son envie de plaire à tout le monde, son goût prononcé pour les parties de plaisir, les tours de promenades, les excursions d'automobile, les pique-niques en yacht, les sorties fréquentes, les soirées publiques, les tréteaux, les

bals; en un mot, toutes choses dont elle fait ses plus grands délices.

Elle ne fréquente pas ou à peu près pas l'église, ou si elle y va, ce n'est qu'à la basse-messe et encore c'est pour voir et être vue; pour admirer et faire admirer ses toilettes. Elle sait mieux danser, turluter et conduire la "machine", que prier Dieu et faire son devoir en vaquant aux occupations journalières auxquelles le foyer paternel l'appelle.

C'est bien d'elle qu'on peut dire avec vérité qu'elle s'habille, babble et se déshabille à son gré. C'est là, en effet, sa principale occupation et le vilain caprice de sa passion. Plus elle s'attire les regards plus elle se sent heureuse; plus elle peut avoir de courtisans, plus elle est glorieuse.

Elle n'aimera pas un jeune homme rangé, économe, tranquille, religieux et encore moins le pauvre ou le sans profession, quoique ardent travailleur soit-il, parce qu'elle craint qu'elle soit une fois mariée, il ne la retint trop à la maison, ne contraindrait ses fantaisies, et ne pourrait peut-être pas lui donner une fille à gage pour faire son ouvrage afin qu'elle puisse se lever tard, passer les après-midi sur le chemin et les soirées dans la rue, pour ensuite se coucher qu'au petit matin... Non! C'est un caractère léger, frivole, flirteur comme le sien qu'il lui faut.

Bien qu'elle s'efforce d'être toute gentille et aimable ailleurs, en famille, elle a une humeur massacrante; elle est bourrue, impertinente, insoumise et souvent grossière à ses parents, qu'elle ne se fait nullement scrupule de contrister.

Elle aime la médecine, parle mal des filles qui se conduisent mieux qu'elle, en veut au curé s'il fait des remarques un peu sévères, hait le vicarier s'il prêche trop souvent contre la vanité, les modes indécentes.

Si elle se marie, avant de s'être repentie et corrigée, il y a dix risques contre une chance qu'elle était méchante fille.

Les garçons qui aimeraient à avoir une femme querelleuse, chipotière, gaspilleuse, insouciance des devoirs de mère et d'épouse, peuvent choisir avec confiance une fille taillée sur un modèle à peu près comme celui décrit ci-dessus. Alors on pourrait dire sans médisance que ceux-là ont vraiment la "corde" au cou.

"Guy des Monts."

FÉLICITÉ

Grand! bien fait! type idéal de modèles de culture, Guy M. fils de grand propriétaire terrien de la rive sud, avait de l'Art, un goût inné, tout son être était à ce dieu acquis, il l'aimait et ne jurait que par "Lui".

Hors ce cycle merveilleux du domaine artistique il n'est pour son cœur ni joie, ni délices l'Art est tout... et rien autre ne saurait plaire absolument, parce que "Lui" seul avait divinément remué les fibres dont se crée le bonheur parfait.

En "Lui" aussi, les vrais désespoirs... Oh! ces amoureux d'art... ces artistes... des esclaves...

Beauté parfaitement classique ou type original comme ils appellent les s'attachent à l'esthétique, la ligne! la forme!... toutes choses superficielles, ce qui frappe le regard ou creuse l'imagination.

La pensée ira-t-elle s'enquérir de quel état du cœur: sain ou corrompu qu'est sa mesure de possibilité, de constance?... Quel usage fait-il du caprice si souvent maîtres incontestés et redoutables des actions...

"Lutin" plait avec sa tête ébouriffée, ses dents éincelantes dans le sourire charmant, son regard narquois attire.

L'artiste se laisserait aller à l'amour d'une tête, Madone feinte, lui faisant attribution de toutes les vertus, quand la vérité démasquerait un peu de hypocrisie d'occasion.

Il aimerait la femme, même quelconque, si un jet d'enthousiasme anime l'esprit de l'idole et la rattache à l'Art. Art... quel qu'il soit le genre, instruments!! lyre!... couleurs! Pourvu que vive chez elle, une fibre qui fasse vibrer un idéal élevé car à l'horreur du terre à terre en ses moindres manifestations l'artiste vrai Gare à vous!... Ce beau sentiment, chez la femme, n'est souvent que de surface... Soulevez un peu le voile dissimulateur et pimpant surgira: l'éternel amour de la toilette et des futilités.

La maman femme de sage prévoyance, avait bien tenté la mise en garde de son fils, contre ces sryènes avides de domination d'âme... mais allez donc! il n'avait crû à ces avertissements motivés, le Guy léger, qui follement s'est épris d'une divette à sa dernière heure de gloire.

Il a quitté sa famille pour la suivre: elle s'est jouée de ce cœur neuf comme d'une pièce de vingt sous, celui qui possédait la fortune.

Elle s'est jouée de lui, arrachant à sa jeunesse ce qu'elle a de plus précieux: la croyance au bien dans la sincérité.

Elle qui n'est que grossièreté! fourberie! mensonge! l'a amené d'exemple au niveau sien et maintenant, à peu près sûre de sa ruine elle l'a abandonné le gourmet fait-il autre d'une orange sucée?...

Elle se la défense — même — de se retrouver sur son passage, quand elle sait quel sentiment l'attache à sa vie! à ses pas!...

L'adorait-il assez la "chanteuse" dont un signe! un regard pouvait le faire fondre ou jubiler... Si possible était la passion pour cette idole

le que son esprit abusé ne réalise même plus la bassesse de l'autre ni sa fange où lui-même s'achemine.

Puis elle partit... Des cris et des sanglots ne devaient retentir celle qui n'aimait que l'or sous ses pas semé.

Et lui, enfin éveillé du cauchemar hideux conquit une haine farouche pour le sexe des beautés et des grâces.

Il fuyait pour ne pas maudire attribuant à toutes, l'âme de perdition et de mensonges de celle qui le trahit... Et des ans passèrent dont il n'eût conscience... elle avait tout pris le meilleur en l'âme, il ne restait plus que la machine qui bien peu s'agitait...

Avril secoua ses frimas, ils ne sont plus de mise sous le soleil presque chaud qui pique les écorces d'arbres pour en façonner des bourgeois verdissants. Ils sont bien jolis ces frimas, en leur saison! Mais il leur faut subir la loi commune des "tout passés."

Ils semblent en avoir compréhension; et se fondent en un suc puissant, amenant la frondaison nouvelle. La campagne est jolée où se dresse la vieille demeure, dont les fenêtres large ouvertes, laissent pénétrer, avec la brise printanière, les gaies rayons du soleil généreux.

Il s'obliquent dans l'élagante pièce, semblant chercher, pour la favoriser d'une caresse, la femme assise en la chaise longue où elle paraît sommeiller. Un coup d'oeil suffit pour se persuader que la pauvre est mûre pour la terre en un cercueil: une sueur froide mouille son front lisse... sa figure à la paleur de la cire, et sous les yeux, le cercle bistré prend la moitié du visage...

Non! la vie ne saurait longtemps habiter en cet asile squelette! sous cette robe noire où ne se perçoivent plus de forme!...

Les mains ossesuses joignent leur blancheur en un geste de supplication...

Deux grands yeux s'ouvrent: ils sont bleus... et si doux... A quoi peut-elle songer, la vieille dame; au retour de la santé?...

C'est l'esprit habituel des malades... le sien est plus relevé, si tendrement maternel.

Le retour espéré! attendu désiré de toute sa force d'âme; c'est celui de son fils... Mourir est peut-être ce qu'est revivre dans un monde meilleur sans croix ni épreuves! sans les sacrifices et hors toute déception.

Mourir! c'est quitter un corps de fatigue qui nous retient captif, pour prendre avec la légèreté de l'oiseau, la faculté de suivre partout ce que l'on aime... N'est-ce beau?...

Pour un peu — il lui tarderait, la chère âme de quitter cette défrôlée si affreusement charnelle, pour l'assurance de possibilité, d'atteindre, le fils qui l'a quitté. Depuis dix ans, Guy n'est revenu... et elle en meurt la pauvre maman...

Il s'auraient vécus si franchement heureux côte-à-côte dans cette maison en vieilles pierres moussues que chacun des ancêtres s'est plu à parer comme une idole.

On y rapportait mille souvenirs de voyages lointains (on était marin dans leur famille) de randonnées poussées jusque par-delà les mers... l'Océan... en la pays de Boudhas! des cachemires et des perles.

L'un avait rapporté des tapis! des toiles merveilleuses! une tapisserie de renom, des vases précieux, des marbres, un bronze... Guy y avait peut-être puisé ce goût du Beau qui l'ensorcelle et le retient là-bas... dans la grande ville où il en est, des professions...

Mais combien! les profusions... Mais combien! les profusions... Mais combien! les profusions... Mais combien! les profusions... Mais combien! les profusions...

Les artistes se laisseraient aller à l'amour d'une tête, Madone feinte, lui faisant attribution de toutes les vertus, quand la vérité démasquerait un peu de hypocrisie d'occasion.

Il aimerait la femme, même quelconque, si un jet d'enthousiasme anime l'esprit de l'idole et la rattache à l'Art. Art... quel qu'il soit le genre, instruments!! lyre!... couleurs! Pourvu que vive chez elle, une fibre qui fasse vibrer un idéal élevé car à l'horreur du terre à terre en ses moindres manifestations l'artiste vrai Gare à vous!... Ce beau sentiment, chez la femme, n'est souvent que de surface... Soulevez un peu le voile dissimulateur et pimpant surgira: l'éternel amour de la toilette et des futilités.

La maman femme de sage prévoyance, avait bien tenté la mise en garde de son fils, contre ces sryènes avides de domination d'âme... mais allez donc! il n'avait crû à ces avertissements motivés, le Guy léger, qui follement s'est épris d'une divette à sa dernière heure de gloire.

Il a quitté sa famille pour la suivre: elle s'est jouée de ce cœur neuf comme d'une pièce de vingt sous, celui qui possédait la fortune.

Elle s'est jouée de lui, arrachant à sa jeunesse ce qu'elle a de plus précieux: la croyance au bien dans la sincérité.

Elle qui n'est que grossièreté! fourberie! mensonge! l'a amené d'exemple au niveau sien et maintenant, à peu près sûre de sa ruine elle l'a abandonné le gourmet fait-il autre d'une orange sucée?...

Elle se la défense — même — de se retrouver sur son passage, quand elle sait quel sentiment l'attache à sa vie! à ses pas!...

L'adorait-il assez la "chanteuse" dont un signe! un regard pouvait le faire fondre ou jubiler... Si possible était la passion pour cette idole

le que son esprit abusé ne réalise même plus la bassesse de l'autre ni sa fange où lui-même s'achemine. Puis elle partit... Des cris et des sanglots ne devaient retentir celle qui n'aimait que l'or sous ses pas semé. Et lui, enfin éveillé du cauchemar hideux conquit une haine farouche pour le sexe des beautés et des grâces.

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU, L.L.C.R. PHILIPPE ROUSSEAU, B.S., L.L.B. ROUSSEAU & ROUSSEAU AVOCATS 64, rue du Dépôt, Montmagny

Téléphone 14 Téléphone 73 ROUSSEAU & HEBERT NOTAIRES Commissaire de la Cour Supérieure Placements d'argent sur hypothèque ou débenture ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité 64, rue du Dépôt Montmagny

MAURICE ROUSSEAU L.L.C.R. AVOCAT 64, rue du DEPOT MONTMAGNY, P. Q. JOS.-C. HEBERT NOTAIRE Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents. Responsabilité Patronale. Achats et Ventes de Débentures. PRETS D'ARGENT 64 rue du Dépôt. Montmagny

L. D. E. ROUSSEAU L.L.B. NOTAIRE 64 rue du Dépôt - Montmagny

Thomas Tremblay B.A., L.L.L. AVOCAT TEL. 99 - MONTMAGNY BUREAU: Rue de la Gare, près du Palais de Justice

BLANCS DE REÇUS EN LIVRETS DE 100 \$0.25 par livret (100 reçus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception du prix. j.n.o.

RUBANS DE CLAVIGRAPHES Pour machines: Oliver, Underwood, Empire, Remington, etc., à vendre à nos bureaux ou expédiés par la maille franco, sur réception du prix: \$1.00 chacun ou trois pour \$2.50.

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington. S'adresser au Bureau de notre journal. j.n.o.

A LOUER Logements de 6 à 8 chambres, dans différentes parties de la ville, à louer à bonnes conditions. S'adresser à: ROUSSEAU & HEBERT 64 rue du Dépôt - Montmagny

ASSURANCES Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience. JOS. C. HEBERT, Notaire 64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q. Téléphone No. 73

Fumez une cigarette fraîche British Consols COLLECTIONNEZ LES CARTES ILLUSTREES



Québec 3 août 1933

ADOPTIONS: en juillet: 22. Du 1er juillet au 1er août 1933: 141. A même date en 1932: 120; en 1931, 171; en 1930: 107.

ENCORE LES "DIALOGUES"

Mesdames et messieurs, les Dialogues de la Crèche sont parus. Les avez-vous reçus? Envoyez votre dix sous. Voulez-vous les recevoir? Envoyez-nous dix sous. Adressez La Crèche, 680 Chemin Ste-Foy, Québec

—Beaucoup de personnes charitables veulent payer la brochure des destinataires distraits: Des Juges, des avocats, des agronomes, des médecins, des agriculteurs, des ouvriers des chômeurs même, des évêques, un cardinal, des jeunes filles, (pas encore de jeunes gens) de tout petits enfants aident à défrayer la formidable dépense.

Chacun y va selon son cœur et ses moyens.

L'addition vient d'être faite des menus montants; elle s'élève à cent vingt-six piastres et deux sous.

Ce qui ne s'évalue pas en chiffres, c'est la sympathie qu'on veut bien témoigner à l'oeuvre.

Nos lecteurs aimeront sans doute à jeter un coup d'oeil sur quelques lettres où la phrase intéressante a été soulignée: —"J'ai trouvé votre brochure tellement intéressante que je vous envoie une piastre en remerciement."

—"Nos moyens actuels ne nous permettent pas de faire de fortes avances, mais nous prenons la liberté de vous envoyer des articles utiles et utilisables. Quand nous aurons perçu nos créances, nous ferons mieux. Pour le moment, c'est la paralysie des affaires..."

—"Priez pour le succès de mon commerce. En retour, je ferai à votre oeuvre part de mes profits."

—"Je tâcherai de faire lire votre brochure en plusieurs familles. Je fais aussi des vœux pour que cet ouvrage fasse tout le bien que vous en espérez et plus encore." Une religieuse de la Charité de St-Louis.

—"Ci-inclus cinquante sous. Je m'intéresse beaucoup à tous vos bons conseils et je suis persuadé qu'ils paraissent sur "Le Soleil."

—"Comme je suis un pauvre chômeur, je vous envoie l'humble offrande de vingt-cinq sous."

—"Ci-inclus un dollar. Nous vous demandons de faire prior vos enfants pour leur petite soeur de malheur, Marie Ange, que nous avons adoptée et que nous aimons toujours beaucoup. Elle promet de faire une bonne fille."

—"Mes cinq petits enfants vous envoient chacun vingt sous pour payer leur brochure et celle de cinq autres qui ne la paieront pas. Avec mes meilleurs vœux de succès."

—"Ci-inclus un bon postal de trente et un sous. L'année est minime, je l'avoue, mais elle est le fruit des économies de mes quatre petits enfants Jacques, Denise Hélène et René durant deux mois. Je parcourrais hier votre brochure. Ils en examinaient les illustrations. Leur cœur a été touché quand je leur ai dit que beaucoup de petits bébés n'avaient ni papa ni maman."

—"...Ce matin j'expliquais en trois mots à mes deux chers petits cette nouvelle invention que la charité vous a inspirée; vous auriez souri de les voir trotter vers leurs bancs pour former à deux l'humble offrande qu'ils sont heureux de faire. Priez Monsieur l'abbé pour qu'ils gardent toujours un cœur sans squills dans et que la pureté soit à l'honneur dans notre foyer."

Mgr l'Evêque de Rimouski à la louté de nous exprimer, dans des formules propices à la méditation, ses sentiments à l'égard de l'oeuvre de placement. Certaines équivoques certaines interprétations rétrécies, certaines prédictions de malheur sont à rapprocher de cette exhortation à la fois ascétique et sociale.

"Cher Monsieur l'abbé, Mes félicitations pour l'excellent travail que nous accomplissez. Mes diocésains, surtout ceux qui ont peu de fortune, font à vos appels en faveur de l'adoption un accueil charitable et dont je suis fier. Il me paraît y avoir, dans cette générosité des bons, une attitude réparatrice qui doit compenser pour les oublis des autres. Il m'arrive d'être consterné de la légèreté avec laquelle nos catholiques des deux sexes violent les lois de la tempérance et imposent à la charité des fardeaux qu'on n'en finit plus de lui imposer. Et je me demande quelle campagne de tempérance et de chasteté il nous faudrait entreprendre pour ramener les gens à plus de respect des lois de la pudeur. Mais, en attendant les effets de cette campagne contre le paganisme des moeurs, nous pouvons compter que la charité des familles qui adoptent vos filles constitue encore la tâche sociale de première urgence et le premier moyen de détourner les châtiements de Dieu contre les violeurs de Sa loi. Amitiés et vœux de succès dans votre oeuvre.

Georges, évêque de Rimouski.



EN SE SERVANT DES PAPIERS À MOUCHES WILSON LIRE ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS ATTENTIVEMENT

L'ABITIBI, RÉGION AGRICOLE

IMPRESSIONS

Dans un de ses beaux articles sur la colonisation publiés dernièrement, M. Albert Rioux, président de l'Union Catholique des Cultivateurs, énumère "quatre éléments essentiels au développement de la colonisation" "Pour faire de la colonisation" disait-il, "il faut des colons, des terres, des chemins, de l'argent."

Aujourd'hui, mesdames et messieurs, je vous parlerai d'une région où il y en a "des terres", par des terres quelconques, sablonneuses ou rocheuses mais des bonnes terres fortes, encourageantes à faire, qui s'améliorent avec la culture... et ça... en Abitibi... ce vaste territoire de notre province, que nous avons appris à reconnaître comme faisant partie de "Notre Empire du Nord."

Oui, pour le développement de la colonisation, il faut des terres. Des terres... l'Abitibi nous en offre par cantons... par millions d'acres... des étendues grandes comme des pays européens de bonne terre arable... assez de terre pour placer avantageusement des centaines de milliers de familles... de la terre, mesdames et messieurs, pour organiser deux cents nouvelles paroisses... et tout cela... en Abitibi... dans notre province de Québec... Chez Nous.

J'en arrive de l'Abitibi! J'y ai passé plusieurs semaines. J'ai parcouru la région de Senneterre, à l'Est, jusqu'à LaReine, sur la frontière ontarienne, à l'Ouest. J'ai fait des randonnées au nord et au sud du chemin de fer, et j'ai pénétré dans les rangs, pour voir les colons chez eux, au travail, me rendre compte de ce qu'ils ont réellement accompli. J'ai pris suffisamment connaissance avec la région pour vous en dire quelques impressions.

Mots pour vous en donner quelques Pour plus de clarté, je diviserai mon entretient en quatre parties, à savoir: 1. La région. 2. Les gens qui l'habitent, 3. Le travail accompli. 4. Possibilités d'avenir.

LA REGION

La partie actuellement colonisée est d'environ 110 milles de longueur sur une largeur moyenne d'environ 20 milles, le long du chemin de fer transcontinental. D'après des données assez récentes il y aurait environ 8,000 lots de cent acres sous billets de location, et quelque 2,500 familles de colons consciencieux qui tiennent feu, avec approximativement 140,000 acres en défrichés et en culture. Un estimé récent de la population donnerait 25,000 âmes à la région de l'Abitibi.

Ces données sont vraiment des plus significatives. Puisque les premiers "colons" de l'Abitibi furent pour la plupart des marchands de bois. Il ne se fait de défrichement sérieux en Abitibi, ou depuis la guerre. En vérité, que depuis 10 ans. En 1922, on trouvait environ 30,000 âmes de terre faite. C'est donc 40,000 acres de terre furent défrichés depuis, soit 11,000 acres par années, en moyenne. Depuis deux ans il se fait, en Abitibi, 20,000 acres de terre par année.

Le sol semblerait avoir atteint divers stades de formation et varier entre un limon pâle et une argile bleue foncée. Le long de la hauteur des terres se trouvent des côtes sablonneux, et par ci par là, se font voir des pics de roc. Pas de roches nuisibles cependant sur les terres en culture.

L'égottement du sol est essentiel des débuts. Il peut se faire facilement à la surface par quelques fossés et des rigoles, car il y a quantité de cours d'eau et de lacs dans cette région, légèrement vallonnée.

L'humus est à refaire dans ces régions de bons confères où le feu a fait de grands ravages. Ce fait présente certaines difficultés culturelles pour les premières années mais pas du tout insurmontables.

Le sol et les trèfles croissent à merveille, l'Alzike surtout s'y trouve comme indigène, montrant une tige forte, touffue, bien enracinée et résistante. Pour un sol qui demande de la matière organique, et, comme pâturage pour le bétail à boeuf, pour les vaches laitières, peut-on demander mieux? Aussi les champs d'avoine et d'orge ont un fort rendement en Abitibi. Et le blé numéro 1, donc? le meilleur de la province.

La période de végétation est normalement de mai au mois de septembre, et a atteint une durée de 110

jours en 1930. Une moyenne de précipitation pour 13 ans est de 27.16 pouces. De 10 à 40 pieds de la surface, on trouve de l'eau de bonne qualité en quantité suffisante pour satisfaire aux besoins ordinaires des troupeaux.

Comme bois, on voit surtout de l'épinette noire et aussi du bouleau, du tremble, et par ci, par là, de l'épinette rouge et du cypres. On trouve d'immenses étendues de brûlés qui offrent de grands avantages aux vrais colons, anxieux de faire de la terre.

La région minière qui longe les parties sud et est de l'Abitibi agricole, est à souligner au point de vue débouchés pour les produits agricoles abitibiens.

Il y a de beaux lots en partie défrichés, quelques uns avec bâtisses, à vendre avec conditions faciles. Les prix varient entre \$50. et \$300 pour la plupart, selon la grandeur de terre faite, et l'état des bâtisses. Ces lots offrent de grands avantages d'établissement aux cultivateurs des vieilles paroisses qui possèdent leurs roulements, mais dont les obligations présentes trop fortes, les feront tôt ou tard à abandonner leurs terres.

LES GENS.

Les agriculteurs de l'Abitibi sont essentiellement Canadiens-Français et catholiques. Le voyageur est d'abord impressionné par le grand nombre d'enfants, de beaux enfants robustes et rougeauds, d'une santé exubérante; ensuite, par la forte proportion de jeunes parents, au visage gai, aux traits déterminés et au pas alerte, indiquant une âme droite et un cœur sain.

De retour d'un voyage d'inspection récemment le Dr W. J. Black, directeur du Service de Colonisation et l'Agriculture au Canadian National, est rapporté dans "LA PRESSE" comme suit: "Ceux qui croient que l'Abitibi est une région tout à fait retardataire, font complètement erreur. Cette région a en jager par les jeunes gens et les jeunes filles qui y vivent actuellement sera dirigée bientôt par une population entreprenante, active et des plus modernes; elle se placera au rang des premières régions du pays."

En outre de l'initiative individuelle déployée par les gens eux-mêmes on ne pourrait passer sous silence la direction éclairée et désintéressée de leurs chefs sociaux qui savent remplir leurs fonctions avec intelligence et prévoyance, sincèrement conscients des intérêts de la région.

LE TRAVAIL ACCOMPLI.

Le travail accompli leur est un témoignage éloquent. Lorsque le voyageur parcourt les excellentes routes qui percent les divers cantons sur une distance totale de plus de quinze cents milles, il se déroule devant lui un panorama des plus révélateurs. Les grandes étendues de défrichés les maisons propres et solidement construites de bilis, cours égarés, les granges et les cours bien entretenues, les clôtures droites et résistantes, les jardins bien travaillés, tout cela démontre bien l'esprit de ces braves colons qui ont vraiment à cœur de réussir, d'améliorer le sort de leurs familles et de voir à l'établissement de leurs enfants.

Dans certaines parties des cantons Fignéry, Poulaires, Palmarolle, Royal Roussillon, LaSarre, LaReine, on se dirait dans des régions développées depuis des décades. Et remarque bien, l'Abitibi agricole n'est âgée que de quinze ans, et moins.

Pour observer ce qu'un esprit de travail peut accomplir en cinq ans, on n'a qu'à se rendre au canton Roumaure, au nord de lac Abitibi, et visiter la paroisse de Ste-Jeanne d'Arc.

Aussi, si l'on "pique" au nord, dans Dalquier et Béarn, il nous sera permis de rencontrer de bons "francs" qui savent faire de la terre. Même un vieux défricheur expérimenté admirerait le travail fait par M. Elz. Roy, arrivé au mois d'avril dernier, et qui a su se tailler plusieurs arpents d'abattis, entassés et prêts à brûler, sans compter de nombreuses réparations faites aux bâtisses trouvées sur son lot.

Il faut dire aussi que les Retour à la Terre ont fait un beau travail dans les cantons Villemontel et Mont gay et près d'Authier. Ces gens semblent épris du désir de se tailler un chez-soi, contents qu'ils sont de ne plus dépendre des autres, de la charité publique.

Et voilà pour le travail des colons. Il restera à parler de leur vie sociale, de leurs organisations, etc. Et combien de paragraphes ne pourrais-je consacrer à raconter l'oeuvre des curés-colons de l'Abitibi, leurs églises, leurs écoles, leur dévouement à développer et à maintenir l'esprit qui règne là-bas. Mais il faut passer à la dernière partie de cette causerie.

POSSIBILITES D'AVENIR.

C'est là un vaste sujet. Cette entente ne me servira que pour attirer davantage votre attention sur les immenses étendues d'excellentes terres disponibles de notre Empire du Nord... 12,000,000 d'acres estime-t-on... bien adaptés à la culture familiale, ce genre de culture qui fait le bonheur des familles et la force des nations. Quelle meilleure assurance de la sécurité future de notre Province que de rétablir l'équilibre de sa population par l'établissement des milliers de familles, de jeunes couples et fils de cultivateurs, qui végètent présent-

tement, sur les belles terres fortes de l'Abitibi? Vous, à qui l'argument économique prévaut surtout, considérez la région minière de l'Abitibi à peine développée, et l'industrie qui suivra certainement son développement: Ne serait-ce pas là un débouché important certain et à proximité, pour la production de notre agriculture familiale abitibiense de l'avenir.

En 1932, on dû importer 348 charrs de produits agricoles dans l'Abitibi pour satisfaire à la demande toujours croissante des mines. Dans le nord de l'Ontario, où le développement minier est plus avancé qu'en Abitibi, on a dû importer 1,471 charrs de vivres pendant la même période. Même admettant qu'il faudrait soumettre ces chiffres à une certaine gymnastique statistique, ne démontreraient-ils pas qu'il y a un excellent marché à la porte même de ce centre de production agricole?

Que nos gouvernements prennent donc du courant d'opinion publique qui mène présentement vers la terre, pour préconiser une politique active de colonisation!

Quand on poursuit avec entrain une politique de colonisation, de ruralisation pour résoudre les problèmes sociaux, dans des pays comme l'Italie, l'Allemagne, les Etats-Unis, où il ne reste plus à prendre, des bonnes terres non cultivées, nos propres gouvernements ne pourraient-ils pas adopter une politique analogue, très pratique, surtout chez nous, dans notre province de Québec, province aux milliers de bonnes terres que réclament des milliers de familles de terriens?

Pourquoi ne pourraient-ils pas, comme province de Québec, emprunter l'argent nécessaire au succès d'une telle politique? On l'a bien fait pour la Voirie. Pourquoi pas pour la Colonisation? Surtout considérer que les chofres-forts de la province en bénéficieraient pendant des générations, alors que notre fort capital humain aura obtenu de se faire valoir. Ils rendraient justice au peuple, contribueraient à solutionner la crise et assureraient l'avenir de notre race au Canada.

Ainsi donc, avec M. Albert Rioux, et l'Union Catholique des Cultivateurs, travaillons tous ensemble pour obtenir de l'argent et des chemins, les deux éléments essentiels qui nous manquent actuellement pour faire de la vraie colonisation dans notre province, et ainsi, mettre en culture au profit des Canadiens eux-mêmes, leurs belles terres de l'Abitibi.

VISION DE GLOIRE

"Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean," pour être les témoins de la transfiguration parce qu'ils devaient assister aux douleurs de son agonie. Les consultations de la grâce que Dieu fait goûter ont pour but de nous préparer, nous aussi, aux épreuves qui sont le partage des enfants de Dieu. Les clartés ne durent pas, Dieu nous les donne pour nous aider à souffrir.

"Il conduisit ces trois apôtres sur une haute montagne". Pour recevoir les grâces et les communications divines, il faut quitter le tumulte de la plaine, s'élever vers les cimes, s'unir à Dieu dans la prière. La prière a une véritable puissance de transformation pour l'intelligence, le cœur et la volonté.

"Pendant que Jésus priait, il fut transfiguré devant eux. Sa face resplendit comme le soleil, ses vêtements devinrent blancs comme la neige. Et voilà que Moïse et Elie leur appurent s'entretenant avec lui de la mort qu'il devait subir à Jérusalem."

Les souffrances et la mort de Jésus Christ pour la rédemption du genre humain, étaient le terme de sa mission, le but constant de toutes ses pensées. Elles doivent être de même pour nous, sur la terre, le sujet habituel de nos méditations. Il y a une relation entre le Thabor et le Calvaire l'un conduit à l'autre.

"S'adressant à Jésus, Pierre lui dit Seigneur, si nous est bon de demeurer ici: Faisons-y trois tentes."

Oui, il est bon d'être avec Jésus: celui qui près de lui est véritablement heureux; il trouve auprès de lui une réponse à toutes les doutes, une consolation pour toutes les peines. On voudrait bien toujours goûter les consolations célestes, trouver le ciel sur la terre; mais, c'est impossible. Le disciple, à l'exemple du Maître, dont souffrir. Les consolations divines ne nous visitent que passagèrement. Ce sont des enfants d'une meilleure patrie qui ne peuvent séjourner dans cette vallée.

Résignons-nous à souffrir d'abord; la récompense viendra plus tard.

"Jésus parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit. Et voilà que, de la nuée sortit une voix qui disait: Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances; écoutez-le."

Jésus nous parle par l'Évangile, par l'Église, par la voix de la conscience. Puisse-nous avoir un cœur pour conserver sa parole avec amour et une volonté pour la pratiquer.

"Les disciples, entendant cette voix, tombèrent sur leur face et furent saisis de frayeur. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit: Ne craignez point. Alors, levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul."

"Comme ils descendaient de la montagne Jésus leur donna cet ordre: Ne parlez à personne de cette vision."

Ne cherchons pas la gloire des hommes, ne divulguons pas les grâ-

FINIES LES MIGRAINES



Fruit-a-rives font cesser des années de maux de tête

"J'ai souffert excessivement d'indigestion et de migraines pendant des années. Je ne pouvais presque plus manger et j'étais dans un état de grand épuisement. Heureusement, une voisine me recommanda "Fruit-a-rives" et je commençai à en prendre. Je m'en félicite aujourd'hui. Elles ont régularisé mon système et m'ont tonifié d'une façon générale, de sorte que je suis maintenant en parfaite santé. Je n'hésiterais pas à les recommander à qui que ce soit."

Fruit-a-rives... aux pharmacies

ces divines, mais cachons les sous le voile de l'humilité. Pour transfigurer notre âme à l'exemple du Christ, élevons-nous, aimons ce qui élève ayons le goût, dit Henri Perroy, du grand, du haut, du pur, pour espérer de devenir meilleur. Mettons ce goût dans les âmes qui nous entourent.

Difficultés urinaires

"Pendant vingt-quatre ans j'ai été plus ou moins gêné de difficultés urinaires qui ont disparu après l'usage prolongé du Novoro du Dr. Pierre," écrit M. Henri Frank Sr. de Dahinda, Sask. Cette remarquable médecine d'herbes améliore le procédé d'élimination, elle augmente le flux urinaire, et règle les intestins. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, écrivez au Dr. Peter Fahmy & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

DE QUOI L'HOMME EST-IL FAIT?

- 1.—Assez d'eau pour remplir un baril de dix gallons; 2.—Assez de graisse pour fabriquer sept morceaux de savon; 3.—Du carbone pour deux mille crayons à la mine de plomb; 4.—Du phosphore pour faire deux mille allumettes; 5.—Du magnésium pour une dose ordinaire de ce sel; 6.—Du fer en quantité juste suffisante pour faire un clou de grosseur moyenne; 7.—De la chaux, de quoi nettoyer une cage à poulets; 8.—Du soufre assez pour débarrasser un chien de ses poux;

Amalgamez ces huit substances, eau, graisse, carbone, phosphore, magnésium, fer, chaux et soufre, et vous obtenez... un imbécile ou un grand savant! Mais, du point de vue chimique, un Einstein ne vaut pas plus qu'un crétin... Tous ces ingrédients représentent un dollar au plus. Ce n'est pas cher!

Dr DAWSON.

LE DANGER VIENT DES PERSONNES, NON DES OBJETS

La survie des germes qui causent les maladies contagieuses est comparativement de courte durée en dehors de l'organisme humain. Pour contrôler ces germes, les recherches doivent porter sur les personnes qui les hébergent afin de les isoler.

Ce qui constitue le danger chez ces personnes ce sont leurs sécrétions et leurs excréments qui contiennent les germes de leur maladie et qui sont ainsi la cause presque toujours di-

recte de la propagation de la maladie. Ce sont les gouttelettes fraîches du nez et de la bouche, lancées directement autour d'elles par les personnes qui toussent, qui éternuent et qui crachent sans précaution qui sont dangereuses. C'est la salive encore humide laissée sur une coupe commune qui est une menace pour celui qui viendra s'en servir immédiatement après sa contamination. Ce sont les mains chaudes et humides lorsqu'elles sont souillées par des excréments qui transportent les germes dont elles sont chargées, directement à la bouche, ou indirectement par l'intermédiaire des aliments que l'on prend.

La méthode moderne à suivre pour avoir du succès dans la lutte contre les maladies contagieuses à l'école consiste à avoir un médecin scolaire et une infirmière scolaire, celle-ci jouant le rôle le plus important. Par la surveillance régulière des enfants à l'école et par l'examen de ceux qui sont absents de l'école on parvient à découvrir des cas et à en reconnaître d'autres à leur début. Le contrôle que l'on peut ainsi exercer empêche la maladie de se répandre.

Le lavage des pupilles et des meubles de même que la désinfection des classes ne sont pas les mesures à prendre pour combattre les maladies contagieuses. La méthode à suivre consiste à remonter à l'origine des cas (constituée par un enfant) et à l'isoler. Le danger vient des personnes et non des objets.

A L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC

La vente des billets en séries

La vente des billets en séries, au prix de cinq pour un dollar, s'est poursuivie pendant tout le mois de juillet et ne se terminera que le 15 août prochain. Déjà un très grand nombre de ces séries ont été placées dans le public où les familles nombreuses, les associations sportives, les groupes d'employés de banques, du gouvernement ou des grandes compagnies ont trouvé avantageux de pouvoir visiter notre Exposition Provinciale plus intéressante que jamais cette année, à un prix aussi modique — 20 sous pour chaque personne — et se sont empressés de retirer tous les billets dont ils avaient besoin.

Il ne faudra pas oublier que cette vente des billets en séries se terminera le 15 août prochain, et qu'après cette date les billets d'admission dans le Parc de l'Exposition Provinciale de Québec seront vendus au prix ordinaire.

LES DEUX FORDS

Si vous aimez à rire à gorge déployée, vous ne devriez pas manquer d'aller voir le déopilant spectacle qui vous sera offert chaque jour par ces deux clowns américains à l'Exposition Provinciale de Québec, durant la semaine annuelle du 2 au 9 septembre prochain, car ce spectacle impayable est incontestablement UNE EMEUTE DU RIRE PHYSIQUE, un abandon complet de votre personnalité dans un océan de bouffonnerie inénarrable.

Jamais la farce anglo-saxonne et le burlesque américain n'ont été poussés si loin. Avec des gesticulations d'une drôlerie inexprimable, les deux Fords exécuteront toutes les folies de leur passage à Québec un

souvenir qui fera oublier toutes les sensations de la crise actuelle. Les deux Fords, uniques en leur genre, connaissent et pratiquent depuis l'enfance la mimique et l'art des grimaces impayables et l'aisance avec laquelle ils remplissent leur rôle — que n'aurait pas dédaigné Shakespeare, a mis des bouffons dans la plupart de ses pièces et les a rendus immortels par le fait même — est telle que l'assistance à gorge déployée, la rate dilatée et les bouffonneries rompues se tient les côtes pour qu'elles n'éclatent pas comme le reste.

UN GRAND ESPACE

La Compagnie d'Assurances-Vie Métropolitaine à l'Exposition Provinciale de Québec.

Nous sommes heureux d'informer le public que la Compagnie d'Assurance-Vie Métropolitaine, si habilement administrée à Québec par M. Frédéric Monast, a bien voulu réserver un grand espace dans le Palais de l'Industrie à l'Exposition Provinciale de Québec, afin de mettre à la disposition des visiteurs les services d'un ou de plusieurs médecins, ainsi que de cinq de ses meilleures infirmières, pour les cas d'urgence qui pourraient se présenter. Ces infirmières, toutes diplômées de première classe et possédant une grande expérience, donneront à toutes les personnes qui en auront besoin et qui en feront la demande les renseignements et les soins médicaux que réclamera chaque cas.

Ces services seront fournis gratuitement et avec discrétion — comme il convient d'ailleurs. Tout en distribuant des livrets de la Compagnie d'Assurance-Vie Métropolitaine relatifs aux bons soins et aux bonnes habitudes qu'il faut prendre pour protéger et prolonger nos jours, ces médecins et ces infirmières agissant sur les instructions de M. Monast, feront oeuvre utile en mettant gratuitement à la disposition du public le fruit de leurs études et toute leur compétence. Par les temps qui courent, la santé est encore le meilleur capital que puisse posséder un homme, et le fait d'obtenir pour rien de bonnes consultations médicales est une chose dont toutes les personnes souffrantes apprécieront la valeur.

C'est à la Compagnie d'Assurance-Vie Métropolitaine qu'on sera redevable de cet excellent service gratuit.

DANGER!

Les mois d'août et de septembre sont les plus dangereux pour les bébés. A ce temps de l'année, en effet, un grand nombre de bébés sont emportés par la diarrhée; ce nombre a toutefois diminué depuis quelques années, mais il est encore beaucoup trop élevé puisque nous perdons encore chaque année, au Canada, plus de cinq mille de nos petits emportés par la diarrhée ou par la gastro-entérite; cela veut donc dire que, chaque année, cinq mille de nos foyers canadiens sont éprouvés par la perte de leur dernier-né. Le plus grand nombre de ces décès ont lieu en été, spécialement en août et en septembre.

C'est pourquoi nous crions "Danger" à vous les parents des bébés. Nous venons en effet avertir aux parents qu'un danger menace leurs petits durant cette saison; nous ne le faisons pas dans le but de les effrayer mais bien pour attirer leur attention sur le fait qu'il faut recourir de soin et de vigilance vis-

vis des petits si l'on veut protéger efficacement leur santé et leur vie même si menacées à cette saison. Privilégiés sont les bébés qui bénéficient de l'alimentation maternelle dans ces temps dangereux. Outre tous ses autres avantages, l'alimentation maternelle ne comporte pas le problème de la manipulation du lait et des inconviénients qui peuvent en découler. Le lait maternel, en effet se trouve à l'abri de la contamination; l'enfant se trouve ainsi admirablement protégé; de fait, très peu de bébés nourris au sein sont atteints par la gastro-entérite.

Le lait, pour les enfants à l'alimentation artificielle ou pour ceux qui ont été sevrés doit être manipulé et conservé avec le plus grand soin en toute saison, mais en été on doit y apporter une attention extrême. On doit d'abord se procurer le lait le plus pur, ce qui veut pratiquement dire un lait pasteurisé; dès qu'il est livré, le lait doit être immédiatement mis à la glacière et y être conservé jusqu'à ce que l'on s'en serve. On doit le tenir couvert afin d'éviter tout contact avec les poussières, les mouches ou les insectes.

Durant les chaleurs, il faut voir à ce que le bébé soit tenu bien proprement, ainsi que tout ce qui l'entoure et tienne en contact avec lui.

Tenons-le aussi fraîchement en lui donnant des bains à l'eau fraîche et en lui mettant des vêtements légers, ayant toutefois le soin de le vêtir plus chaudement le soir et les jours frais.

Les bébés comme les adultes requièrent une plus grande quantité d'eau pendant les chaleurs. C'est pourquoi on devrait leur offrir de l'eau fraîche, non sucrée, entre leurs repas.

Il n'y a pas lieu de s'inquiéter si l'enfant prend moins de nourriture durant les temps chauds, mais si la diarrhée fait son apparition, il faut appeler le médecin immédiatement. Le moindre délai, dans ce cas, est dangereux et peut être fatal, comme le prouvent les cinq mille décès qui surviennent chaque année parmi nos petits.

L'emploi de la potasse sur des étendues préalablement chaulées, corrige la pauvreté de certains pâturages et augmente considérablement le rendement.



Prenez donc les Pilules ROUGES

puisque vous souffrez de: Pâleur, Faiblesse, Manque d'appétit, Sensation permanente de fatigue, Essoufflement au moindre effort, Douleurs de dos, de reins, Périodes douloureuses, Irrégularités, Troubles internes. Douceurs-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence? Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles

Large advertisement for Boswell Cream Porter featuring an illustration of a man and woman in a shop, a bottle of the product, and the text: "OÙ EST-CE QU'ON PEUT PRENDRE UNE BOUTEILLE DE CREAM PORTER. BOSWELL AUTOUR D'ICI?" "C'est toujours la même" "Depuis 1668 CREAM PORTER BOSWELL"

LES MAUVAISES HERBES

Tous ceux qui ont un peu voyagé et été dans la région ont constaté que les prairies étaient, dans la généralité des cas, couvertes d'une végétation aux couleurs variées. Deux couleurs prédominent sur les autres: le rouge et le jaune.

Pour le citadin, ces couleurs chatoyantes étaient plus ou moins intéressantes; mais pour un homme du métier il n'en était pas ainsi. Tout homme plus ou moins intéressé aux choses agricoles voit avec pitié ces immenses prairies aux couleurs bigarrées. Quelle perte immense pour le propriétaire de tels champs! Car ce n'est un secret pour personne, ces plantes aux couleurs si vives sont ce que l'on est convenu d'appeler "Des Mauvaises Herbes."

Qu'est-ce qu'une Mauvaise Herbe? C'est une plante nuisible et d'aucune utilité pour le cultivateur. Exemple: La Marguerite.

Est-ce que les mauvaises herbes sont si nuisibles que cela? Vaut-il réellement la peine de jeter les haut-cris?... Plusieurs cultivateurs ont bien l'air persuadés qu'elles ne valent pas tant de mal après tout. Savez-vous les pertes que les mauvaises herbes causent annuellement au Canada? Elles causent des pertes qui, selon M. Grob, s'élevaient au montant fabuleux de \$150,000,000.

Le premier ministre du Canada, M. R. B. Bennett en arrivant au pouvoir convoqua une session spéciale afin de se faire autoriser à dépenser \$20,000,000 pour remédier au chômage. Avec ces \$20,000,000 il prétendait donner à manger à tous les sans travail, au moins pendant six mois. Il considérait donc ce montant comme important. Or comparé avec le montant des pertes causées par les mauvaises herbes, au Canada, pendant un an; ces pertes sont 70 fois plus élevées que le montant voté pour remédier au chômage. Est-ce suffisant pour nous prouver l'importance du problème des mauvaises herbes. Voulez-vous une autre petite comparaison? Il y a 10,000,000 d'habitants au Canada. Si nous divisons le montant des pertes causées par les mauvaises herbes par la population totale du Canada, nous voyons que ces pertes s'élevaient à \$15.00 par tête; c'est-à-dire qu'une famille de 10 personnes devrait mettre au compte des mauvaises herbes une perte de \$150.00. Est-ce assez clair?

Les mauvaises herbes sont préjudiciables de différentes manières. 1. Elles sont rustiques, résistantes à

mais personne n'aime les éloges autant qu'un homme. Complimentez-le de ses succès en affaires — cela lui inspirera encore plus d'ambition afin de mériter plus de vos éloges. Beaucoup d'hommes doivent leur succès à la confiance de leur femme qui les a poussés à de plus énergiques efforts.

S'il est un simple artisan dit-il que vous savez qu'il s'élèvera à un poste de surintendant et vous le stimulerez à éprouver plus de confiance en soi, et il réussira.

Je sais que la vie conjugale et la maternité sont dures pour la santé. Mais souvent la femme n'est brisée que parce qu'elle a négligé sa santé, négligé d'en prendre soin. Elle s'apercevra soudainement qu'elle est devenue nerveuse, de mauvaise mine avec des yeux hagards et sa beauté envolée. Surveillez votre santé et veillez aussi sur la sienne. Les hommes ne veulent pas être soignés. S'ils deviennent faibles ou nerveux ou malades ils n'y porteront probablement aucune attention.

A notre époque de fiévreuse activité et de laborieux efforts, peu d'hommes peuvent tenir sans le secours médical d'un bon tonique. Faites-le en prendre.

Cela devrait le tenir mentalement et physiquement en forme. Car souvent le mari grinceux est seulement victime de ses nerfs surmenés, et un bon tonique pourra entièrement changer son attitude à votre égard.

Surveillez votre tenue; bien tenir votre maison et prenez soin de la santé de votre mari, de vos enfants ainsi que de la vôtre.

VICE-PRÉSIDENT

La nomination de M. Pierre Beaubien au poste de vice-président en charge de la publicité vient d'être annoncée par la National Breweries Limited de Montréal. M. Beaubien assumera immédiatement ses nouvelles fonctions.



Depuis quelques années déjà, M. Pierre Beaubien était vice-président et directeur-gérant de la Brasserie Frontenac Ltée, de Montréal, mais nous apprenons que maintenant que la National Breweries s'est assurée ses services, il abandonnera la gestion de la Brasserie Frontenac, tout en conservant cependant les titres de vice-président et directeur de cette firme, qu'il continuera d'aider de ses conseils à l'occasion.

Comme M. Beaubien affectera désormais tout son temps au service des intérêts de la National Breweries il aura ses bureaux au siège principal de cet organisation, 990 ouest rue Notre Dame à Montréal.

Le nouveau titulaire, qui est très avantageusement connu dans la métropole, appartient à l'une de nos plus anciennes familles canadiennes-françaises. Fils de M. Joseph Beaubien, il naquit à Montréal en 1894. Après de brillantes études au collège Ste-Marie et à l'Université de Montréal, il débuta dans l'industrie de la fabrication de la bière en 1916. Il a beaucoup voyagé en Europe et sur ce continent.

M. Beaubien est un athlète amateur qui s'est distingué dans plusieurs domaines sportifs. Il y a quelques années, il était champion lutteur amateur de la province de Québec la classe des poids-lourds. Il s'intéresse aussi d'une manière active à la boxe au yachting, au golf et au tennis.

Il fut l'un des fondateurs du Club de Golf de Laval-sur-le-lac et est actuellement Commodore du Iroquois Yacht Club membre du Royal St. Lawrence Yacht Club, du Winchester Club et du Club de Tennis Outremont, ainsi que de plusieurs autres organisations sportives. Il fait encore partie des Clubs St-Denis, Canadian, Reform et Canadian.

ELLES SE SUICIDENT PAR LES PIEDS

D'un article paru dans Le Devoir édition du 22 janvier 1929, nous extrayons le paragraphe suivant, dont la lecture ne manquera pas d'intéresser la gent féminine... pourvu, il va sans dire, qu'elle se donne la peine d'en prendre note et de faire acte d'humilité.

"Ce fléau celui dont il sera question dans notre étude y liton, en a conduit déjà un bon nombre à l'hôpital à dénué pour toujours la santé de bien des mères, a anémié la santé de bien des enfants, infirmes avant même de naître; en a précipité un bon nombre dans la tombe le jour même de leur naissance, entraînant la mort des mères elles-mêmes.

Mais, nous demandez-vous avec impatience, de quel fléau s'agit-il

donc? De quel fléau? De celui des talons hauts.

Nous entendons de notre cabinet de travail les récriminations des femmes et des jeunes filles qui sont les victimes de fléau, pire, à notre sens et à celui de tous les médecins compétents et soucieux tant soit peu de l'hygiène physique et morale de leurs semblables que le cancer, la tuberculose, le rictisme, l'anémie, les maladies de coeur, du foie, de l'empêchement dorsal, du système nerveux et les autres maladies particulières aux femmes.

Le fléau de l'emploi du talon haut est pire, tant par sa nature que par ses effets, que tout autre parce qu'il peut, dans certains cas, les uns disent dans tous les cas, les renfermer tous en lui-même, c'est à dire que la femme, notamment la mère et la jeune fille, qui a la mauvaise habitude de faire usage de souliers à talons hauts est gravement exposée à contracter les maladies dont nous avons donné la liste quelques lignes plus haut.

Beaucoup de mères demeurent stériles et contractent toutes sortes de maladies, qui deviennent chroniques dans la plupart des cas, à cause de leur habitude de ne porter que des souliers à talons hauts.

Ces femmes, ainsi grimpées sur des échasses qui varient entre deux et cinq pouces de hauteur, marchent sans cesse sur la jointure des orteils ce qui a pour premier effet de forcer ces os peu propres à supporter tout le poids du corps. Que résulte-t-il de cette étrange? Le résultat est que ces femmes contractent diverses maladies des pieds dont la moindre n'est certainement pas leur difformité. Puis l'effort continu que la "pointe du pied est contrainte de faire, pour garder l'équilibre du corps fait que les jointures des genoux, du bassin, des hanches s'en ressentent. La colonne vertébrale elle-même, avec tout le système nerveux qu'elle qui se trouve dans sa cavité se ressent de la fatigue qui résulte de l'effort constant pour se tenir dans cette position anormale. Les organes supérieurs, renfermés dans le thorax ainsi que dans le cerveau ne sont pas moins à souffrir de cette anomalie. Bref le corps tout entier se ressent généralement de l'effort anormal que la femme impose à ses pieds par le port de souliers à talons hauts. Celles qui font usage de souliers aussi peu propres à protéger leur santé et à assurer le bon fonctionnement de leurs organes relatifs à la digestion, à la sensibilité et autres, portent délibérément atteinte à leur santé, ce à quoi elles ne peuvent consentir en conscience.

La vie nous a été donnée par Dieu lui-même, qui s'est servi de nos parents comme intermédiaires, pour que nous l'employions entièrement à faire le bien et à assurer notre éternité, cette vie n'est pas un bien propre, un bien que nous nous sommes procuré personnellement. La Vie à Dieu pour origine et pour terme: force est donc à chacun de l'employer, d'en user toujours et uniquement selon le désir divin, sinon nous transgressons sa loi et encourons le châtiement prescrit par lui pour se venger de ceux qui la violent.

La femme et la jeune fille qui font usage de souliers à talons hauts, dont les effets funestes du port sont abondamment démontrés, transgressent donc un précepte divin celui du soin à porter tout le cours de leur existence à leur santé. Cette transgression ne constitue-t-elle pas un mépris flagrant de Dieu et de ses lois? Dans l'affirmative, que persiste-t-on à pas ser outre à cette ordonnance divine, relative au soin à donner à son corps qui est l'oeuvre et la propriété exclusive de Dieu; ainsi qu'il l'obligation ne torturer sans raison sérieuse et supérieure, son corps. Ces tortures deviennent plus grave et la responsabilité des personnes qui se les imposent plus grande, quand elles contribuent à diffamer notre corps, à limiter son existence, à compromettre la fin pour laquelle Dieu la créa.

Il est de plus cet autre précepte divin qui s'adresse particulièrement aux femmes: elles ne peuvent en rien et en aucun temps nuire en quelque façon à l'oeuvre de la nature qui s'opère en elles, elles ne peuvent rien faire pour détourner le cours normal de la nature: La violation de cette ordonnance constitue une faute grave qui entraîne des conséquences également graves, pour l'âme et pour le corps. Et, pourtant, Dieu sait combien elles sont nombreuses les mères qui ont recours à ces moyens, auxquelles les bêtes elles-mêmes ne daignent pas recourir, pour se débarrasser de ce qu'elles disent les gènes.

Bien des stérilités permanentes ou temporaires, des accidents fâcheux avant, durant et après l'accouchement, trouvent leurs explications dans l'usage de souliers à talons hauts. La loi divine, la loi ecclésiastique et la morale défendent catégoriquement de recourir à tout artifice susceptible d'arrêter la vie dans son cours. Suivent-elles cette conduite celles qui font usage de souliers à talons hauts? Ne voient-elles pas rien d'anormal dans cette mode?

Nul ne peut non plus, contribuer en aucune façon à diminuer, fut-ce même d'une seconde, son séjour ici-bas. Y consentir, c'est commettre un suicide de partiel ou complet. Selon la part de responsabilité et la nature de l'offense. Que pensez-vous de ceux qui absorbent des poisons, qui font usage de boissons enivrantes ou de narcotiques, qui exposent leur vie sans qu'il y ait nécessité de le faire; en un mot: que pensez-vous de ceux qui se mettent délibérément dans l'oc-

casion de perdre la vie ou d'en diminuer l'étendue?

La conduite des femmes qui font usage de souliers à talons hauts ne diffère pas de celle de ces hommes qui font usage de narcotiques ou qui se torturent sans nécessité. Les uns et les autres, les femmes et les hommes violent un précepte divin, en vertu duquel il doit faire tout à leur pouvoir pour assurer le bon fonctionnement de leur être afin de vivre aussi longtemps que Dieu l'exige d'eux; les uns et les autres, en se violentant détruisent partiellement ou entièrement un bien qui ne leur appartient pas, mais est la propriété exclusive de Dieu, et dont ils n'ont la libre jouissance que pour sauver leur âme.

Vous chères lectrices, qui nous faites l'honneur de nous lire, pensez donc sérieusement au tort que vous vous faites ainsi qu'aux vôtres dont l'existence est intimement liée à la vôtre en faisant usage de souliers à talons hauts. Amenez vos amies, toutes les femmes et les jeunes filles sur qui vous avez de l'influence, à partager vos sentiments quant à la question de l'usage de souliers à talons hauts. Il vous faut régler contre cette mode maudite et néfaste à la fois, néfaste au point de vue moral, physique, social et national, qu'est celle des chaussures à talons hauts. Notre race a besoin de toutes ses énergies, de la bonne volonté de tous ses enfants pour mener à bien l'oeuvre que la Divine Providence lui a assignée.

Donnez à l'église et à notre race des enfants sains, de corps et d'esprit, des enfants doués d'une constitution robuste et susceptibles un jour de fonder des foyers sur lesquels reposera l'avenir de notre race.

Pour cela cessez de faire usage de souliers à talons hauts et de vêtements de hauts talons et de vêtements de hauts talons en bonne condition. Bannissez à jamais de vos garde-robes tous ces sous-vêtements de soie dont le port est cause du développement alarmant de la tuberculose pulmonaire, de la bronchite de la pleurésie et de l'affection du coeur chez les femmes.

En prenant la décision de ne plus faire usage de souliers à talons hauts vous sacrifierez, il est vrai quelque chose de la vanité féminine, mais en retour, vous serez largement récompensées puisque vous recevrez au centuple les consolations d'une santé robuste et la vue d'enfants bien constitués ainsi que celles d'une conscience que n'aura rien à se reprocher en cette matière.

N'attendez pas à demain pour réagir contre cette mode à la fois tyrannique et meurtrière: Il vous faut agir à l'instant même, sinon votre bonne volonté ne verra jamais l'opportunité de suivre la dictée de votre conscience et de votre raison.

C'est entendu: Jamais plus vous ne porterez des souliers à talons hauts ni de sous vêtements de soie: le bon sens et votre conscience vous l'ordonnent. Il ne faut pas que vous soyez davantage les esclaves de la mode, mais plutôt celles de votre raison et de votre conscience. Cette particularité vous distinguera de vos compagnes qui se laissent conduire par le bout du nez en d'autres termes comme des esclaves par la mode. Cette distinction devra vous convaincre que vous leur êtes supérieure et que vous êtes déterminées à agir en tout et toujours avec sagesse et conscience.

DIPLOMES DE DACTYLOGRAPHIE

Ecole Commerciale Bluteau

M. E. Bluteau, professeur, dirige une école commerciale à Limoilou à 105 chemin de la Canardière.

Cette institution moderne enseignement avec succès toutes les branches commerciales et spécialement la dactylographie bilingue.

Au cours de la dernière année scolaire 5 de ses élèves ont obtenu le diplôme de l'Association des Dactylographes du Canada.

Voici à date les certificats officiels de dactylographie qui ont été décernés aux élèves de l'Ecole Bluteau.

- No 5870 Jeannine Parent.
- No 5871 Emérentine Blanchet.
- No 5872 Yvette Longval.
- No 5873 Jeannette Collins.
- No 5874 Germaine Guay.
- No 5875 Gilberte Demers.
- No 5876 Yvonne Langeller.
- No 5877 Léonard Cantin.
- No 5878 Albert Mailloux.
- No 5879 Juliette Bernier.
- No 5880 Rolande Rémillard.

M. Bluteau mérite toutes nos félicitations et l'encouragement du public car les professeurs laïques ont un mérite trop souvent ignoré pour leur dévouement et les services qu'ils rendent, en donnant des cours pratiques tels que ceux dont sont favorisés les élèves qui suivent les cours à l'Ecole Commerciale Bluteau de Limoilou.

À RIMOUSKI

La Semaine Sociale se tiendra cette année à Rimouski. On s'y occupera du problème agricole sous ses diverses faces. Le problème est plus

aigu que jamais et l'on ne saurait blâmer les sociologues de lui accorder une attention sans cesse renouvelée. A la Semaine sociale, de St-Hyacinthe, en 1928, on avait également traité du problème de la terre. Les conditions, depuis ne se sont pas améliorées. Elles ont au contraire empiré. Et les organisateurs des prochaines assises de notre Université ambulante, ont fait oeuvre pratique en remettant à l'étude les difficultés qui accablent chez nous la classe rurale. La Semaine sociale se tiendra du 13 au 20 août. S. E. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, recevra les semainiers avec l'amabilité qui lui est propre. A se rappeler qu'il n'y a guère d'hommes dans la province de ce temps, qui ait autant à coeur le succès de l'agriculture que Mgr de Rimouski. C'est dire que la Semaine sociale fera sous son impulsion d'excellent travail, et qu'on peut en attendre des résultats.

POUR NOS CULTIVATEURS

"C'est toujours la même vache qui conduit le bal," disait l'autre jour un cultivateur passablement en colère parce qu'on venait de l'avertir que ses vaches avaient sauté chez le voisin. Désagréable nouvelle, causes déplorables en perspective. Et notre homme d'ajouter: "C'est toujours la même qui, la queue en l'air, invite les autres à la suivre. S'il y a un petit faible dans la clôture, elle le trouve, fonce dedans et commence le sautage. Ce n'est pas ma meilleure vache et je me promets toujours de lui faire payer ça..."

A quoi nous avons répondu: "Il n'y a qu'un moyen de vider cette querelle: entre elle et vous: c'est le contrôle laitier. Si c'est une bonne vache, gardez-la et raffermissez vos clôtures. Si au contraire, elle travaille plus de la bouche que du pis, vengez-vous en lui fixant un rendez-vous avec le boucher..." Et raffermissez tout de même vos clôtures."



Se Continue Jusqu'à Mardi le 15 Inclusivement

VENEZ À QUÉBEC À NOS FRAIS

Nous rembourserons vos frais de passage aller et retour par chemins de fer, auto ou omnibus suivant notre cédule d'achats ordinaire.

Achetez Maintenant... et Économisez Davantage

POLLACK vous offre maintenant l'occasion unique de faire de véritables Economies sur l'achat de vos vêtements de saison et pour l'automne durant cette vente. N'attendez pas, venez au plus tôt, car l'augmentation des prix va se produire prochainement.

Profitez de cette occasion pour acheter les vêtements des garçons et fillettes pour l'ouverture des classes qui se fera bientôt.

Notre assortiment de costumes de couvent et redingotes de collégiens pour tous les collèges et couvents dans les modèles approuvés par les institutions religieuses, est au grand complet et vous pouvez profiter des prix spéciaux de cette vente en venant cette semaine.

Voici une Merveilleuse Aubaine de "La Vente du Siècle"

— EN VENTE JUSQU'À MARDI LE 15 INCLUSIVEMENT —

Complets Supérieurs AVEC 2 PANTALONS Valeurs Jusqu'à \$22.50

Les tissus employés à la confection de ces complets ont été achetés directement de la filature sans passer par les mains des agents. Voilà ce qui explique pourquoi nous offrons de semblables valeurs à des prix aussi bas avec 2 pantalons.

Une merveilleuse collection de worsteds anglais et canadiens dans tout ce que vous pourrez désirer en fait de patrons et couleurs pour maintenant et pour la saison prochaine.

STYLES POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Des modèles pour ajuster les jeunes et les vieux, les hommes réguliers et les hommes corpulents. Grands 35 et 48, 2 pantalons avec chaquette complet.

CHEZ POLLACK — 2ème PLANCHER

De nombreuses aubaines, non annoncées ici, sont en évidence dans tous les départements.

MAURICE POLLACK

LA CULTURE DU BLÉ

Par: Armand Joubert, Agronome.

COMPOSITION DU BLE: La table suivante donne l'analyse maximum minimum, et la moyenne de 310 échantillons de grain de blé et 7 échantillons de paille.

	GRAIN			Oxide féniq. 0.645	Paille 0.69
	Max.	Min.	Moy.		
Eau	7.1	14.0	10.5	3.175	5.075
Cendre	0.8	3.6	1.8	10.48	1.525
Protéine	8.1	17.2	11.9	39.445	15.355
Cellulose brute	0.4	3.1	1.8	0.18	0.265
Extratif azoté	64.8	78.6	71.9	50.065	3.10
Gras	1.3	3.9	2.1	1.42	3.84
				0.05	2.13
				0.655	68.505
				100.015	100.485
				0.015	0.485
				100.000	100.000

Il y a 50% de plus d'acide phosphorique que de potasse dans le grain, tandis que dans la paille, il y a cinq fois autant de potasse que d'acide phosphorique d'accumulé. Un pourcentage assez élevé de magnésium est amassé dans le grain, tandis qu'on trouve relativement plus de chaux dans la paille. D'abord on croyait que la silice était utile pour raidir la paille. Cette croyance n'existe plus, puisque l'accumulation de silice est plus grande dans la partie la plus élevée de la tige.

Il a été montré que les constituants en centre des grains normalement mariés au blé sont remarquablement uniformes mais varient quelquefois avec la saison, comme l'azote, à cause des irrégularités dans la maturité de la graine, varie quelque peu à cause des différents modes d'engraisement exceptés dans les cas d'épuisement d'un sol anormal. De trois parcelles fumées comme dans la table suivante Lowers et Gilbert trouvent le rendement moyen annuel des constituants minéraux totaux durant 16 ans.

	En grain	En paille	Total
	lbs	lbs	lbs
Fumier de ferme	36.3	201.1	237.4
Sans fumier	16.6	89.5	106.1
Sel d'ammoniaque	23.0	119.2	142.2

Où les sels d'ammoniaque ont été employés seuls, le grain a montré un épuisement en potasse ou en acide phosphorique, spécialement le dernier, tandis que dans la paille, il y avait une insuffisance marquée du premier.

30) La Protéine Sur 310 analyses de blé, la protéine représentait 13.3% de la matière sèche du grain. Koenig rapporte que la classe dans la protéine du grain de blé dans les différentes parties du monde, était de 5 à 24%, mais que 75% de toutes les analyses tombent entre 7 à 14%.

Les composés azotés du blé consistent principalement de protéides dont 5 ont été reconnus et étudiés par Osborne et Voorkees.

Globuline 0.6-0.7% Glutine 4.25% Albumine 0.3-0.4% Glutenine 4.415% Protéine 0.2-0.4% à suivre

POUR ÊTRE HEUREUSE

Les jeunes filles qui décrochent les maris les plus désirables sont celles qui sont toujours gaies et rieuses, celle qui ne met de mauvaises humeur. Et, surtout, celles qui sont enjouées, énergiques et bien portantes.

Et n'oubliez pas que, après la lune de miel, si vous désirez que votre mari reste un amoureux, vous devez changer aussi peu que possible la jeune fille que vous étiez lorsque vous l'avez épousé.

Avec les années qui passent, trop de femmes viennent à se négliger. Elles négligent leur apparence, elles négligent leur conversation et bien trop souvent elles négligent leur santé.

Ne laissez jamais votre mari vous voir négligemment vêtue. Il vous comparera à votre désavantage aux femmes qu'il rencontre ailleurs. Surveillez votre caractère. Vous n'obtiendrez jamais rien à chamailleur. A la fin ce sont vos nerfs, et non les siens, qui souffriront de ces écarts. Préoccupez-vous de lui. Les hommes ne sont que de grands enfants. Ils restent en réalité toute leur vie des adolescents. Ils reprochent aux femmes de rechercher la flatterie,

LE TEMPORAIRE N'EST QU'UN CATAPLASME

Le monde entier suit avec attention l'effort que fait le président Roosevelt pour redonner la prospérité à son pays.

Parmi ces moyens, on compte l'inflation, la diminution des heures de travail et l'augmentation des salaires.

L'inflation produite de la monnaie sans valeur, agit à la manière du fouet sur l'haridelle, mais ne peut d'aucune façon produire la richesse.

Elle a surtout pour résultat de provoquer la spéculation et la ruine des épargnes populaires.

Le coup de fouet qu'elle donne à l'haridelle permet actuellement à l'industrie de s'illusionner sur les possibilités futures des marchés.

Mais, le programme du président américain veut qu'en même temps on augmente les salaires, ce qui est non seulement bien, mais essentiel.

L'augmentation décidée en pratique actuellement est d'environ 10 pour cent.

On s'imagine que cette diminution n'apporte guère la richesse dans une industrie comme celle de la chemiserie américaine.

Qu'importe, tout de même, admettons que le projet réussisse et diminue considérablement le chômage.

On sent bien que cela ne suffit pas, puisqu'on propose d'adopter d'autres mesures encore.

Parmi ces propositions, nous trouvons l'interdiction du travail aux jeunes avant l'âge de 18 ans.

Les remèdes que l'on propose sont à peu près tous d'une efficacité temporaire, mais plus pas.

Pour notre part, nous ne croyons que ces remèdes ne sont que temporaires, mais nous croyons que si ce temporaire dure trop, il nous enfoncera dans un gâchis encore plus grand.

Réduire la semaine de travail, pour partager la besogne entre plus d'ouvriers de l'industrie, est bien.

Il est assez difficile de croire que l'invention a décidé de chômer indéfiniment.

On soulagerait certainement les travailleurs actuels en renvoyant au foyer ceux et celles qui n'ont pas atteint 18 ans.

Nous aurions donc bientôt sur les bras le grand problème du chômeur à "collet blanc", et ce qui est beaucoup plus grave, du chômeur qui n'a jamais travaillé.

Nous pouvons nous tromper, mais il nous semble que la crise du chômage sera longue.

Nous pouvons nous tromper encore, mais nous ne croyons pas qu'un régime économique capable de faire vivre le monde puisse se maintenir, si ce monde ne travaille plus que quelques heures par semaine.

S'il est vrai que l'homme doit gagner son pain à la sueur de son front, il ne peut être également vrai que l'on puisse dépasser une certaine limite dans la plus courte journée de travail.

Il faut donc redistribuer la population pour redistribuer d'une façon certaine le travail qui procure la vie.

Thomas POULIN.



Le FAVORI

Pour une pluralité de plus de 2 contre 1, le favori de toutes autres marques de pneus au Canada est Goodyear.

Chaque année, depuis dix-huit ans, plus de personnes roulent sur des Goodyears que sur n'importe quel autre pneu.

Pourquoi se tracasser avec un pneu quelconque quand Goodyear ne coûte pas plus?

Garantie de 12 mois contre tous défauts et hasards de la route

Grandeur 29 x 4.40 \$5.25

Grandeur 29 x 4.50 \$5.85

et les autres grandeurs à l'avenant.

HERVÉ VÉZINA MONTMAGNY

ARRESTATION SENSATIONNELLE

Deux officiers de la Sûreté Provinciale font l'arrestation à St-Zacharie, comté de Dorchester, des époux Morin, accusés de défaut de pourvoir et de cruauté sur la personne de leur fille, Marie-Claire Morin, âgée de seize ans, sourde et muette.

UN CAS DE CRUAUTE REVOLTANTE QUI RAPPELE L'AFFAIRE D'AURORE GAGNON

Une arrestation sensationnelle vient d'avoir lieu, à St-Zacharie, paroisse située sur les frontières du Maine, dans le comté de Dorchester, par les détectives Mitchell et Labrecque, de service Provincial.

Dans le village de St-Zacharie, vit un couple, Léonidas Morin, marié en troisième noces à une jeune femme du nom de Marie Anne Lachance.

On rapporte que lorsque les personnes charitables se rendirent à la messe de ce dimanche, elle se précipita dans un seau d'eau sale qui servait à laver le plancher de la cuisine.

Cette affaire cause une sensation profonde dans notre région et la population attend avec anxiété le développement de ce drame qui soulève l'indignation générale.

Le maire de New-York souhaitait le bienvenue à Amy Johnson et à son époux, exprime le désir de voir ce jeune ménage d'un an s'établir définitivement en Amérique.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

INFORMATIONS

Un cadeau du Pape. — Le Saint-Père a commandé une immense statue de bronze de la Sainte Vierge qu'il offrira comme cadeau au nouveau sanctuaire des Serviteurs de Marie, à Portland, dans l'Oregon.

1.000 personnes ont péri sous les flots. — Une inondation produite par l'éroulement des digues le long de la rivière Chiang, près de Sanyuan a causé la mort de 1.000 personnes et la perte d'un grand nombre d'animaux.

Le Liniment Egyptien de Douglas est toujours prompt et sûr. Il arrête le cas immédiatement, cauterise les blessures et prévient l'empoisonnement du sang.

Le liniment Egyptien de Douglas est spécialement recommandé pour la mammite ou infection du pis de la vache.

On enlève même les chiens. — Tony, un fox terrier de 8 ans, est la victime de ravisseurs, à Marysville, E. D.

600 communistes tués au cours d'un combat. — Les quatrièmes généraux de l'armée du sud-ouest ont prétendu que les forces combinées des provinces de Kwangtung et de Kiangsi avaient tué 600 communistes dans une courte bataille à Anyuan.

Le chaleur tue cent personnes aux Etats-Unis. — Plus de cent personnes sont mortes des suites de la chaleur qui émerge l'est des Etats Unis depuis samedi.

Attentat. — La Bourse de New-York a été forcée de fermer ses portes au commencement de l'après-midi vendredi, alors que des vapeurs délétères provenant apparemment de l'explosion de deux bombes lacrymogènes envahirent les parquets inférieurs de cet immeuble.

Homard à la Newberg. Ingrédients: 1 c. à s. de farine; 1 c. à s. de beurre; 2 jaunes d'œufs; 1 tasse de crème chaude; 1 tasse de homard cuit; 1 c. à s. de vin Sherry; 1 c. à s. de sauce Worcestershire ou autre; 1-4 c. à t. de moutarde; sel, et poivre.

Procédé: Faire une sauce avec le beurre, la farine et la crème; brasser jusqu'à ce que la sauce soit bien lisse; ajouter le homard coupé en petits morceaux; et laisser un bouillon; ajouter les jaunes d'œufs battus, le sel, le poivre, la moutarde, le vin et la sauce piquante; quand le tout est bien cuit, verser sur des biscuits au soda ou sur des tranches de pain rôté.

M. et Mme Lévis sont les hôtes de M. et Mme Stan. Boulet.

Mlle Gabrielle Dumas est de retour d'une promenade à Montréal.

M. Phélias Boivin de Montréal passe la vacance chez son frère M. Onésime Boivin.

M. et Mme Am. Buteau et leur fille Mlle Simone de Hull ainsi que Mlle Emilia Buteau de Bromptonville sont en promenade chez leur père M. Godfrey Buteau.

M. et Mme J. S. Beaudoin sont de retour d'un voyage à Amos et en Lac St Jean.

M. Valère Lord de St Cyrille a passé quelques jours chez M. J. S. Beaudoin.

Tout homme qui souffre volontairement dans le monde ôte une souffrance à quelqu'un.

Le bien que l'on fait la veille fait le bonheur du lendemain.

Tragédie à St-Cyrille M. Emile Richard sacristain est blessé à mort par un boeuf furieux.

M. Emile Richard, 51 ans sacristain, de la paroisse de St-Cyrille, comté de l'Islet est mort des suites d'un accident particulièrement pénible dont il a été victime vers trois heures de l'après midi dimanche le 6 août.

M. Alfred Allaire témoin de l'accident accourut et réussit à éloigner l'animal. Mais déjà M. Richard était gravement blessé.

Le club de Portage Lake Maine (est venu rencontrer notre club local dimanche dernier le 6 du courant.

Les résultats ont été les suivants: Pour le club Cabano; 5 Pour le club Portage Lake O.

Le dernier club a enregistré un bianchissage en règle malgré toute l'énergie et la science qu'ils ont déployés.

Notre club réalisant la force de leur adversaire, n'a pas failli un seul instant, ni commis une seule erreur.

Nous constatons que malgré nos défis lancés depuis trois semaines aux clubs du Bas St-Laurent, ces derniers brillent par un silence prolongé; Que devons-nous déduire de cette attitude???

Nous laissons aux lecteurs de cette chronique, l'interprétation qui s'impose.

M. et Mme Jos Lamonde de Thetford ont passé quelques jours dans les familles Lamonde et Corriveau et passeront une huitaine de jours chez leur fils M. l'abbé Frs Lamonde curé à Niguan N. B.

M. Pierre Corriveau de Montmagny Mme A. Baillargeon de Thetford MM. Hector et Arm. Corriveau de St Raphaël étaient dernièrement chez M. Art Corriveau.

M. et Mme Athanasie Gaulin et leurs enfants de Montréal sont venus passer quelques temps chez MM. A. Gaulin et Cl. Lamonde.

Mlle M. A. Alain, de St-Ferdinand est en promenade au presbytère de St-François.

Mme Alf. Laflamme est de retour d'un voyage à Montréal accompagné de M. et Mme G. Gravel et leurs bébés.

M. et Mme Jos. Bolduc de Montréal sont en promenade dans les familles

de MM. Pierre Bolduc T. Garant, P. Goupil et A. Gamache.

Mlles Sophie Morin de St Prime, et Marie Morin de Québec ont passé quelques jours chez M. X Marceau et Ed. Blais.

M. et Mme Geo. Boulet et leur fils Pierre de Lévis sont les hôtes de M. et Mme Stan. Boulet.

Mlle Gabrielle Dumas est de retour d'une promenade à Montréal.

STAN LAUREL VU PAR OLIVER HARDY

Il y a plus de vingt ans, une troupe célèbre de mimes britanniques quitta Londres à destination de New-York.

Il s'écoula une assez longue période avant que ma destinée me placât sur la route de Laurel.

Le dimanche 10 août, à 11 heures, j'étais en compagnie d'un autre artiste, nommé madame Morin, à l'heure de l'après-midi.

Vous ne connaissez Laurel que sous l'apparence d'un personnage pleurnicheur, une sorte de Jérémie qui pousse des soupirs effroyables.

Le dimanche 10 août, à 11 heures, j'étais en compagnie d'un autre artiste, nommé madame Morin, à l'heure de l'après-midi.

Vous ne connaissez Laurel que sous l'apparence d'un personnage pleurnicheur, une sorte de Jérémie qui pousse des soupirs effroyables.

Le dimanche 10 août, à 11 heures, j'étais en compagnie d'un autre artiste, nommé madame Morin, à l'heure de l'après-midi.

Vous ne connaissez Laurel que sous l'apparence d'un personnage pleurnicheur, une sorte de Jérémie qui pousse des soupirs effroyables.

Le dimanche 10 août, à 11 heures, j'étais en compagnie d'un autre artiste, nommé madame Morin, à l'heure de l'après-midi.

Vous ne connaissez Laurel que sous l'apparence d'un personnage pleurnicheur, une sorte de Jérémie qui pousse des soupirs effroyables.

Le dimanche 10 août, à 11 heures, j'étais en compagnie d'un autre artiste, nommé madame Morin, à l'heure de l'après-midi.

Vous ne connaissez Laurel que sous l'apparence d'un personnage pleurnicheur, une sorte de Jérémie qui pousse des soupirs effroyables.

Le dimanche 10 août, à 11 heures, j'étais en compagnie d'un autre artiste, nommé madame Morin, à l'heure de l'après-midi.

Vous ne connaissez Laurel que sous l'apparence d'un personnage pleurnicheur, une sorte de Jérémie qui pousse des soupirs effroyables.

Le dimanche 10 août, à 11 heures, j'étais en compagnie d'un autre artiste, nommé madame Morin, à l'heure de l'après-midi.

Vous ne connaissez Laurel que sous l'apparence d'un personnage pleurnicheur, une sorte de Jérémie qui pousse des soupirs effroyables.

Le dimanche 10 août, à 11 heures, j'étais en compagnie d'un autre artiste, nommé madame Morin, à l'heure de l'après-midi.

Vous ne connaissez Laurel que sous l'apparence d'un personnage pleurnicheur, une sorte de Jérémie qui pousse des soupirs effroyables.

Le dimanche 10 août, à 11 heures, j'étais en compagnie d'un autre artiste, nommé madame Morin, à l'heure de l'après-midi.

Vous ne connaissez Laurel que sous l'apparence d'un personnage pleurnicheur, une sorte de Jérémie qui pousse des soupirs effroyables.

Le dimanche 10 août, à 11 heures, j'étais en compagnie d'un autre artiste, nommé madame Morin, à l'heure de l'après-midi.

Vous ne connaissez Laurel que sous l'apparence d'un personnage pleurnicheur, une sorte de Jérémie qui pousse des soupirs effroyables.

Le dimanche 10 août, à 11 heures, j'étais en compagnie d'un autre artiste, nommé madame Morin, à l'heure de l'après-midi.

Vous ne connaissez Laurel que sous l'apparence d'un personnage pleurnicheur, une sorte de Jérémie qui pousse des soupirs effroyables.

Le dimanche 10 août, à 11 heures, j'étais en compagnie d'un autre artiste, nommé madame Morin, à l'heure de l'après-midi.

Vous ne connaissez Laurel que sous l'apparence d'un personnage pleurnicheur, une sorte de Jérémie qui pousse des soupirs effroyables.

Le dimanche 10 août, à 11 heures, j'étais en compagnie d'un autre artiste, nommé madame Morin, à l'heure de l'après-midi.

Vous ne connaissez Laurel que sous l'apparence d'un personnage pleurnicheur, une sorte de Jérémie qui pousse des soupirs effroyables.

Le dimanche 10 août, à 11 heures, j'étais en compagnie d'un autre artiste, nommé madame Morin, à l'heure de l'après-midi.

Vous ne connaissez Laurel que sous l'apparence d'un personnage pleurnicheur, une sorte de Jérémie qui pousse des soupirs effroyables.

Le dimanche 10 août, à 11 heures, j'étais en compagnie d'un autre artiste, nommé madame Morin, à l'heure de l'après-midi.

Vous ne connaissez Laurel que sous l'apparence d'un personnage pleurnicheur, une sorte de Jérémie qui pousse des soupirs effroyables.

Le dimanche 10 août, à 11 heures, j'étais en compagnie d'un autre artiste, nommé madame Morin, à l'heure de l'après-midi.

Vous ne connaissez Laurel que sous l'apparence d'un personnage pleurnicheur, une sorte de Jérémie qui pousse des soupirs effroyables.

Le dimanche 10 août, à 11 heures, j'étais en compagnie d'un autre artiste, nommé madame Morin, à l'heure de l'après-midi.

Vous ne connaissez Laurel que sous l'apparence d'un personnage pleurnicheur, une sorte de Jérémie qui pousse des soupirs effroyables.

Le dimanche 10 août, à 11 heures, j'étais en compagnie d'un autre artiste, nommé madame Morin, à l'heure de l'après-midi.

SAINT-EUGÈNE

M. et Mme Lemieux des Etats-Unis sont chez leur oncle M. Wilfrid Bélanger.

Mme Vve W. Bélanger, de Québec est parmi nous pour quelques semaines.

Mme Gilbert Jean, M. Irénée Jean et son petit fils Roch de St Jean Port Joli étaient au milieu de nous dimanche dernier.

Mme Léo Thibault est allée passer une huitaine chez des parents à l'Islet.

Servez notre Seigneur avec honneur adressez-le avec amour restez à ses pieds avec Marie et servez-le comme Marthe.

M. et Mme Jos Lamonde de Thetford ont passé quelques jours dans les familles Lamonde et Corriveau et passeront une huitaine de jours chez leur fils M. l'abbé Frs Lamonde curé à Niguan N. B.

M. Pierre Corriveau de Montmagny Mme A. Baillargeon de Thetford MM. Hector et Arm. Corriveau de St Raphaël étaient dernièrement chez M. Art Corriveau.

M. et Mme Athanasie Gaulin et leurs enfants de Montréal sont venus passer quelques temps chez MM. A. Gaulin et Cl. Lamonde.

Mlle M. A. Alain, de St-Ferdinand est en promenade au presbytère de St-François.

Mme Alf. Laflamme est de retour d'un voyage à Montréal accompagné de M. et Mme G. Gravel et leurs bébés.

M. et Mme Jos. Bolduc de Montréal sont en promenade dans les familles

de MM. Pierre Bolduc T. Garant, P. Goupil et A. Gamache.

Mlles Sophie Morin de St Prime, et Marie Morin de Québec ont passé quelques jours chez M. X Marceau et Ed. Blais.

M. et Mme Geo. Boulet et leur fils Pierre de Lévis sont les hôtes de M. et Mme Stan. Boulet.

Mlle Gabrielle Dumas est de retour d'une promenade à Montréal.

M. Phélias Boivin de Montréal passe la vacance chez son frère M. Onésime Boivin.

M. et Mme Am. Buteau et leur fille Mlle Simone de Hull ainsi que Mlle Emilia Buteau de Bromptonville sont en promenade chez leur père M. Godfrey Buteau.

M. et Mme J. S. Beaudoin sont de retour d'un voyage à Amos et en Lac St Jean.

M. Valère Lord de St Cyrille a passé quelques jours chez M. J. S. Beaudoin.

Tout homme qui souffre volontairement dans le monde ôte une souffrance à quelqu'un.

Le bien que l'on fait la veille fait le bonheur du lendemain.

Tragédie à St-Cyrille M. Emile Richard sacristain est blessé à mort par un boeuf furieux.

M. Emile Richard, 51 ans sacristain, de la paroisse de St-Cyrille, comté de l'Islet est mort des suites d'un accident particulièrement pénible dont il a été victime vers trois heures de l'après midi dimanche le 6 août.

M. Alfred Allaire témoin de l'accident accourut et réussit à éloigner l'animal. Mais déjà M. Richard était gravement blessé.

Le club de Portage Lake Maine (est venu rencontrer notre club local dimanche dernier le 6 du courant.

Les résultats ont été les suivants: Pour le club Cabano; 5 Pour le club Portage Lake O.

Le dernier club a enregistré un bianchissage en règle malgré toute l'énergie et la science qu'ils ont déployés.

Notre club réalisant la force de leur adversaire, n'a pas failli un seul instant, ni commis une seule erreur.

Nous constatons que malgré nos défis lancés depuis trois semaines aux clubs du Bas St-Laurent, ces derniers brillent par un silence prolongé; Que devons-nous déduire de cette attitude???

Nous laissons aux lecteurs de cette chronique, l'interprétation qui s'impose.

M. et Mme Jos Lamonde de Thetford ont passé quelques jours dans les familles Lamonde et Corriveau et passeront une huitaine de jours chez leur fils M. l'abbé Frs Lamonde curé à Niguan N. B.

M. Pierre Corriveau de Montmagny Mme A. Baillargeon de Thetford MM. Hector et Arm. Corriveau de St Raphaël étaient dernièrement chez M. Art Corriveau.

M. et Mme Athanasie Gaulin et leurs enfants de Montréal sont venus passer quelques temps chez MM. A. Gaulin et Cl. Lamonde.

Mlle M. A. Alain, de St-Ferdinand est en promenade au presbytère de St-François.

Mme Alf. Laflamme est de retour d'un voyage à Montréal accompagné de M. et Mme G. Gravel et leurs bébés.

M. et Mme Jos. Bolduc de Montréal sont en promenade dans les familles

de MM. Pierre Bolduc T. Garant, P. Goupil et A. Gamache.

LES PARASITES DU MOUTON COMBATTUS

Douze médecins du Québec organisent une campagne d'assainissement.

Douze médecins vétérinaires organisent actuellement une lutte systématique contre les parasites du mouton.

Ces vétérinaires viennent de terminer une série de cours donnés par le ministère de l'Agriculture au Collège MacDonald sous la direction du Dr Conklin, sur les méthodes les plus efficaces pour détruire les parasites du mouton.

Le travail d'assainissement portera d'abord sur les troupeaux pur-sang. On veut d'abord purger les producteurs afin d'augmenter la vigueur de la progéniture immédiate.

Quand ces troupeaux auront été débarrassés on procédera à la lutte à tous les moutons de la province.

L'hon. J. Adélard Godbout ministre de l'Agriculture a décidé d'adopter cette politique que nous venons d'exposer parce que le facteur santé est le plus important pour le rendement des troupeaux.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

On n'en voit jamais tant dans notre région et en si peu de temps, et de si fortes que cette année.

LE TRIOMPHE DE L'HUMANITÉ

Chrétiens, enfants de Marie, est-il une vision plus radieuse pour nous, est-il une joie plus grande que celle de l'Assomption de notre bonne Mère!

Après l'avoir contemplée dans son immense douleur au pied de la Croix nos cœurs d'enfants, se réjouissent de la voir délivrée de nos misères, montant au ciel par un chemin solitaire que nul autre n'a foulé après elle.

Adieu, la pauvre étoile de Bethléem! adieu Nazareth! adieu les douleurs et les angoisses du Calvaire! Maintenant, la joie, maintenant, l'envolée au ciel, le triomphe, la royauté partagée avec le Fils, la béatitude.

Les longues années s'étaient écoulées depuis que Jésus avait quitté la terre pour retourner à son Père. Années d'angoisses inexpriables pour le cœur de Marie, qui ne soupirait plus qu'après le moment fortuné où elle irait rejoindre son divin Fils!

Le ciel cependant envie à la terre ce trésor sacré. Il manque aux saints une reine, à Jésus-Christ, une mère tendrement aimée et aux cieux une étoile. Un trône est vacant à la droite de l'humanité sainte du Christ. Il lui tarde de voir la reine.

Et voici qu'une voix céleste se fait entendre à Marie: "Surge propterea, amica mea, et veni; Levez-vous, haitez-vous, ma bien-aimée de venir à moi."

Ravie en Dieu, blessée d'amour, la Vierge s'élevait dans une brillante extase, comme le flambeau qui se consume lentement en éclairant le sanctuaire.

Sauvair d'amour divin, quelle fin idéale! Puisque nous ne pouvons nous fier à l'échappée à la mort, voulons nous ne connaître de l'inexorable éternité, que les consolations et les espérances, préparons-nous au grand sacrifice par le détachement anticipé des choses de ce monde, pour qu'elles ne soient pas un jour brutales arrachées de nos mains.

Attachons-nous à celui là seul qui est digne de notre cœur, à Jésus. Alors, comme Marie, nous n'entendrons, à la dernière heure, monter de notre conscience et de notre passé, que des voix réconfortantes et des appels à la récompense.

L'âme toute pure de la Vierge a quitté la terre. Le ciel est en fête. Jésus, le front éclairé de la grande joie filiale, descend à la rencontre de celle qui a partagé ses douleurs et qui est digne de la couronne. Ouvrez-vous, portes du ciel, et vous, élus du Seigneur, inclinez-vous, c'est sa Mère. C'est votre Reine!

Mais, il ne suffit pas que l'âme seule triomphe et jouisse en cette création idéale. Voici que les anges se précipitent d'un vol rapide et léger vers la terre, les mêmes peut-être qui chantaient la maternité sainte dans la Nuit de Noël; ils s'élancent vers une tombe, lèvent la blanche pierre, écartent les linéaux et d'un souffle d'amour et de puissance le Christ ranime le corps virginal de sa sainte Mère. Au milieu des concerts angéliques et des frémissements

d'ailes, l'armée du ciel escorte dans la gloire la Souveraine de l'éternité. Montons avec elle par delà les lourds atmosphères de la terre, par delà les étoiles voyons le Fils et la Mère unis dans la gloire. Oh! la délicate rencontre! Oh! le ravissant spectacle! Je renonce à peindre ce tableau, car les fêtes du ciel languissent, célébrées par la plume des mortels.

Cette scène est grandiose et pleine de charme. Regarder Marie dans son Assomption console l'âme et le repos de tant de spectacles hideux que nous offre la terre. Mais il ne suffit pas de contempler la Vierge dans son triomphe et dans sa gloire, il y a quelque chose de plus pratique, c'est d'imiter sa vie, c'est de la suivre dans le chemin qui monte vers le bien, vers les vertus de l'Évangile, vers l'idéal proposé au monde par le Sauveur et dont elle a été la plus lumineuse manifestation.

N'allons pas nous illusionner, le principe de la véritable gloire et de la grandeur n'est pas où le monde et l'amour propre, le supposent; il se trouve dans la pratique d'une humilité sincère. Tel est le secret de la gloire de Marie. L'humilité fut l'âme de sa vie. C'est parce qu'elle a été la servante du Seigneur par excellence, que Dieu l'a établie Reine du ciel et de la terre.

Selon notre pauvre jugement, il nous semble que la Vierge Mère aurait dû faire grande figure dans le monde, y tenir la première place, attirer tous les regards. Mais, comme Marie confond notre orgueil. Elle fut tellement la gloire, les louanges les applaudissements, qu'elle eût voulu passer inaperçue.

Quand Jésus écoule les Docteurs de la nation par sa sagesse, quand il émeveille les peuples par ses paroles pleines de vérité, quand ses miracles lui font une réputation immense, où est la Vierge? Dans l'ombre, confondue avec la foule; elle se garde de trahir son secret, de s'avouer pour la mère de ce grand Prophète.

A l'heure des humiliations, lorsque Jésus nait dans une étable au lieu du dénuement le plus complet, lorsque plus tard, on le traîne avec ignominie au calvaire, comme un malfaiteur; lorsqu'il agonise, épuisé de souffrances et saturé d'opprobres, Marie sort de sa retraite; elle ne rougit pas de témoigner publiquement qu'elle est sa mère. Ni l'horreur d'un tel spectacle, ni la honte d'un tel supplice ne peuvent l'éloigner du calvaire: elle est jalouse de s'associer aux humiliations de Jésus.

Après l'Ascension, quand le St-Esprit fut descendu sur les Apôtres, elle ne parait plus nulle part. Un voile impénétrable couvre le reste de sa vie. Quel contraste entre nous et elle! Nous sommes petits par notre orgueil elle est grande par son humilité.

Le désir de nous élever et de nous distinguer dans le monde, régné dans nos cœurs. Tous les jours, en secret nous formons d'ambitieux projets. Plaire, viser à l'estime, s'attirer les louanges: voilà nos motifs d'action. Ne venez pas nous parler de vivre inconnus et oubliés, c'est là de la légèreté.

Ah! si nous nous connaissions bien nous serions indigents que nous sommes, il nous serait facile de nous abaisser, de nous mépriser. Être poussières c'est peu, mais c'est encore quelque chose; être pêcheur, c'est plus bas et plus honteux; être pêcheur et orgueilleux, voilà la plus inexplicable contradiction.

Le Japon est reconnu pour ses cerisiers en fleurs et son thé vert de qualité. La saveur des premières feuilles est conservée dans les paquets métalliques cachetés de

THÉ VERT DU JAPON "SALADA"

Mettez-nous donc à notre vraie place, dans l'ombre de l'humilité. Ne vivons pas dans ce mensonge de nous croire quelque chose; nous sommes néant. Durant ce mois, contempons notre Mère dans la gloire et rêvons du ciel où nous conduira l'humilité sincère.

Misérables créatures, asservies à toutes les tyrannies du corps et des sens nous avons besoin regarder un idéal de pureté que la matière n'a ni appâtissant, ni obscurci; volonté débilite et hésitante en face des exigences du devoir et de la vertu que nous trouvons trop lourdes nous avons besoin d'un exemple qui nous montre ce que peut une âme énergique sur une nature dont la faiblesse semble plutôt le partage; nous avons besoin des avances de ce qu'il y a de plus compatissant, de plus miséricordieux sur la terre et au ciel; le cœur d'une mère!

Cette mère, nous l'avons au ciel, c'est la Vierge glorieuse de l'Assomption. Ah! si nous savions que notre mère selon la chair est tout près de Dieu, jouissant d'un grand crédit, combien se dilaterait notre espoir! Avec quelle assurance, avec quelle joie tranquille, nous regarderions du côté du trône où elle siège! Car nous savons tout son amour pour nous et son désir de notre perfection. Eh! bien, nous avons mieux: Marie est notre Mère.

ITINÉRAIRE DU VOYAGE

19 août 1933: Départ de Québec à bord du fameux transatlantique "SS Empress of Britain" jaugeant 42,500 tonnes. (Prix du billet de chemin de fer Montréal-Québec inclus).

21 août: Arrivée à Cherbourg, par train à travers le beau pays de la Normandie jusqu'à Paris.

25 au 27 août: Paris (première visite) Le séjour est employé à visiter en auto les curiosités avec un guide historique; les boulevards, la Madeleine, Notre-Dame, l'Arc de Triomphe, le Louvre, le Grand et le Petit Trianon. Un jour entier d'excursion en auto à la Malmaison, résidence de Napoléon et de Joséphine. A Versailles où nous visiterons le fameux palais de Louis XIV, la galerie des Mirrors les chambres des reines de France et les incomparables jardins et parcs. Départ de Paris sur la fin de l'après-midi le 27 pour Bruxelles.

28 août: Bruxelles — Visite des curiosités, le Palais de Justice, le Palais du Roi, l'Hôtel de Ville et les principaux boulevards. Départ dans l'après-midi pour Cologne.

29 août: Cologne — Visite dans l'avant-midi de la fameuse Cathédrale, l'un des plus vivants exemples de l'architecture gothique. Par la rivière, on remonte en bateau le Rhin, fameux par ses spectacles pittoresques d'un en ruines, de cités médiévales, de romantisme sans égal de châteaux laisses abruptes et menaçants. Arrivée à Baden-Baden, l'une des principales stations balnéaires de renommée internationale.

30 août: La Forêt Noire — Les voyageurs passeront, par train, à travers la fameuse Forêt Noire pour admirer toutes les beautés pittoresques, de là continueront à travers Heidelberg et Freiburg à Zurich et Lucerne.

31 août et 1er sept.: Quatre-Cantons jusqu'à Brunen. — Une ascension au sommet d'Axenstein sera faite par le chemin de fer de la Montagne afin de jouir d'une vue panoramique des deux bras du lac.

2 septembre: Glacier Rhone — Grand tour dans les Alpes en auto. Un jour entier de scènes pittoresques d'une grande beauté parmi les lacs, les forêts et les monts des Alpes de la Suisse en escaladant les passes fameuses de la Fourche (7,900 pieds) et de Grimseil (7,135 pieds) pour aboutir à Interlaken.

3 septembre: Excursion dans la vallée de Lauterbrunnen et par chemin de fer à Scheidegg et la place populaire des Grandelwald.

4 septembre: Milan — Quitte ce village si charmant de la Suisse dans l'avant-midi par le train pour se rendre à Milan longeant les bords du Lac Thun tout en traversant par le fameux district agricole italien. Arrêt pour visiter les curiosités et en particulier la fameuse Cathédrale de marbres, le tableau de Léonard de Vinci: la dernière scène.

5 septembre: En route. — Voyage par train du jour à travers le bosquet d'Oliviers et de Citrons de l'Italie du Nord et Centrale pour se rendre directement à Rome.

6 au 15 septembre: Rome — Les délégués assisteront aux délibérations du Congrès Avicole Mondial pendant les jours qui suivent. Audience de Sa Sainteté le Pape Pie XI ainsi que de nombreuses réceptions, la visite de Rome et de ses environs et autres distractions seront offertes généreusement par le Gouvernement italien aux délégués de divers pays représentés au Congrès.

16 au 23 septembre: Tournée officielle du Gouvernement italien. Visites des villes suivantes: Assise, Pérouse, Florence, Livourne, Pise, Bologne, Rovigo, Padoue, Venise, Vicenza, Milan, Como, Naples, Pompéi.

24 septembre: La Riviera — Quitte Milan le matin de bonne heure par train express à destination de Gènes. De là le voyage se continuera à Nice suivant les bords de la Riviera tels que Keno, Bordighera et Mentone.

25 septembre: Nice — "Perle de la Côte d'Azur." Promenade en auto sur le chemin de la Grande Corniche jusqu'à la principauté de Monaco visitant les curiosités de Monte-Carlo. Départ le soir par train pour Paris.

26 septembre: Paris — (seconde visite) Jour libre qu'on peut employer à la guise. Départ le soir par train pour le Havre traversant à Southampton par bateau de nuit pour arriver le matin suivant à Londres.

27 et 28 septembre: Londres — Visite d'inspection par voiture automobile avec guide historique officiel au National Gallery, Strand, Guildhall, Banque d'Angleterre, le Tour de Londres, St-Paul, l'Abbaye de Westminster, Palais St-Jacques, Palais Buckingham, White Hall, Hyde Park, Piccadilly, Edifices du Gouvernement et le quartier résidentiel de la partie Ouest.

28 septembre: Liverpool — Quitte le matin par bateau pour se rendre à ce grand port de mer et départ sur le fameux paquebot SS. Duchess of Atholl (20,000 tonnes) du Pacifique Canadien.

5 octobre: Québec — Arrêt

7 octobre: Montréal — Arrivée — Fin du voyage.

A Messieurs les membres du Clergé et des communautés religieuses qui ont l'intention d'entreprendre ce voyage et désirant passer la plus grande partie de leur temps à Rome, ces arrangements spéciaux ont été prévus pour satisfaire autant que possible à leurs desirs.

Grâce à l'expérience acquise au cours de l'organisation de voyages analogues dans ces mêmes pays en ces dernières années, les organisateurs peuvent offrir ce voyage à des conditions exceptionnelles. N'est-ce pas là un voyage idéal?...

Donc, en route pour la Cité Eternelle! N. B. — Aux personnes qui désirent des renseignements plus détaillés au sujet du Congrès de Rome, s'adresser à J. L. ROY, Service de l'Aviculture, Ferme Expérimentale Centrale, Ottawa, Ont.

FEMMES NERVEUSES Prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

"Je suis si nerveuse, qu'il me semble que je pourrais voler"... "Mes nerfs sont tendus"... "Je voudrais être morte"... que de fois n'avons-nous pas entendu s'exclamer ainsi, quelques femmes qui étaient devenues si fatiguées et épuisées, que leurs nerfs ne pouvaient plus supporter la tension. Aucune femme, qui peut se soulager, ne devrait se négliger jusqu'à ce point. Elle devrait essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Les femmes, depuis près de soixante ans, ont pris ce merveilleux tonique pour reprendre une nouvelle force et vigueur.

98 femmes sur chaque 100 femmes qui nous ont fait rapport, disent que ce remède leur a fait du bien. Achetez-en une bouteille aujourd'hui chez votre pharmacien... et observez les résultats.

qualité des sujets reproducteurs s'améliore et la production est de plus en plus forte et économique.

L'élevage continue à progresser, et il se distribue un grand nombre de poussins, d'œufs d'incubation, de cochets reproducteurs qui améliorent ainsi les familles des volailles. Les principaux objets visés par le programme d'élevage sont l'amélioration dans le nombre d'œufs produits, la grosseur des œufs et la qualité des oiseaux mères.

Les treize concours de ponte sont conduits sur les fermes expérimentales. Les concours canadiens et de l'Ontario sont conduits à Ottawa et les autres sur les fermes annexes dans chaque province. La production moyenne par oiseau pour les 5,472 oiseaux dans tous les concours a été de 176.5 œufs pendant la dernière année du concours, qui a duré cinquante-et-une semaines.

Le nombre de cochets enregistrés pendant l'année 1930-31 a été de 382, et en 1931-32 de 448, jusqu'au moment où nous écrivons ces lignes.

Le nombre de femelles enregistrées cette année a été de 1,187. Comme les titres nécessaires pour l'enregistrement sont très élevés, ces oiseaux représentent des sujets de très haute qualité, et capables de grandement améliorer les espèces qui existent dans le pays. Le nombre de requêtes que nous recevons des autres pays est une indication éloquente de la valeur de ces sujets enregistrés.

La propagande instructive qui se fait par la préparation d'étalages enseignants aux expositions avicoles et au moyen d'articles de presse, de bulletins, etc., est une des fonctions importantes du Service et paraît donner les résultats désirés, à en juger par les demandes que nous recevons pour des bulletins et des renseignements.

La surveillance avicole sur la ferme se développe également; les cultivateurs et les aviculteurs voient l'avantage qu'il y a pour eux de tenir des comptes exacts et de les faire critiquer par un expert, qui peut proposer des améliorations.

Une partie très importante des travaux se fait avec la collaboration de la division de l'hygiène des animaux; elle consiste principalement à étudier la façon de prévenir et de traiter les maladies. Toutes les fermes annexes déploient des efforts pour extirper le pullorum par l'épreuve du sang. Les recherches conduites sur les maladies fournissent

des renseignements utiles sur le diagnostic de toutes les maladies et sur la façon de les combattre, spécialement ces maladies qui causent une forte mortalité et une grosse perte de production et que par conséquent, ont une grande importance économique.

POUR NOS CULTIVATEURS Le lait du matin

Le lait devrait être refroidi aussi promptement que possible, mais il arrive parfois que le lait du matin sorte de la ferme si tôt qu'il est impossible de le refroidir complètement. Dans ce cas, la seule chose que l'on puisse faire est de conserver ce lait jusqu'au lendemain matin, avant de l'expédier, car certaines laiteries et certains viliers exigent encore que tout le lait soit au-dessus d'une certaine température lorsqu'il arrive. On sait fort bien dans certains groupes éclairés que le lait frais, quoique plus chaud, vaut mieux que le lait de la veille, et l'on a rédigé des règlements permettant l'acceptation du lait non refroidi ou du lait du matin, partiellement refroidi qui n'a pas été traité depuis plus de deux ou trois heures lorsqu'il arrive à la laiterie ou à la fabrique. La substance que l'on appelle lactine et qui se trouve dans le lait fraîchement traillé sert à prévenir la végétation bactérienne pendant cette période. Cependant comme le retard apporté au refroidissement cause la perte de lactine il en résulte que le lait se conserve moins longtemps. Il est donc vivement à désirer que le procédé de refroidissement soit effectué aussi complètement que possible, avant que le lait sorte de la ferme.

La loi concernant le tabac a pour but de prévenir la fraude en obligeant tout vendeur à mettre son nom, son adresse, ainsi que le nom véritable de la variété sur chaque colis de tabac en feuilles qu'il livre sur le marché. Cette mesure a été adoptée au cours de la dernière session provinciale.

Moins que tout autre le cultivateur ne doit être l'homme de la routine. Il lui faut s'adapter au progrès et marcher de pair avec lui, s'il veut rester à la hauteur de la situation.

NOTES AGRICOLES

Une trentaine de cultivateurs de la paroisse de St-Damase, comté de St-Hyacinthe, viennent d'organiser une coopérative pour la mise en conserve de denrées alimentaires. Ils construisent une fabrique de 60 pieds par 40, au coût de \$1,800 environ.

L'élevage des lapins est une petite industrie agréable, facile et payante. Pour la bien pratiquer et réussir, on n'a qu'à suivre les conseils contenus dans le bulletin n° 99 publié par le ministère de l'Agriculture de Québec et distribué gratuitement à quiconque en fait la demande.

Mangeons plus de fruits et de légumes. Ces produits, que la province de Québec récolte en abondance, sont des facteurs de bonne santé. Les fruits surtout ont pour effet d'atténuer l'acidité gastrique et de faciliter la digestion des viandes, ce qui nombre de maux, principalement le mal de tête et la constipation.

Si chaque paroisse possédait un couvoir coopératif, la province de

Prenez une CE-PHA-NOL Pour soulager véritablement Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.

Boîte blanche et violette CE-PHA-NOL

SERVICE DE L'AVICULTURE

L'aviculture a démontré encore une fois, l'année dernière, qu'elle est toujours prête à venir en aide au cultivateur en temps de détresse. Elle a continué à fournir un revenu hebdomadaire en permettant de vendre, sous forme d'œufs et de volailles habillées, du grain pour lequel on n'aurait pu obtenir qu'un vil prix.

Sans doute, les produits avicoles se sont vendus à bas prix, mais il y a eu compensation dans une très large mesure dans le bas prix des aliments, et quoique le bénéfice ait été moins élevé dans la plupart des cas, ceux qui avaient une bonne basse-cour ont fait tout autant d'argent que lorsque les œufs se vendaient cher; beaucoup même prétendent qu'ils ont fait plus d'argent que d'ordinaire. Comme les prix de la viande sont restés plus fermes que les prix des œufs, un grand nombre de poulettes ont été abattues, spécialement par les aviculteurs d'occasion qui n'apportaient pas à leur entreprise une habileté suffisante pour en obtenir des bénéfices raisonnables, aux bas prix auxquels se vendaient les œufs. Comme ceux-ci représentaient la plus pauvre catégorie des aviculteurs et des basses-cours, la perte pour l'industrie n'a pas été grande.

Les recherches expérimentales ont été suivies d'une amélioration dans la quantité et la qualité. Le Service a joué un grand rôle pour faire connaître l'utilité des grains cultivés aux pays, de préférence aux grains importés pour l'alimentation des volailles. On a essayé des rations dans lesquelles on employait du grain cultivé sur la ferme, et ces rations ont été recommandées aux aviculteurs lorsqu'ils étaient satisfaisantes. La réduction apportée dans le prix de revient par l'emploi de grains cultivés au Canada et sur la ferme même, a permis à un grand nombre de cultivateurs d'obtenir des bénéfices raisonnablement bons, malgré les conditions du marché dont nous venons de parler. Le Service a suivi fidèlement son programme régulier de recherches et a pu recueillir beaucoup de renseignements utiles; ces recherches permettent d'améliorer lentement mais sûrement la direction technique dans toutes les phases de la production des volailles, la

Molson's Three Beers advertisement featuring images of beer bottles and a glass of beer. Text includes: "Trois bières A VOTRE CHOIX", "Vous ne sauriez boire rien de plus sain ni de plus vivifiant qu'une bière parfaitement brassée et bien vieillie. Choisissez l'une des trois variétés Molson* si vous voulez de la bière à son maximum de qualité... tonique et breuvage à la fois, pétillant, rafraîchissant et nourrissant.", "La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait".

2 PLUS CORDES SUPPLEMENTAIRES SOUS LA SAMELLE



ETONNANTE NOUVELLE GARANTIE Les Pneus Firestone sont maintenant garantis pour douze mois contre les éclatements, coupures, contusions, et tout autre accident de la route, excepté les crevaisons. C'est encore une autre bonne raison pour laquelle vous devriez acheter la Firestone.

Firestone LE PNEU QUI APPREND L'ECONOMIE A DES MILLIERS

VIEUX DIMANCHE, SOIS BÉNI!

Sois béni vieux dimanche disant un vieux forgeron à l'âme chrétienne-trempe. Je te dois les saintes joies de ma vie. Quand j'avais pris mes beaux habits et que j'avais de frais j'allais, ma bonne femme au bras, à la messe de paroisse, j'étais plus heureux que le roi.

Je n'ai souvenir d'avoir, le dimanche donné un coup de marteau, ni un coup de lime. Lorsque survint notre cinquième enfant, et que le pain fut plus cher, que ce fut quasi la famine je me levais deux heures plus tôt, je me couchais deux heures plus tard... et j'arrivais à la moisson prochaine sans avoir travaillé le dimanche.

Mes fils m'ont promis par serment qu'ils ne jamais travailler le dimanche. S'ils venaient à manquer à leur promesse, je crois que mes os le sentiraient sous terre et que mon âme en éprouverait du chagrin, même dans la gloire du paradis.

Mon Dieu! Si ça ne contrarie pas vos projets et que ça ne dérange personne, faites-moi mourir un dimanche... Vieux dimanche, sois béni! Louis Veullot.

CINQUIÈME CONGRÈS AVICOLE MONDIAL

Tenu à Rome du 6 au 15 septembre prochain. Sous les auspices de l'Association Mondiale de la Science Avicole. Les délégués d'un Congrès Avicole sont les hôtes du pays où a lieu le congrès et comme résultat, ils bénéficient d'une hospitalité officielle qui n'est pas accordée aux touristes or-

NOTRE BELLE PROVINCE

Visitez les Laurentides, La Région de Ste-Agathe, L'extrême nord du comté de Terrebonne, avec ses beaux lacs poissonneux, ses rives montagneuses, ses grèves sablonneuses, attire les touristes de partout.

Cette route traverse une région bien développée ou la grande culture de la culture du tabac, des légumes, des fruits et l'industrie laitière sont très prospères grâce à l'excellente fertilité du sol.

Les forêts renferment plusieurs essences propres à l'industrie du bois de construction: de plus, dans les environs de St-Théodore, de N.-Dame de la Merci et de St-Donat, elles donnent asile à plusieurs variétés de gibier et sont, chaque année, rendez-vous d'un grand nombre de chasseurs.

La plupart des localités situées sur le parcours de la route présentent des paysages d'une grande beauté et offrent aux voyageurs une promenade très intéressante. Dans chacun de ces endroits, le voyageur peut compter sur un service d'hôtellerie moderne et sur de bons garages.

En sortant de Montréal, cette route traverse les villes, villages et paroisses de Pont Viau, de St-Vincent de Paul, de St-Frs de Sales, de Terrebonne, de Mascouche, de St-Esprit, de Ste-Julienne, de St-Théodore, de Notre-Dame de la Merci et de St-Donat.

Le village de St-Donat est le terminus de la route. On y trouve de bons hôtels à prix raisonnables. Il y a plusieurs dépôts d'ocre, de silice et de sulfure de plomb. L'énergie électrique requise pour leur exploitation est fournie par plusieurs petits barrages établis dans les environs.

Situé sur le bord du lac Archambault, à peu de distance du lac "Oua-reau", un des plus beaux du nord, à 24 milles de la station de Ste-Agathe sur le parcours du C. P. R. le village de St-Donat occupe un site très pittoresque et jouit d'un climat très sain.

Le lac Archambault est situé à 1-285 pieds au-dessus du niveau de la



mer et est entouré de montagnes dont plusieurs atteignent 2,000 et 2,500 pieds d'élévation; ces montagnes, bien boisées et coupées de lacs et de rivières, renferment plusieurs variétés de gibier et de poissons et sont chaque année, le rendez-vous d'un grand nombre de chasseurs et de pêcheurs.

Les touristes peuvent se procurer tous les renseignements qu'ils désirent en s'adressant au Bureau Provincial du Tourisme, 1013 Dominion Square, qui se fera un devoir de leur fournir gratuitement, ainsi que des cartes routières de la région qu'ils désirent parcourir.

LES BESOINS DE LA FAMILLE

Les Besoins des Enfants. Les enfants ont besoin d'un revenu régulier et suffisant à leur procurer nourriture habillée et logement jusqu'à ce qu'ils aient atteint leur majorité. Ce revenu doit être géré par la mère, ou autre mandataire du père défunt.

Un fonds supplémentaire doit être créé dans le but de fournir aux enfants le moyen de se faire instruire et de se bien préparer à remplir la vocation qu'ils auront choisie.

Autres besoins dans le cas du décès du Père

Besoins Personnels. Des moyens doivent être trouvés pour payer promptement les factures courantes des frais de dernière maladie et d'enterrement ainsi que les dettes personnelles.

Si la famille est propriétaire de la maison qu'elle habite, un fonds doit être disponible pour éteindre toute hypothèque qui grèverait cette maison. La veuve se sentira bien plus à l'aise dans une maison qui lui appartient et qui sera libre de toute hypothèque; les enfants de leur côté, bénéficieront des avantages spéciaux qu'un foyer bien à eux offre pour leur éducation et leur culture intellectuelle.

Besoins Commerciaux.

1. Faire honneur aux obligations du défunt;

2. Amortir les biens hypothéqués ou donnés en nantissement;

3. Mener à bout les projets ou contrats en cours d'exécution au moment du décès.

4. Protéger les crédits personnels. Besoins de la vie Sociale. S'il existe des engagements envers l'Eglise, ou envers des oeuvres charitables ou sociales quelconques, on devrait prendre des mesures pour garantir l'acquiescement entier de ces engagements.

Pour la collectivité.

1. Elle permet à la mère de garder ses enfants auprès d'elle jusqu'à leur majorité.

2. Elle conserve l'actif d'une succession, dont elle empêche la réduction et la dépréciation, parce qu'elle fournit des fonds suffisants pour payer les dettes personnelles, pour amortir les hypothèques, etc.

3. Elle procure l'argent liquide nécessaire pour payer les frais d'administration de la succession.

"LE PASSE-TEMPS" VIENT DE PARAITRE

Plus intéressant que jamais

Nous recevons un exemplaire de l'édition de mois d'août du "Passe-Temps". Par sa nouvelle toilette, cet hebdomadaire prend place parmi nos plus beaux magazines. Ce numéro, d'une réelle valeur, est consacré à l'auteur de notre hymne national. Il renferme plusieurs des plus belles compositions musicales de Lavalée entre autres: O CANADA, L'ABSENCE romance RESTONS FRANCAIS et une jolie cantilène VIOLETTE.

On y trouve de plus une chanson amusante, la Page de la Radio et de vos Artistes favoris, la Page de la Femme, Caricature, Poésie, Biographies de Lavalée, de Routhier, J. E. Bélaïr, le fondateur du Passe Temps ainsi qu'une revue de la presse canadienne au point de vue musical et artistique. Il faut aussi mentionner la chronique de l'Ordre des Canadiens de Naissance.

Au nombre des collaborateurs de ce substantiel numéro on remarque M. Eugène Laperrière D. M. le Rev. Père LeFebvre s. j. MM. Horn M. Prince E. Z. Massicotte, le Coroner L. Raince et Jules Bourbonnière.

En somme le PASSE TEMPS mo-

dernisé est plus intéressant que jamais. Il plaira sûrement à tous ses anciens amis à qui nous suggérons de s'y abonner. C'est notre seule revue musicale française et nous devons tous y apporter notre concours. Malgré ces nombreuses améliorations présentes et à venir le tarif d'abonnement au PASSE TEMPS reste à \$1.50 pour 12 mois. Adresse: 20 rue Craig Est

ÉCONOMISER

Jamais, peut-être on a autant parlé d'économie qu'à l'heure actuelle. Partout on demande au peuple de ménager, de serrer la poigne, comme on dit. Ce serait, selon un bon nombre de personnes, le seul moyen de mettre fin aux temps difficiles.

Mais il y a l'économie et l'économie. Les difficultés présentes, le chômage le marasme commercial qui viennent, après une surproduction évidente, d'une moindre consommation des produits manufacturés. On produit trop pour les besoins du monde; le monde n'achète pas assez. La débâcle de la bourse a ruiné bien des gens et leur a enlevé leur pouvoir d'achat. La diminution des heures de travail dans les usines et la baisse des salaires ont eu le même résultat. Pour que l'activité économique revienne, il faudra que l'argent circule davantage. Il faudra que la consommation reprenne son cours normal. Si tout le monde s'obstine à laisser son argent inactif, les choses iront de mal en pis. Nous ne voulons pas dire qu'il faille se livrer à de folles dépenses. Ce serait désastreux pour les gagne-petits. Mais il faut que ceux qui ont les moyens continuent leur train de vie habituel. Il faut surtout que les riches se décident à être généreux et prodigues. D'ailleurs l'argent que l'on dépense profite à quelqu'un puis à d'autres et, en définitive, revient, par ricochet, à son point de départ. C'est comme une roue qui tourne.

MOINS DE PERTES CAUSÉES PAR DES FEUX DE FORÊTS

La statistique provinciale démontre que la protection a été des plus efficaces. M. Henri Kieffer, chef du service de la protection de nos forêts, dans un communiqué qu'il vient de remettre aux journalistes donne un aperçu sur les dommages causés jusqu'à présent par les incendies forestiers dans la province. Précedant par comparaison, M. Kieffer déclare: "Vu la température si élevée que nous avons eue depuis le début de la saison peut-être sommes-nous en droit de nous demander si dans la province de Québec nos forêts ont eu à vraiment souffrir des pertes par les feux de forêts, surtout lorsque les journaux rapportent que des incendies se sont développés dans d'autres parties du pays et aux Etats-Unis. Les statistiques donnent à cette question une réponse assez précise. Depuis la fonte des neiges jusqu'au 30 juillet, les informations indiquent que 434 incendies forestiers ont été signalés par le personnel préposé à la surveillance des forêts dans la province dont les causes sont rapportées comme suit: Abatis 234; Récréation 32; Voyageurs, 51; Chemin de fer, 3; Foudre 13; Incendiaires, 7; Non classifiés, 26; Inconnus 62.

Il est à remarquer que 54 p. c. des incendies rapportés sont dus à la cause "abatis". La superficie brûlée, d'après les rapports jusqu'ici fournis, est de 25,581 acres comparativement à la même date en 1932, à 1,041,190 acres. L'étendue incendiée se divise comme suit: Bois marchand 3,905 acres. Jeunes brûlés 4,141 acres. Buchers récents 6,375 acres. Autres terrains, pâturages et 1,404 acres.

Quoique le résultat obtenu jusqu'à date soit très satisfaisant surtout en tenant compte de la température que nous avons eue, nous demandons ce-

UN AIDE PRÉCIEUX

Au bas de notre horloge suffoquée de l'humidité d'atmosphère ou glacée au dos du contact du mur froid lions-nous, l'autre soir, aux colonnes d'un journal bien renseigné, déposez un tampon d'ouate imbibée de pétrole et le mécanisme reprendra sa marche de régularité impeccable.

—Voyez-vous cela? —Qui l'eut dit? devine? —Le pétrole... une puissance d'attrait pour les poussières et l'humidité.

On savait ses qualités d'allumeurs de foyers et d'incendies; ses propriétés curatives de rhumatismes rien que ça, son action blanchissante au blanchissage du linge... mais un stimulant pour l'horloge cela dépasse la mesure... et parait-il, c'est bien vrai!... l'essence sus-dite attirant poussières et humidité, paralysant décongestionne et en marche les mouvements...

Et l'esprit de pique plus haut: le caractère n'a-t-il aussi, son humidité perturbatrice d'ordre et la nervosité, l'impatience dont les excès mènent à la sécheresse du coeur, cette source qu'on croyait intarissable. Plus néfaste encore que la discontinuation d'action du mécanisme à office d'avancement pour marquer les heures la sécheresse du coeur qui se traduit en indifférence du devoir, inéptie, gronderies intempestives et maladroites de langage, paralysie en le désagrégeant, le bon rouage d'une famille unie.

Par des excès regrettables elle fera l'épouse affligée de cette infirmité, serait-on porté à dire des actes dont la répercussion détruit la bonne entente: visage de bois à l'époux pressé du retour du foyer sien, reprises sans rime ni allure au petit effectuant une maladresse dans son empressement à s'accrocher aux bras du papa, heureux de l'accueil affectueux de l'enfant, mais vexé des gronderies, du sarcasme voire de la colère de sa femme, pour un rien jeté sur une nullité forcée par les circonstances de faire oeuvre de personnalité.

L'impatience, écueil insuffisamment redouté et nullement combattu source d'innombrables misères morales! précipite où s'engouffre quotidiennement tant de flamme d'un amour né viable, qu'un soupçon de souffler d'un sentiment réciproque tiendrait en exercice de bienfaisance! l'impatience échec de tant de tentations de rapprochements dans la voie de soumission ou de demande de pardon suivant les circonstances. L'impatience qui grince, crise du moindre heurt, de la plus minime contradiction... L'impatience une prose néfaste qu'un rien de la poésie de modération amènerait à la beauté de la lumière de la paix.

LA SEMAINE SOCIALE DE RIMOUSKI

Le programme définitif de la Semaine Sociale, qui aura lieu à Rimouski du 18 au 19 aout prochain vient de paraître. Nous en détachons les renseignements suivants qui seront utiles à nos lecteurs. L'œuvre des Semaines sociales con-

Prenez donc les Pilules MORO

puisque vous souffrez de: Faiblesse, Maux de reins, Rhumatisme, Epuïsement, Troubles d'estomac, Fatigue, Malaise général. Doutez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence?

Pilules MORO pour les Hommes

Arrête le Mal de Tête Des milliers de gens, qui ont déjà souffert du mal de tête, en sont maintenant exempts. Ils prennent une TABLETTE ZUTOO, aussi inoffensive que la soude, et sont soulagés en 20 minutes. En vente partout, 25c.

Arrête le Mal de Tête

Elle brille pourtant souvent plus d'absence que de présence... Mais elle est facile d'acquisition plus que de la saison de protection. Un peu de volonté! d'attention! de vigilance sur soi-même d'application à si bien connaître, comme à mûrer ces nerfs qui ne conduisent à rien de bien s'ils ne sentent la main du maître les brider fermement... brutalement au besoin.

Brisons les nerfs en révolte. mais soyons toute douceur et tendresse envers les autres! appliquons le coeur à l'amour: il est si doux à l'âme, ce sentiment puisé du divin. Au mieux de niche de l'horloge, un peu d'ouate!... Un tampon de raisonnement sain nous l'aisselle du caractère bourru en fin de réfection nécessaire... l'attention de chaque minute à une intelligence indulgente favorisera le bon rouage et l'éclon d'une gaieté qui fera tout parfait au creux du foyer...

Le Secrétaire général est aux bureaux de l'Ecole Sociale Populaire, 1961 rue Rachel Est Montréal Tel. Amherst 1989. Un secrétaire local, dirigé par M. l'abbé Emile Sirois, a été établi à l'Évêché de Rimouski. C'est à l'un de ces endroits qu'il faut adresser les demandes de renseignements. Durant la Semaine sociale, un bureau de renseignement sera ouvert dans le local même de la Semaine. Le Secrétaire se met à la disposition des auditeurs, pour leur indiquer un hôtel ou une maison de pension recommandable.

Tous les cours et conférences seront donnés dans la grande salle du Séminaire. L'entrée aux cours et conférences est gratuite. Ceux qui veulent aider l'oeuvre sont invités à s'inscrire comme membres bienfaiteurs en versant la somme de \$10.00 ou plus. Ils recevront en retour le volume de la Semaine. Toute somme d'ailleurs, quelle qu'elle soit, sera acceptée avec reconnaissance. Ces inscriptions sont nécessaires pour défrayer les frais de l'organisation et assurer la publication du volume. Les chèques doivent être faits au nom des Semaines sociales.

Les dames sont admises comme les hommes aux cours et conférences. Le public est cordialement invité aux cérémonies religieuses qui auront lieu à la Cathédrale. Une messe sera célébrée tous les jours à 8 heures à la Cathédrale.

L'IGNORANCE DES SAVANTS

Un livre récent montre combien peu de valeur ont les prédictions basées sur des observations et des calculs humbles. Il cite de nombreuses déclarations, signées des noms de deux économistes, les plus en vue des Etats-Unis. Par exemple, le chef d'un vaste établissement de statistiques et de records industriels, disait, en 1928, qu'une victoire pour Hoover vaudrait encore quelques années de prospérité à son pays, mais qu'une victoire pour Smith serait le signal d'une période de dépression. Un grand argentier américain a répété de mois en mois, depuis deux ans, que "la prospérité était là tout près, au prochain tournant." Un secrétaire de l'agriculture a déclaré, en 1929, que le travail, la production et l'économie continueraient d'augmenter la richesse publique et privée de son pays; l'année suivante, il était d'avis que les producteurs de blé et de coton devaient réduire leur effort d'un tiers, s'ils voulaient contribuer à enrayer la mévente. Aujourd'hui, l'opinion prévaut que, en ce qui concerne les Etats-Unis, la crise est aggravée par le retrait de leurs dépôts par les épargnistes. Aussi le gouvernement se propose-t-il de mettre plus de billets en circulation dans l'espoir de ranimer un peu les affaires. En Angleterre, on criait naguère à la ruine, et quelques mois après, on se croit sur le chemin de la fortune. L'homme semble incapable de cesser ses contradictions.

(L'Événement.)

LA SEMAINE SOCIALE DE RIMOUSKI

Le programme définitif de la Semaine Sociale, qui aura lieu à Rimouski du 18 au 19 aout prochain vient de paraître. Nous en détachons les renseignements suivants qui seront utiles à nos lecteurs. L'œuvre des Semaines sociales con-

Prenez donc les Pilules MORO

puisque vous souffrez de: Faiblesse, Maux de reins, Rhumatisme, Epuïsement, Troubles d'estomac, Fatigue, Malaise général. Doutez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence?

Pilules MORO

pour les Hommes

Un peu de cette douceur mouillée de la fermeté indispensable en toute chose, mais combien plus dans l'éducation de la famille. De cette bonne douceur dont devait user si largement, la mère de cette enfant main tenant grande, qui se laisse aller à un oubli regrettable de cette vertu, si éminemment féminine qu'elles doivent sembler anormales celles qui n'en font pas, la base de leur vie quotidienne.

Elle brille pourtant souvent plus d'absence que de présence... Mais elle est facile d'acquisition plus que de la saison de protection. Un peu de volonté! d'attention! de vigilance sur soi-même d'application à si bien connaître, comme à mûrer ces nerfs qui ne conduisent à rien de bien s'ils ne sentent la main du maître les brider fermement... brutalement au besoin.

Brisons les nerfs en révolte. mais soyons toute douceur et tendresse envers les autres! appliquons le coeur à l'amour: il est si doux à l'âme, ce sentiment puisé du divin. Au mieux de niche de l'horloge, un peu d'ouate!... Un tampon de raisonnement sain nous l'aisselle du caractère bourru en fin de réfection nécessaire... l'attention de chaque minute à une intelligence indulgente favorisera le bon rouage et l'éclon d'une gaieté qui fera tout parfait au creux du foyer...

Le Secrétaire général est aux bureaux de l'Ecole Sociale Populaire, 1961 rue Rachel Est Montréal Tel. Amherst 1989. Un secrétaire local, dirigé par M. l'abbé Emile Sirois, a été établi à l'Évêché de Rimouski. C'est à l'un de ces endroits qu'il faut adresser les demandes de renseignements. Durant la Semaine sociale, un bureau de renseignement sera ouvert dans le local même de la Semaine. Le Secrétaire se met à la disposition des auditeurs, pour leur indiquer un hôtel ou une maison de pension recommandable.

Tous les cours et conférences seront donnés dans la grande salle du Séminaire. L'entrée aux cours et conférences est gratuite. Ceux qui veulent aider l'oeuvre sont invités à s'inscrire comme membres bienfaiteurs en versant la somme de \$10.00 ou plus. Ils recevront en retour le volume de la Semaine. Toute somme d'ailleurs, quelle qu'elle soit, sera acceptée avec reconnaissance. Ces inscriptions sont nécessaires pour défrayer les frais de l'organisation et assurer la publication du volume. Les chèques doivent être faits au nom des Semaines sociales.

Les dames sont admises comme les hommes aux cours et conférences. Le public est cordialement invité aux cérémonies religieuses qui auront lieu à la Cathédrale. Une messe sera célébrée tous les jours à 8 heures à la Cathédrale.

UN AIDE PRÉCIEUX

Au bas de notre horloge suffoquée de l'humidité d'atmosphère ou glacée au dos du contact du mur froid lions-nous, l'autre soir, aux colonnes d'un journal bien renseigné, déposez un tampon d'ouate imbibée de pétrole et le mécanisme reprendra sa marche de régularité impeccable.

—Voyez-vous cela? —Qui l'eut dit? devine? —Le pétrole... une puissance d'attrait pour les poussières et l'humidité.

On savait ses qualités d'allumeurs de foyers et d'incendies; ses propriétés curatives de rhumatismes rien que ça, son action blanchissante au blanchissage du linge... mais un stimulant pour l'horloge cela dépasse la mesure... et parait-il, c'est bien vrai!... l'essence sus-dite attirant poussières et humidité, paralysant décongestionne et en marche les mouvements...

LA SEMAINE SOCIALE DE RIMOUSKI

Le programme définitif de la Semaine Sociale, qui aura lieu à Rimouski du 18 au 19 aout prochain vient de paraître. Nous en détachons les renseignements suivants qui seront utiles à nos lecteurs. L'œuvre des Semaines sociales con-

Prenez donc les Pilules MORO

puisque vous souffrez de: Faiblesse, Maux de reins, Rhumatisme, Epuïsement, Troubles d'estomac, Fatigue, Malaise général. Doutez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence?

Pilules MORO

pour les Hommes

pendant encore au public de nous continuer son concours jusqu'à la fin de la saison de protection. Le personnel pour accomplir sa tâche à la perfection, doit pouvoir compter sur la bonne volonté de toutes les classes d'individus qui comprennent que la forêt est absolument essentielle au bien-être économique du pays.

LA PRÉVENTION DES MALADIES DU COEUR

Dans une proportion élevée des cas les maladies du coeur qui emportent les personnes d'âge mur se sont développées pendant l'enfance. Nous savons en effet, que des maladies infectieuses de l'enfance, de nature rhumatismale, affectent le coeur. Tous ceux qui souffrent d'une maladie du coeur n'en meurent pas. Avec de bons soins, ces maladies peuvent vivre de longues années et être emportées à la fin par d'autres maladies.

Malheureusement il y a aussi le groupe de ces malades qui ne veulent pas ou qui pratiquement ne peuvent pas prendre les soins voulus. Ces malades voient leur lésion s'empirer progressivement avec les années. Le rhumatisme ou les infections sinuaires de l'enfance présentent encore bien des inconnus, cependant nous pouvons utiliser les connaissances que nous possédons déjà à ce sujet pour prévenir les maladies du coeur.

Il ne faut pas négliger non plus les maux de gorge, de même que les maladies des amygdales même quand il n'y a pas de sensibilité particulière. Les affections du coeur diminuent après l'enlèvement des amygdales malades. Ces amygdales constituent de véritables foyers d'où l'infection peut se répandre dans les différents organes du corps. Elles sont une véritable menace pour la santé de l'enfant.

On doit considérer la chorée comme une infection rhumatismale. Elle peut débuter comme une simple agitation, puis les mouvements saccadés viennent se surajouter. La chorée se complique souvent d'affection cardiaque à moins d'être traitée comme il convient.

Pour prévenir les maladies du coeur, il convient de traiter convenablement ces maladies de l'enfance et de leur accorder toute l'importance qu'elles méritent. Tous ces cas doivent être immédiatement traités par le médecin de famille.

On sait que dans ces cas, le meilleur moyen de protéger le coeur consiste dans le repos et le repos au lit. Ce repos sera assez prolongé mais il constitue le seul moyen de protéger le coeur. La prévention des maladies du coeur comprend ainsi l'enlèvement précoce des amygdales malades, ainsi que des dents cariées et le traitement précoce des douleurs de croissance et de la chorée, maladies dont on reconnaît la véritable signification.

CHANTONS!

Vous êtes-vous jamais demandé d'où sort votre voix et où elle s'est formée? Oui! Je me doute bien que vous savez quelle ne sort pas de vos doigts de vos pieds et vous me répondrez qu'elle sort de votre bouche! Mais pour en sortir, il faut qu'elle se soit formée et qu'elle ait résonné quelque part.

Vous avez déjà vu un violon? C'est une sorte de caisse de résonance en bois sur laquelle sont tendues des cordes qui vibrent sous l'archet.

La caisse de résonance a une très grande importance. C'est par elle qu'un violon est bon ou mauvais et si la caisse n'existait pas, vous ne pourriez tirer que de vagues petits bruits, des cordes tendues. La voix humaine est comme un violon. Suivez-moi bien!

Vous avez tout au fond de votre gorge deux petites cordes vocales qui se trouvent situées à peu près à la hauteur de votre pomme d'Adam. Vous êtes trop jeunes pour avoir une pomme d'Adam, mais peut-être votre papa en a-t-il une? L'archet de la voix est constitué par le souffle qui passe sur les cordes et les fait vibrer sous l'action de la volonté.

Quant à la caisse de résonance c'est... votre tête. Et toute la difficulté de la pose de la voix consiste à trouver, dans cette boîte compliquée, les cavités dans lesquelles les ondes sonores trouvent leur maximum de résonance: les résonateurs.

Mettez votre index sur le front, entre les deux yeux comme pour annoncer que vous venez d'avoir une idée de génie. C'est là que se trouve le sinus frontal résonateur extrêmement important de la voix. Je ne vous parlerai même pas des autres parce que cela pourrait vous ennuyer et aussi parce que vous les trouvez facilement si vous savez employer ce fameux résonateur: le sinus frontal.

Je vais vous aider à le trouver? Fermez la bouche sans serrer les dents et ouvrez les yeux tout grands les sourcils légèrement levés, et main tenant murmurez doucement sur un do de la portée, en tâchant d'avoir l'impression que le son passe par les yeux. Si vous le faites bien vous sentirez même comme un chatouillement une vibration autour des yeux.

Faites la même chose, les yeux fermés et imaginez-vous que vous essayez de pousser doucement contre vos yeux avec le son? Vous y êtes? Surtout, jamais un son dans la gorge! C'est affreux et cela ferait du mal à vos cordes. Quand on chante il ne faut rien ressentir dans la gorge. Elle n'est que le couloir où le souffle passe sur les cordes pour se transformer en son et aller vibrer dans les résonateurs. Finissons sur un bon conseil: Ne forcez jamais votre voix Allégez-la et surtout employez votre caisse! Pas un son ne peut résonner plus bas que la mâchoire supérieure.

Telle une grippe dans la gorge. — Pour une maladie qui n'est pas mortelle, il n'y en a probablement pas qui cause plus de souffrances que l'asthme. Le sommeil est impossible le patient épuisé et finalement quoi que l'attaque passe, il est toujours dans la crainte qu'elle revienne. Le remède pour l'asthme du Dr Kellogg est un spécifique merveilleux. Il soulage immédiatement et des milliers peuvent certifier qu'il libère les voies respiratoires. Il est vendu partout chez les marchands.

contre NÉVRITE Une bonne chose est de chauffer un plat et d'y verser du Minard. Appliquez ensuite le Liniment en frictionnant doucement. La douleur se dissipe!

contre NÉVRITE

Une bonne chose est de chauffer un plat et d'y verser du Minard. Appliquez ensuite le Liniment en frictionnant doucement. La douleur se dissipe!



PORTER Champlain

C'EST UN VRAI PAIN LIQUIDE

Pour les vieillards

A certaines heures de la journée, les vieillards sentent leur énergie décroître, leurs forces décliner; ils ont besoin d'un tonique stimulant pour remonter leur organisme et leur fournir l'énergie et la chaleur qui leur font défaut.

C'est alors qu'un bon verre de Porter Champlain est tout indiqué. Agréable au goût et ne fatiguant pas l'estomac, c'est la nourriture liquide par excellence, celle qui est le plus vite et le plus facilement assimilée.



BRASSERIE CHAMPLAIN BRASSERIE INDEPENDANTE CANADIENNE FRANÇAISE

VOULEZ-VOUS faire progresser VOTRE COMMERCE ?

NOURRISSEZ-LE EN ANNONÇANT RÉGULIÈREMENT DANS LES COLONNES DE

"LE PEUPLE"

Le plus grand constructeur de commerce de nos jours est l'ANNONCE. De la bonne publicité est synonyme de ventes. Il vous en coûte de l'argent — c'est vrai — mais en regard des profits que vous en retirerez — c'est une dépense insignifiante. N'importe quel homme d'affaire investira de l'argent dans une entreprise où il y aura du profit pour chaque piastre investie.

Prenez donc les Pilules MORO

puisque vous souffrez de: Faiblesse, Maux de reins, Rhumatisme, Epuïsement, Troubles d'estomac, Fatigue, Malaise général. Doutez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence?

Pilules MORO pour les Hommes

NOUVELLES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville et de la paroisse de bien vouloir nous faire parvenir les nouvelles locales et les nouvelles sociales...

Départ de Mgr le curé J. A. Paré. 9.30 hres en l'église de St-Célestin de Nicolet.

Les paroissiens de Saint-Thomas de Montmagny ont appris avec le plus vif regret, ces jours derniers, que leur dévoué et digne pasteur Mgr Alfred Paré, P. D., quittait la cure qu'il occupait depuis octobre 1920.

Son trop court ministère à St-Thomas de Montmagny a été d'ailleurs fécond en oeuvres paroissiales, dont les fruits continueront sans doute à se répandre.

Mgr Paré avec son zèle inlassable pour la religion, était toujours prêt à rendre service à ses paroissiens, et combien ont profité de ses encouragements affectueux et de ses interventions utiles et charitables.

Par ailleurs, Mgr Paré savait dispenser à ses ouailles un enseignement religieux aussi varié que profond. En particulier, tous ses paroissiens se rappelleront longtemps ses intéressantes et instructives conférences hebdomadaires sur les Saints Evangiles, qu'ils avaient toujours écoutés avec tant de plaisir.

Mgr Paré doit nous quitter lundi prochain, le 14 du courant. Nos vœux les plus sincères l'accompagnent.

M. Armand Corriveau, de Québec, était, la semaine dernière en visite chez M. Pierre Corriveau.

Mlle Alice Laberge de Montréal, est en promenade; en notre ville, chez sa cousine Mme Candide Corriveau.

La Rev. Sr Ste Jeanne (Jeanne Gosselin), accompagnée de la Rev. Sr Ste Heltrude, de la Cong N. D. de Montréal est venue voir sa mère Mme (Dr) Th. Gosselin, qui est gravement malade.

MM. les abbés A. Dion, A. Papillon, C. Leclerc, R. Rousseau et M. Paré ont suivi cette semaine les exercices de la première retraite ecclésiastique à Québec.

Mme Joachim Gaudreau, de Québec, était, récemment, en visite chez sa fille Mme Albert Collin.

M. M. Armand Paquet, M. Laval Paquet, Mlle Estelle Cloutier et Louise Robin ont passé le dimanche à St-Pierre, les invités de Mme Alfred Doyer.

Mlle Laurendeau, de New Bedford Mass., est venue passer quelque temps à Montmagny chez sa sœur Mme Godfroy Boulet.

M. et Mme Jos. Francoeur et leurs enfants ont passé le dimanche à Trois-Rivières et au Cap de la Madeleine.

M. l'abbé A. Guay, vicaire, s'est rendu à Beaumont, dimanche à l'occasion des fêtes du deuxième centenaire de sa paroisse natale.

M. et Mme Wenceslas Nicole, MM. les abbés Paul Joseph et Jean-Luc Nicole sont allés à Montréal, assister à la prononciation des vœux préliminaires de leur fille et sœur La Rev. Mère St-Paul de la Passion (Marie Blanche Nicole), laquelle cérémonie a eu lieu en la chapelle des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, lundi, le 7 août.

Mlle Simonne Delisle, de Lévis, est de passage à Montmagny chez M. et Mme Philippe Giasson.

M. et Mme Paul Girard se sont rendus à St-Pierre, dimanche, visiter leurs frères MM. Philéas et Paul Proulx.

M. et Mme Roch Fréchette et leurs enfants, ainsi que Mlle Boutin, de Lac Frontière étaient, dimanche dernier, en visite dans la famille Fréchette.

M. le Dr C. Rouleau M. V. s'est rendu à Rivière du Loup mardi, assister au service anniversaire de son frère M. Phydime Rouleau.

MM. J. D. Castonguay, d'Edmundston, N. B., Robert Leboeuf, de McAdam et W. Bruce Buchanan, de St-Stephen N. B., G. R. Ross d'Aroostook N. B. étaient de passage à Montmagny par affaires, au commencement de la semaine.

M. et Mme Sylvio Nicole et Mlle Thérèse Tremblay, de Québec, étaient, dimanche, en visite chez MM. Lucien Nicole et J. N. R. L'Espérance.

Mlle M. Claire Morin, de la Grosse-Isle, a passé quelques jours à Montmagny, l'invitée de son amie, Mlle Yvette Bouchard.

LORENZO TÊTU

Comptable - Vérificateur Liquidateur de Faillite Syndic Autorisé Bureau: 81, rue St-Pierre, QUEBEC

M. et Mme Paul Després, de Newcomb N. Y., Mlle Imelda et Gertrude Labrecque de Berlin N. H., étaient en visite chez M. Gustave Bouteranger et Mme Ernest Després, la semaine dernière.

Mlle Estelle et Eva Gaudreau, sont de retour d'une promenade à la Grosse-Isle, chez leur frère, M. Eddy Gaudreau.

Mme Elzéar Dion, avec sa fillette Pauline de Montréal, passe quelque temps chez son père M. Louis Dupuis, et autres parents.

Mlle Jeannette Arcand, de St-Alban de Portneuf, est en promenade à Montmagny, chez sa grand-mère Mme Hubert Blais.

M. Maurice Fréchette est allé passer quelques jours à St-Valier, chez sa sœur, Mme Louis Latulippe.

M. et Mme Bob Weller (Gertrude Doyer), de New-York, sont venus en voyage de nocces chez leur mère, Mme Emile Doyer.

Mlle Gabrielle Aubin, de Chicoutimi, est en promenade en notre ville, chez M. Nap. Létourneau.

M. et Mme Guy, MM. Paul Eugène et Gérard Guy, ainsi que Mlle Marguerite Guy, d'Ottawa, étaient, la semaine dernière, les hôtes de M. et Mme Donat Paquet.

Son Em. le Cardinal Villeneuve à Montmagny, dimanche. Dimanche, à l'issue de la grand-messe, les paroissiens de Montmagny auront l'honneur de recevoir la visite de Son Eminence le Cardinal Villeneuve qui s'arrêtera quelques minutes en notre ville. Notre vénéré Archevêque recevra les hommages des paroissiens, et il répondra dans ce court allocution. Il nous entretiendra surtout de l'oeuvre de l'action sociale catholique.

Les paroissiens sont priés d'être nombreux aux alentours de l'Eglise pour souhaiter à notre vénéré Cardinal et écouter ces bonnes recommandations.

Mlle Germaine Jutras, de Danville, passe quelques jours à Montmagny l'invitée de son amie, Mlle Cécile Morin.

M. et Mme Albert Bernier et leur jeune fille, Mlle Patricia, sont partis pour une promenade de quelques jours à Ste-Ame des Monts, où ils visitent des parents.

M. et Mme Xavier Dionne, ainsi que leur fils, Martin, se sont rendus à St-Augustin de Portneuf, la semaine dernière, assister aux funérailles de M. Ls Philippe Bernier, frère de Mme Dionne.

M. et Mme Philippe Létourneau, d'East Jaffrey, E. U., sont venus visiter leurs tantes, Mmes Félix Bélanger et Frs Déchènes et leur nièce, Mme Florian Coulombe.

M. Georges A. Collin est parti pour un voyage de quelques jours dans la Gaspésie.

Milles Lucie, Irène et Lina Quellet de Saint-Paul, sont actuellement en promenade chez leur tante, Mme N. Morin.

Mariage Paquet-Collin. Samedi, le 5 août, à 9 hres, avait lieu en l'Eglise de St-Thomas de Montmagny, le mariage de M. Paul Eugène Paquet avec Mlle Simonne Collin de notre ville.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr le curé J. A. Paré P. D., et M. l'abbé A. Dion, célébra la sainte messe.

La mariée, qui est entrée à l'Eglise au bras de son père, M. J. Emile Collin, portait une robe de crêpe satin blanc avec long voile dont la traîne était tenue par le jeune Jean-Paul Roy, qui lui servait de page. La petite Gervaise Fortier, qui agitait comme bouquetière, portait une longue robe d'organdi bleu pâle, garnie de muguets. Son bouquet était fait de muguets. La mariée portait aussi un joli bouquet composé de lys et de muguets.

Pendant la messe le programme musical suivant fut exécuté: "Chant du mariage", par Mlle Thérèse Tremblay, "Ave Maria", de Roswig, M. Ulric Tondreau, "Sancta Maria", de Faure, Mlle Diana Grégoire, de Montréal. "L'aimer, c'est le ciel", Mme J. A. Marquis et Mlle T. Tremblay: solos de violon, par M. Edwin Bélanger.

Après la cérémonie, un succulent banquet fut servi à la résidence de M. et Mme J. E. Collin, où étaient réunis les parents et amis des nouveaux mariés.

M. et Mme Paquet sont ensuite partis vers 3 hres pour un voyage de nocces aux Etats-Unis. Nqs meilleurs vœux de bonheur.

Parmi les personnes qui assistaient à ce mariage, mentionnons: Mme Emile Collin, mère de la mariée, Mme Wellie Paquet, mère du marié, Mlle Germaine, Juliette et Berthe Collin, M. et Mme Gérard Collin, M. et Mme Maurice Collin, MM. Adrien, Armand, Georges-Henri, Roméo et Gaston Collin, Mlle Jeanne

et Yvette Paquet, MM. Laurent, Léon, Jules Paquet, M. et Mme Ph. Paquet, M. et Mme Armand Paquet, MM. René Bernatchez, Nérée Poulin, Mlle Fernande Cloutier, Louisiane Coulombe, M. Léonard Marcotte, de Montréal, M. Ross Davidson, de Jasper Park, etc., etc.

Baptêmes. Le 7 juillet, a été baptisé Joseph, Robert, Jean, Pierre, fils de M. Robert Bernatchez et de Dame Etienne Robin. Parrain: M. Joseph Robin; marraine: Mme Lufina Couture, oncle et tante de l'enfant.

Le 8, a aussi été baptisée Marie, Marthe, Yvette, fille de M. et Mme J. Chs. Cloutier née Florinda Robin. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Cloutier, oncle et tante de l'enfant.

VUES

Judi, de la semaine prochaine, le 17 août, sera présenté au théâtre des Chevaliers de Colomb de Montmagny un film parlant en français d'après l'oeuvre célèbre de Henry Bataille, "LA TENDRESSE", avec Marcelle Jefferson, Cohen, Jean Tourant, André Dubose, José Noguera, Pierre Juvénat, Lucien Baraux et Micheline Masson. C'est une histoire extrêmement émouvante avec musique et chant de toute beauté. C'est un film comparable en tout aux meilleures productions de Hollywood.

Ne manquez pas de voir ce film, vous le regretterez.

de branches lui fit retourner la tête. A sa grande surprise, elle aperçut un chien qui la fit retourner d'un pas. N'avez pas peur, mademoiselle, fit un voix par derrière, mon petit chien ne vous fera aucun mal.

Elle se retourna, émue, car elle croyait reconnaître cette intonation. Un cri de joie lui vint en voyant l'homme appar devant elle. Heureuse, elle reconnut son sauveur.

Comment pourrais-je jamais vous remercier? fit elle. Je vous dois ma vie... toute ma vie!

Il n'y a qu'une seule chose qui me ferait plaisir, si j'osais... Qui? Oh! dites, je vous en prie, fit-elle.

Seulement votre amitié, répondit le jeune homme, permettez-moi de vous revoir souvent.

Mais, j'ai vu, monsieur, ce soir même, si vous le désirez. Puis, rougissante, elle s'enfuit, comme un papillon blanc sous les rayons de soleil. Un soupir de bonheur s'échappa de sa gorge, elle se souvint, et gaiement, il appela son chien favori, puis il s'en alla chez lui, en chantonnant joyeusement:

Je l'ai sauvée pour moi! "Guy des Monts."

La Situation. Partout l'on fait observer que les prix sont généralement avantageux que la tendance est à la hausse et que c'est maintenant le temps d'acheter. Les canadiens devraient profiter de ces conditions et acheter d'avantage.

C'est le conseil que donne aussi le ministre du commerce. Aujourd'hui les acheteurs peuvent recevoir beaucoup pour leur argent que ce soit pour des meubles, des vêtements, des automobiles, des matériaux de construction etc. L'avantage n'est pas seulement pour l'acheteur et le vendeur. Le pouvoir d'achat s'améliorant le marché ouvre s'en ressent immédiatement et la situation générale s'améliore. Ceux qui ont le moyen de le faire devraient profiter des conditions actuelles non seulement dans leur intérêt personnel mais également dans l'intérêt général.

Les prix ne seront jamais plus bas qu'ils le sont actuellement et le public devrait en profiter. Relativement au commerce général il n'est pas sans intérêt de noter une augmentation sensible des envois du Canada aux pays de l'Empire. A ce sujet le ministère du commerce fait observer que le Canada a réussi à obtenir une large part du commerce de l'Empire, comme l'indiquent les statistiques pour les trois premiers mois de l'année. Les importations des pays de l'Empire consistent 32% du total des importations du Canada en avril, mai et juin comparé à 24.6 pour cent pendant les trois premiers mois de l'année fiscale 1932. Les exportations du Canada dans l'Empire pendant cette période ont été augmentées de 36.2 à 45.8 pour cent. La valeur des importations du pays de l'Empire pendant ces trois mois a été augmentée de \$28,225,000 à \$28,657,000 et les exportations augmentées de \$39,978,000 à \$51,672,000. En juin seulement les importations de l'Empire ont été de \$11,491,000 augmentation de 17.1% en comparaison de juin précédent représentant 34.2% des importations totales du Canada. Pendant ce mois les exportations dans l'Empire ont été de \$21,975,000 augmentation de 45.3 sur juin précédent soit une proportion de 47.3 sur les exportations totales du Canada. Dans le commerce intérieur aussi bien qu'extérieur du pays le gouvernement constate une amélioration sensible. Le chiffre indice des ventes au détail en juin s'élevait à 86.3 soit une augmentation de près de 14 pts depuis le commencement de l'année fiscale. La production de l'énergie électrique au pays en avril, mai et juin s'est élevée à quatre billions d'heures kilowatt soit une augmentation de 217,000,000 d'heures kilowatt comparé à la situation qui existait dans ce domaine l'année dernière. On constate dans la déclaration du ministère de commerce que l'exportation de l'énergie électrique aux Etats Unis en juin dernier s'est élevée à 86,673,000 heures kilowatt, l'exportation la plus considérable de l'électricité qui ait encore été faite par le Canada depuis le mois d'octobre 1931. Un autre signe de l'amélioration des affaires est constaté

LEGARE offre GRATUITEMENT Un Voyage de 6 Jours à L'EXPOSITION DE CHICAGO Toutes Dépenses Payées Par la P.T. LEGARE

273 RUE ST-PAUL — QUEBEC

Formule de demande de voyage à Chicago. Nom, Adresse, Ville, etc.

de branches lui fit retourner la tête. A sa grande surprise, elle aperçut un chien qui la fit retourner d'un pas. N'avez pas peur, mademoiselle, fit un voix par derrière, mon petit chien ne vous fera aucun mal.

Elle se retourna, émue, car elle croyait reconnaître cette intonation. Un cri de joie lui vint en voyant l'homme appar devant elle. Heureuse, elle reconnut son sauveur.

Comment pourrais-je jamais vous remercier? fit elle. Je vous dois ma vie... toute ma vie!

Il n'y a qu'une seule chose qui me ferait plaisir, si j'osais... Qui? Oh! dites, je vous en prie, fit-elle.

Seulement votre amitié, répondit le jeune homme, permettez-moi de vous revoir souvent.

Mais, j'ai vu, monsieur, ce soir même, si vous le désirez. Puis, rougissante, elle s'enfuit, comme un papillon blanc sous les rayons de soleil. Un soupir de bonheur s'échappa de sa gorge, elle se souvint, et gaiement, il appela son chien favori, puis il s'en alla chez lui, en chantonnant joyeusement:

Je l'ai sauvée pour moi! "Guy des Monts."

La Situation. Partout l'on fait observer que les prix sont généralement avantageux que la tendance est à la hausse et que c'est maintenant le temps d'acheter. Les canadiens devraient profiter de ces conditions et acheter d'avantage.

C'est le conseil que donne aussi le ministre du commerce. Aujourd'hui les acheteurs peuvent recevoir beaucoup pour leur argent que ce soit pour des meubles, des vêtements, des automobiles, des matériaux de construction etc. L'avantage n'est pas seulement pour l'acheteur et le vendeur. Le pouvoir d'achat s'améliorant le marché ouvre s'en ressent immédiatement et la situation générale s'améliore. Ceux qui ont le moyen de le faire devraient profiter des conditions actuelles non seulement dans leur intérêt personnel mais également dans l'intérêt général.

Les prix ne seront jamais plus bas qu'ils le sont actuellement et le public devrait en profiter. Relativement au commerce général il n'est pas sans intérêt de noter une augmentation sensible des envois du Canada aux pays de l'Empire. A ce sujet le ministère du commerce fait observer que le Canada a réussi à obtenir une large part du commerce de l'Empire, comme l'indiquent les statistiques pour les trois premiers mois de l'année. Les importations des pays de l'Empire consistent 32% du total des importations du Canada en avril, mai et juin comparé à 24.6 pour cent pendant les trois premiers mois de l'année fiscale 1932. Les exportations du Canada dans l'Empire pendant cette période ont été augmentées de 36.2 à 45.8 pour cent. La valeur des importations du pays de l'Empire pendant ces trois mois a été augmentée de \$28,225,000 à \$28,657,000 et les exportations augmentées de \$39,978,000 à \$51,672,000. En juin seulement les importations de l'Empire ont été de \$11,491,000 augmentation de 17.1% en comparaison de juin précédent représentant 34.2% des importations totales du Canada. Pendant ce mois les exportations dans l'Empire ont été de \$21,975,000 augmentation de 45.3 sur juin précédent soit une proportion de 47.3 sur les exportations totales du Canada. Dans le commerce intérieur aussi bien qu'extérieur du pays le gouvernement constate une amélioration sensible. Le chiffre indice des ventes au détail en juin s'élevait à 86.3 soit une augmentation de près de 14 pts depuis le commencement de l'année fiscale. La production de l'énergie électrique au pays en avril, mai et juin s'est élevée à quatre billions d'heures kilowatt soit une augmentation de 217,000,000 d'heures kilowatt comparé à la situation qui existait dans ce domaine l'année dernière. On constate dans la déclaration du ministère de commerce que l'exportation de l'énergie électrique aux Etats Unis en juin dernier s'est élevée à 86,673,000 heures kilowatt, l'exportation la plus considérable de l'électricité qui ait encore été faite par le Canada depuis le mois d'octobre 1931. Un autre signe de l'amélioration des affaires est constaté

Les prix ne seront jamais plus bas qu'ils le sont actuellement et le public devrait en profiter. Relativement au commerce général il n'est pas sans intérêt de noter une augmentation sensible des envois du Canada aux pays de l'Empire. A ce sujet le ministère du commerce fait observer que le Canada a réussi à obtenir une large part du commerce de l'Empire, comme l'indiquent les statistiques pour les trois premiers mois de l'année. Les importations des pays de l'Empire consistent 32% du total des importations du Canada en avril, mai et juin comparé à 24.6 pour cent pendant les trois premiers mois de l'année fiscale 1932. Les exportations du Canada dans l'Empire pendant cette période ont été augmentées de 36.2 à 45.8 pour cent. La valeur des importations du pays de l'Empire pendant ces trois mois a été augmentée de \$28,225,000 à \$28,657,000 et les exportations augmentées de \$39,978,000 à \$51,672,000. En juin seulement les importations de l'Empire ont été de \$11,491,000 augmentation de 17.1% en comparaison de juin précédent représentant 34.2% des importations totales du Canada. Pendant ce mois les exportations dans l'Empire ont été de \$21,975,000 augmentation de 45.3 sur juin précédent soit une proportion de 47.3 sur les exportations totales du Canada. Dans le commerce intérieur aussi bien qu'extérieur du pays le gouvernement constate une amélioration sensible. Le chiffre indice des ventes au détail en juin s'élevait à 86.3 soit une augmentation de près de 14 pts depuis le commencement de l'année fiscale. La production de l'énergie électrique au pays en avril, mai et juin s'est élevée à quatre billions d'heures kilowatt soit une augmentation de 217,000,000 d'heures kilowatt comparé à la situation qui existait dans ce domaine l'année dernière. On constate dans la déclaration du ministère de commerce que l'exportation de l'énergie électrique aux Etats Unis en juin dernier s'est élevée à 86,673,000 heures kilowatt, l'exportation la plus considérable de l'électricité qui ait encore été faite par le Canada depuis le mois d'octobre 1931. Un autre signe de l'amélioration des affaires est constaté

Les prix ne seront jamais plus bas qu'ils le sont actuellement et le public devrait en profiter. Relativement au commerce général il n'est pas sans intérêt de noter une augmentation sensible des envois du Canada aux pays de l'Empire. A ce sujet le ministère du commerce fait observer que le Canada a réussi à obtenir une large part du commerce de l'Empire, comme l'indiquent les statistiques pour les trois premiers mois de l'année. Les importations des pays de l'Empire consistent 32% du total des importations du Canada en avril, mai et juin comparé à 24.6 pour cent pendant les trois premiers mois de l'année fiscale 1932. Les exportations du Canada dans l'Empire pendant cette période ont été augmentées de 36.2 à 45.8 pour cent. La valeur des importations du pays de l'Empire pendant ces trois mois a été augmentée de \$28,225,000 à \$28,657,000 et les exportations augmentées de \$39,978,000 à \$51,672,000. En juin seulement les importations de l'Empire ont été de \$11,491,000 augmentation de 17.1% en comparaison de juin précédent représentant 34.2% des importations totales du Canada. Pendant ce mois les exportations dans l'Empire ont été de \$21,975,000 augmentation de 45.3 sur juin précédent soit une proportion de 47.3 sur les exportations totales du Canada. Dans le commerce intérieur aussi bien qu'extérieur du pays le gouvernement constate une amélioration sensible. Le chiffre indice des ventes au détail en juin s'élevait à 86.3 soit une augmentation de près de 14 pts depuis le commencement de l'année fiscale. La production de l'énergie électrique au pays en avril, mai et juin s'est élevée à quatre billions d'heures kilowatt soit une augmentation de 217,000,000 d'heures kilowatt comparé à la situation qui existait dans ce domaine l'année dernière. On constate dans la déclaration du ministère de commerce que l'exportation de l'énergie électrique aux Etats Unis en juin dernier s'est élevée à 86,673,000 heures kilowatt, l'exportation la plus considérable de l'électricité qui ait encore été faite par le Canada depuis le mois d'octobre 1931. Un autre signe de l'amélioration des affaires est constaté

Les prix ne seront jamais plus bas qu'ils le sont actuellement et le public devrait en profiter. Relativement au commerce général il n'est pas sans intérêt de noter une augmentation sensible des envois du Canada aux pays de l'Empire. A ce sujet le ministère du commerce fait observer que le Canada a réussi à obtenir une large part du commerce de l'Empire, comme l'indiquent les statistiques pour les trois premiers mois de l'année. Les importations des pays de l'Empire consistent 32% du total des importations du Canada en avril, mai et juin comparé à 24.6 pour cent pendant les trois premiers mois de l'année fiscale 1932. Les exportations du Canada dans l'Empire pendant cette période ont été augmentées de 36.2 à 45.8 pour cent. La valeur des importations du pays de l'Empire pendant ces trois mois a été augmentée de \$28,225,000 à \$28,657,000 et les exportations augmentées de \$39,978,000 à \$51,672,000. En juin seulement les importations de l'Empire ont été de \$11,491,000 augmentation de 17.1% en comparaison de juin précédent représentant 34.2% des importations totales du Canada. Pendant ce mois les exportations dans l'Empire ont été de \$21,975,000 augmentation de 45.3 sur juin précédent soit une proportion de 47.3 sur les exportations totales du Canada. Dans le commerce intérieur aussi bien qu'extérieur du pays le gouvernement constate une amélioration sensible. Le chiffre indice des ventes au détail en juin s'élevait à 86.3 soit une augmentation de près de 14 pts depuis le commencement de l'année fiscale. La production de l'énergie électrique au pays en avril, mai et juin s'est élevée à quatre billions d'heures kilowatt soit une augmentation de 217,000,000 d'heures kilowatt comparé à la situation qui existait dans ce domaine l'année dernière. On constate dans la déclaration du ministère de commerce que l'exportation de l'énergie électrique aux Etats Unis en juin dernier s'est élevée à 86,673,000 heures kilowatt, l'exportation la plus considérable de l'électricité qui ait encore été faite par le Canada depuis le mois d'octobre 1931. Un autre signe de l'amélioration des affaires est constaté

Les prix ne seront jamais plus bas qu'ils le sont actuellement et le public devrait en profiter. Relativement au commerce général il n'est pas sans intérêt de noter une augmentation sensible des envois du Canada aux pays de l'Empire. A ce sujet le ministère du commerce fait observer que le Canada a réussi à obtenir une large part du commerce de l'Empire, comme l'indiquent les statistiques pour les trois premiers mois de l'année. Les importations des pays de l'Empire consistent 32% du total des importations du Canada en avril, mai et juin comparé à 24.6 pour cent pendant les trois premiers mois de l'année fiscale 1932. Les exportations du Canada dans l'Empire pendant cette période ont été augmentées de 36.2 à 45.8 pour cent. La valeur des importations du pays de l'Empire pendant ces trois mois a été augmentée de \$28,225,000 à \$28,657,000 et les exportations augmentées de \$39,978,000 à \$51,672,000. En juin seulement les importations de l'Empire ont été de \$11,491,000 augmentation de 17.1% en comparaison de juin précédent représentant 34.2% des importations totales du Canada. Pendant ce mois les exportations dans l'Empire ont été de \$21,975,000 augmentation de 45.3 sur juin précédent soit une proportion de 47.3 sur les exportations totales du Canada. Dans le commerce intérieur aussi bien qu'extérieur du pays le gouvernement constate une amélioration sensible. Le chiffre indice des ventes au détail en juin s'élevait à 86.3 soit une augmentation de près de 14 pts depuis le commencement de l'année fiscale. La production de l'énergie électrique au pays en avril, mai et juin s'est élevée à quatre billions d'heures kilowatt soit une augmentation de 217,000,000 d'heures kilowatt comparé à la situation qui existait dans ce domaine l'année dernière. On constate dans la déclaration du ministère de commerce que l'exportation de l'énergie électrique aux Etats Unis en juin dernier s'est élevée à 86,673,000 heures kilowatt, l'exportation la plus considérable de l'électricité qui ait encore été faite par le Canada depuis le mois d'octobre 1931. Un autre signe de l'amélioration des affaires est constaté

Les prix ne seront jamais plus bas qu'ils le sont actuellement et le public devrait en profiter. Relativement au commerce général il n'est pas sans intérêt de noter une augmentation sensible des envois du Canada aux pays de l'Empire. A ce sujet le ministère du commerce fait observer que le Canada a réussi à obtenir une large part du commerce de l'Empire, comme l'indiquent les statistiques pour les trois premiers mois de l'année. Les importations des pays de l'Empire consistent 32% du total des importations du Canada en avril, mai et juin comparé à 24.6 pour cent pendant les trois premiers mois de l'année fiscale 1932. Les exportations du Canada dans l'Empire pendant cette période ont été augmentées de 36.2 à 45.8 pour cent. La valeur des importations du pays de l'Empire pendant ces trois mois a été augmentée de \$28,225,000 à \$28,657,000 et les exportations augmentées de \$39,978,000 à \$51,672,000. En juin seulement les importations de l'Empire ont été de \$11,491,000 augmentation de 17.1% en comparaison de juin précédent représentant 34.2% des importations totales du Canada. Pendant ce mois les exportations dans l'Empire ont été de \$21,975,000 augmentation de 45.3 sur juin précédent soit une proportion de 47.3 sur les exportations totales du Canada. Dans le commerce intérieur aussi bien qu'extérieur du pays le gouvernement constate une amélioration sensible. Le chiffre indice des ventes au détail en juin s'élevait à 86.3 soit une augmentation de près de 14 pts depuis le commencement de l'année fiscale. La production de l'énergie électrique au pays en avril, mai et juin s'est élevée à quatre billions d'heures kilowatt soit une augmentation de 217,000,000 d'heures kilowatt comparé à la situation qui existait dans ce domaine l'année dernière. On constate dans la déclaration du ministère de commerce que l'exportation de l'énergie électrique aux Etats Unis en juin dernier s'est élevée à 86,673,000 heures kilowatt, l'exportation la plus considérable de l'électricité qui ait encore été faite par le Canada depuis le mois d'octobre 1931. Un autre signe de l'amélioration des affaires est constaté

Les prix ne seront jamais plus bas qu'ils le sont actuellement et le public devrait en profiter. Relativement au commerce général il n'est pas sans intérêt de noter une augmentation sensible des envois du Canada aux pays de l'Empire. A ce sujet le ministère du commerce fait observer que le Canada a réussi à obtenir une large part du commerce de l'Empire, comme l'indiquent les statistiques pour les trois premiers mois de l'année. Les importations des pays de l'Empire consistent 32% du total des importations du Canada en avril, mai et juin comparé à 24.6 pour cent pendant les trois premiers mois de l'année fiscale 1932. Les exportations du Canada dans l'Empire pendant cette période ont été augmentées de 36.2 à 45.8 pour cent. La valeur des importations du pays de l'Empire pendant ces trois mois a été augmentée de \$28,225,000 à \$28,657,000 et les exportations augmentées de \$39,978,000 à \$51,672,000. En juin seulement les importations de l'Empire ont été de \$11,491,000 augmentation de 17.1% en comparaison de juin précédent représentant 34.2% des importations totales du Canada. Pendant ce mois les exportations dans l'Empire ont été de \$21,975,000 augmentation de 45.3 sur juin précédent soit une proportion de 47.3 sur les exportations totales du Canada. Dans le commerce intérieur aussi bien qu'extérieur du pays le gouvernement constate une amélioration sensible. Le chiffre indice des ventes au détail en juin s'élevait à 86.3 soit une augmentation de près de 14 pts depuis le commencement de l'année fiscale. La production de l'énergie électrique au pays en avril, mai et juin s'est élevée à quatre billions d'heures kilowatt soit une augmentation de 217,000,000 d'heures kilowatt comparé à la situation qui existait dans ce domaine l'année dernière. On constate dans la déclaration du ministère de commerce que l'exportation de l'énergie électrique aux Etats Unis en juin dernier s'est élevée à 86,673,000 heures kilowatt, l'exportation la plus considérable de l'électricité qui ait encore été faite par le Canada depuis le mois d'octobre 1931. Un autre signe de l'amélioration des affaires est constaté

Les prix ne seront jamais plus bas qu'ils le sont actuellement et le public devrait en profiter. Relativement au commerce général il n'est pas sans intérêt de noter une augmentation sensible des envois du Canada aux pays de l'Empire. A ce sujet le ministère du commerce fait observer que le Canada a réussi à obtenir une large part du commerce de l'Empire, comme l'indiquent les statistiques pour les trois premiers mois de l'année. Les importations des pays de l'Empire consistent 32% du total des importations du Canada en avril, mai et juin comparé à 24.6 pour cent pendant les trois premiers mois de l'année fiscale 1932. Les exportations du Canada dans l'Empire pendant cette période ont été augmentées de 36.2 à 45.8 pour cent. La valeur des importations du pays de l'Empire pendant ces trois mois a été augmentée de \$28,225,000 à \$28,657,000 et les exportations augmentées de \$39,978,000 à \$51,672,000. En juin seulement les importations de l'Empire ont été de \$11,491,000 augmentation de 17.1% en comparaison de juin précédent représentant 34.2% des importations totales du Canada. Pendant ce mois les exportations dans l'Empire ont été de \$21,975,000 augmentation de 45.3 sur juin précédent soit une proportion de 47.3 sur les exportations totales du Canada. Dans le commerce intérieur aussi bien qu'extérieur du pays le gouvernement constate une amélioration sensible. Le chiffre indice des ventes au détail en juin s'élevait à 86.3 soit une augmentation de près de 14 pts depuis le commencement de l'année fiscale. La production de l'énergie électrique au pays en avril, mai et juin s'est élevée à quatre billions d'heures kilowatt soit une augmentation de 217,000,000 d'heures kilowatt comparé à la situation qui existait dans ce domaine l'année dernière. On constate dans la déclaration du ministère de commerce que l'exportation de l'énergie électrique aux Etats Unis en juin dernier s'est élevée à 86,673,000 heures kilowatt, l'exportation la plus considérable de l'électricité qui ait encore été faite par le Canada depuis le mois d'octobre 1931. Un autre signe de l'amélioration des affaires est constaté

Les prix ne seront jamais plus bas qu'ils le sont actuellement et le public devrait en profiter. Relativement au commerce général il n'est pas sans intérêt de noter une augmentation sensible des envois du Canada aux pays de l'Empire. A ce sujet le ministère du commerce fait observer que le Canada a réussi à obtenir une large part du commerce de l'Empire, comme l'indiquent les statistiques pour les trois premiers mois de l'année. Les importations des pays de l'Empire consistent 32% du total des importations du Canada en avril, mai et juin comparé à 24.6 pour cent pendant les trois premiers mois de l'année fiscale 1932. Les exportations du Canada dans l'Empire pendant cette période ont été augmentées de 36.2 à 45.8 pour cent. La valeur des importations du pays de l'Empire pendant ces trois mois a été augmentée de \$28,225,000 à \$28,657,000 et les exportations augmentées de \$39,978,000 à \$51,672,000. En juin seulement les importations de l'Empire ont été de \$11,491,000 augmentation de 17.1% en comparaison de juin précédent représentant 34.2% des importations totales du Canada. Pendant ce mois les exportations dans l'Empire ont été de \$21,975,000 augmentation de 45.3 sur juin précédent soit une proportion de 47.3 sur les exportations totales du Canada. Dans le commerce intérieur aussi bien qu'extérieur du pays le gouvernement constate une amélioration sensible. Le chiffre indice des ventes au détail en juin s'élevait à 86.3 soit une augmentation de près de 14 pts depuis le commencement de l'année fiscale. La production de l'énergie électrique au pays en avril, mai et juin s'est élevée à quatre billions d'heures kilowatt soit une augmentation de 217,000,000 d'heures kilowatt comparé à la situation qui existait dans ce domaine l'année dernière. On constate dans la déclaration du ministère de commerce que l'exportation de l'énergie électrique aux Etats Unis en juin dernier s'est élevée à 86,673,000 heures kilowatt, l'exportation la plus considérable de l'électricité qui ait encore été faite par le Canada depuis le mois d'octobre 1931. Un autre signe de l'amélioration des affaires est constaté

Les prix ne seront jamais plus bas qu'ils le sont actuellement et le public devrait en profiter. Relativement au commerce général il n'est pas sans intérêt de noter une augmentation sensible des envois du Canada aux pays de l'Empire. A ce sujet le ministère du commerce fait observer que le Canada a réussi à obtenir une large part du commerce de l'Empire, comme l'indiquent les statistiques pour les